INFORMATION TO USERS

This manuscript has been reproduced from the microfilm master. UMI films the text directly from the original or copy submitted. Thus, some thesis and dissertation copies are in typewriter face, while others may be from any type of computer printer.

The quality of this reproduction is dependent upon the quality of the copy submitted. Broken or indistinct print, colored or poor quality illustrations and photographs, print bleedthrough, substandard margins, and improper alignment can adversely affect reproduction.

In the unlikely event that the author did not send UMI a complete manuscript and there are missing pages, these will be noted. Also, if unauthorized copyright material had to be removed, a note will indicate the deletion.

Oversize materials (e.g., maps, drawings, charts) are reproduced by sectioning the original, beginning at the upper left-hand corner and continuing from left to right in equal sections with small overlaps.

Photographs included in the original manuscript have been reproduced xerographically in this copy. Higher quality 6" x 9" black and white photographic prints are available for any photographs or illustrations appearing in this copy for an additional charge. Contact UMI directly to order.

ProQuest Information and Learning
300 North Zeeb Road, Ann Arbor, MI 48106-1346 USA
800-521-0600

DÉPARTEMENT DES LETTRES ET COMMUNICATIONS

Faculté des lettres et sciences humaines

Université de Sherbrooke

UNE NOUVELLE GRILLE DE MARQUES DE REGISTRES DE LANGUE : PERCEPTION ET USAGE DES RÉDACTEURS ET COMMUNICATEURS QUÉBÉCOIS

par

MARIE-FRANCE LANGLOIS

Bachelière ès arts (traduction)

Université du Québec à Trois-Rivières

MÉMOIRE PRÉSENTÉ

pour obtenir

LA MAÎTRISE ÈS ARTS (ÉTUDES FRANÇAISES)

Sherbrooke

JUILLET 1999

National Library of Canada
Acquisitions and Bibliographic Services
395 Wellington Street
Ottawa ON K1A 0N4
Canada

Bibliothèque nationale du Canada
Acquisitions et services bibliographiques
395, rue Wellington
Ottawa ON K1A 0N4
Canada

Your file Votre référence

Our file Notre référence

The author has granted a non-exclusive licence allowing the National Library of Canada to reproduce, loan, distribute or sell copies of this thesis in microform, paper or electronic formats.

L'auteur a accordé une licence non exclusive permettant à la Bibliothèque nationale du Canada de reproduire, prêter, distribuer ou vendre des copies de cette thèse sous la forme de microfiche/film, de reproduction sur papier ou sur format électronique.

The author retains ownership of the copyright in this thesis. Neither the thesis nor substantial extracts from it may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

L'auteur conserve la propriété du droit d'auteur qui protège cette thèse. Ni la thèse ni des extraits substantiels de celle-ci ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans son autorisation.

0-612-61786-6

Canada

COMPOSITION DU JURY

Le mémoire

Une nouvelle grille de marques de registres de langue : perception et usage des rédacteurs et communicateurs québécois

rédigé par Marie-France Langlois

a été avalué par les personnes suivantes :

Madame Hélène Cajolet-Laganière, directrice de recherche,

Monsieur Pierre Martel

et

Monsieur Jacques Piette

RÉSUMÉ

Le présent mémoire porte sur l'étude d'une nouvelle grille de marques de registres de langue et de marques normatives mieux adaptée aux exigences de communication dans un contexte québécois et nord-américain.

Il s'agit d'abord d'une étude de perception, réalisée par voie de questionnaire auprès d'une centaine de rédacteurs et communicateurs québécois, quant aux registres d'emploi d'une liste de mots et d'expressions représentative de différents registres de la langue et d'emplois recommandés ou critiqués. Nous avons notamment tenté de voir s'il y avait consensus ou convergence des réponses au sein de ce groupe cible.

Nous avons par la suite relevé la présence réelle et la fréquence de ces mêmes mots dans différents types de discours stockés dans la Banque de données textuelles de Sherbrooke (BDTS) et dans les corpus journalistiques des CD-Actualité. Enfin, nous avons établi une comparaison entre la perception des répondants quant aux registres d'emploi des mots sélectionnés et les types de discours dans lesquels ces mots ont été utilisés dans la BDTS.

REMERCIEMENTS

Je tiens à offrir toute ma reconnaissance à ma directrice de mémoire, Hélène Cajolet-Laganière, qui m'a utilement conseillée et n'a cessé de me donner son appui; le texte de ce mémoire doit beaucoup à ses judicieux commentaires.

Je désire remercier, pour leur indispensable collaboration, les membres du jury, Jacques Piette et particulièrement Pierre Martel qui a suivi avec intérêt ce projet de recherche et dont la contribution à l'élaboration de la problématique et du questionnaire a été fort appréciée.

Ma gratitude s'adresse également au Département des lettres et communications ainsi qu'au vice-rectorat à la recherche de l'Université de Sherbrooke pour la bourse institutionnelle qu'ils m'ont accordée.

De même, ma reconnaissance va à Jean-Marie Lessard, directeur de l'informatisation du corpus du Centre d'analyse et de traitement informatique du français québécois de l'Université de Sherbrooke, ainsi qu'à Hélène D'Amour pour leur aide précieuse lors du balayage des corpus.

Enfin, je remercie bien chaleureusement Michel Bélanger, Mary Claire Dugas, Normand Maillet et Pierre Vachon pour leur participation à l'administration des questionnaires; Mélanie Bérubé et Geneviève Garceau pour la rentrée des données; Isabelle Labarre pour l'exploitation du logiciel de statistiques ainsi que Isabelle Gaboury pour ses conseils d'ordre statistique.

TABLE DES MATIÈRES

Pages

INTRODUCTION **1**

CHAPITRE 1

1. ÉTAT DE LA QUESTION, PROBLÉMATIQUE ET MÉTHODOLOGIE **6**

1.1 État de la question et problématique 6

1.1.1 Le système de marques actuel dans les dictionnaires usuels français et québécois 7

1.1.1.1 Les marques de registres de langue 9

1.1.1.2 Les marques normatives 11

1.1.1.3 Les marques d'espace 13

1.1.1.4 Les marques de fréquence 13

1.1.1.5 Les marques touchant le vocabulaire spécialisé 13

1.1.1.6 Les marques combinées 14

1.1.1.7 Diversité des marques retenues pour l'ensemble des registres 14

1.1.2 Point de vue des spécialistes québécois 15

1.1.3 Remarques et propositions des spécialistes concernant les marques de registres 18

1.1.3.1 La marque *familier* 18

1.1.3.2 La marque *populaire* 18

1.1.3.3 Les marques *didactique*, *littéraire*, *poétique* 19

1.1.3.4 Les marques *vulgaire* et *argotique* 20

1.1.4 Remarques et propositions des spécialistes concernant les marques normatives 20

1.1.5 Remarques et propositions des spécialistes concernant les marques d'emprunt 22

1.2 Cadre théorique et méthodologique 25

1.2.1 Mémoire de maîtrise de Corneille Mbaga 25

1.2.1.1 Commentaires se rapportant à l'étude de Mbaga 28

1.2.2 Aspects novateurs de la recherche 29

CHAPITRE 2

2. RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE PAR QUESTIONNAIRE 32

2.1 Données socioprofessionnelles de la population 33

2.2 Composantes du questionnaire 37

2.2.1 Description de la grille 37

2.2.1.1. Les registres de langue 37

2.2.1.2 Les marques normatives 38

2.2.1.3 Mot inconnu 38

2.2.2 Liste des 200 mots 38

2.2.3 Définition des registres de langue 42

2.3 Vue d'ensemble des résultats de l'enquête par questionnaire 43

2.3.1 Résultats de l'enquête selon l'ordre alphabétique des mots 43

2.3.2 Résultats de l'enquête selon l'ordre décroissant des réponses 55

2.4 Analyse des résultats obtenus pour chacun des registres de langue 67

2.4.1 Paramètres établis pour l'obtention d'un consensus 67

2.4.2 Registre *écrit soutenu* 68

2.4.3 Registre *écrit standard* 71

2.4.4 Registre *oral standard* 76

2.4.5 Registre *oral familier* 82

2.4.6 Registre *oral très familier* 87

2.4.7 Registre *vulgaire* 92

2.5 Mots pour lesquels il ne s'est pas formé de consensus 96

2.5.1 Absence de consensus pour les 45 mots de la présente étude 96

2.5.2 Mots n'ayant pas obtenu de consensus dans l'étude de Mbaga 106

2.6 Analyse des mots ou groupes de mots synonymes ou en concurrence 107

2.7 Résultats de l'enquête d'après la catégorie d'emploi des répondants 114

2.8 Commentaires des répondants 114

CONCLUSION 119

CHAPITRE 3

3. FRÉQUENCE DES 200 MOTS DANS LES DIFFÉRENTS CORPUS DE LA BDTS ET DES CD-ACTUALITÉ 122

3.1 Description des corpus de textes utilisés 123

3.1.1 Corpus de la BDTS composé de sept sous-ensembles de 250 000 mots 123

3.1.2 Corpus de la BDTS composé de cinq millions de mots 124

3.1.3 Corpus des CD-Actualité 124

3.2 Étapes du balayage des 200 mots dans les différents corpus 124

3.2.1 Présence et fréquence des 200 mots dans les sept sous-ensembles de la BDTS 125

3.2.2 Présence et fréquence des 75 mots absents des sept sous-ensembles de la BDTS dans le corpus de cinq millions de mots de la BDTS 135

3.2.3 Présence et fréquence des 26 mots absents des deux corpus de la BDTS dans le corpus des CD-Actualité 140

3.3 Mots absents de tous les corpus 143

3.4 Mots synonymes ou mots en concurrence 144

3.4.1 *Papier-mouchoir* et *kleenex* 144

3.4.2 *Cuisinière* et *poêle* 144

3.4.3 *Moufle* et *mitaine* 145

3.4.4 *Fin de semaine* et *week-end* 145

3.4.5 *Automobile, voiture* et *char* 146

3.5 Vue d'ensemble des résultats, tous corpus confondus 147

3.6 Mots présents uniquement dans certains types de discours 156

3.6.1 Mots relevés uniquement dans le corpus de langue orale 156

3.6.2 Mots relevés uniquement dans le sous-ensemble littéraire 156

3.6.3 Mots relevés uniquement dans le sous-ensemble journalistique 158

3.6.4 Mots relevés uniquement dans les textes métalinguistiques 159

CONCLUSION 159

CHAPITRE 4

4. RELATION ENTRE LA PERCEPTION DES RÉPONDANTS LORS DE L'ENQUÊTE ET LA FRÉQUENCE DES 200 MOTS RELEVÉE DANS LES DIFFÉRENTS CORPUS ET SOUS-ENSEMBLES 162

4.1 Relation entre les mots ayant obtenu un consensus dans le registre *écrit soutenu* et leur fréquence relevée dans les différents sous-ensembles..... 163

4.2 Relation entre les mots ayant obtenu un consensus dans le registre *écrit standard* et leur fréquence relevée dans les différents sous-ensembles... 166

4.3 Relation entre les mots ayant obtenu un consensus dans le registre *oral standard* et leur fréquence relevée dans les différents sous-ensembles ... 172

4.4 Relation entre les mots ayant obtenu un consensus dans le registre *oral familier* et leur fréquence relevée dans les différents sous-ensembles..... 177

4.5 Relation entre les mots ayant obtenu un consensus dans le registre *oral très familier* et leur fréquence relevée dans les différents sous-ensembles..... 183

4.6 Relation entre les mots ayant obtenu un consensus dans le registre *vulgaire* et leur fréquence relevée dans les différents sous-ensembles..... 185

4.7 Relation entre les mots ayant obtenu un consensus dans la catégorie *emploi ou emprunt critiquable* et leur fréquence relevée dans les différents sous-ensembles 187

4.8 Relation entre les mots ayant obtenu un consensus dans la catégorie *mot ou sens inconnu* et leur fréquence relevée dans les différents sous-ensembles 189

4.9 Synthèse des résultats de l'ensemble des registres 191

4.10 Relation entre les mots présents uniquement dans le discours journalistique et la perception des 21 journalistes à l'égard de ces mots..... 193

4.11 Relation entre les mots présents uniquement dans le discours littéraire et la perception des 19 écrivains à l'égard de ces mots..... 196

4.12 Relation entre les mots présents uniquement dans le discours oral et la perception de l'ensemble des répondants à l'égard de ces mots..... 199

4.13 Fréquence des mots synonymes ou en concurrence et perception des répondants à l'égard de ces mots..... 201

CONCLUSION 203

CONCLUSION GÉNÉRALE 206

ANNEXES 213

Annexe A Questionnaire et définition des situations de communication 214
Annexe B Tableau synthèse des commentaires et propositions des spécialistes 229
Annexe C Description des sept sous-ensembles de la BDTS 245
Annexe D Description du corpus de cinq millions de mots de la BDTS 246

BIBLIOGRAPHIE 247

Liste des tableaux et figures

Pages

Tableau I — Répartition des répondants par région et par catégorie d'emploi 34

Tableau II — Répartition des répondants selon la catégorie d'emploi, la région, le groupe d'âge et le sexe 36

Tableau III — Tableau général - Nombre de répondants par mot et par marque (ordre alphabétique) 44

Tableau IV — Tableau général - Nombre de répondants par mot et par marque (ordre décroissant du nombre total des réponses) 57

Tableau V — Mots classés dans le registre de langue *écrit soutenu* 69

Tableau VI — Mots classés dans le registre *écrit standard* 74

Tableau VII — Mots classés dans le registre *oral standard* 80

Tableau VIII — Mots classés dans le registre *oral familier* 85

Tableau IX — Mots classés dans le registre *oral très familier* 90

Tableau X — Mots classés dans le registre *vulgaire* 95

Tableau XI — Registres de langue : mots ou expressions pour lesquels il ne s'est pas formé de consensus 98

Tableau XII — Mots classés dans la catégorie *emploi ou emprunt critiquable* 102

Tableau XIII — Mots synonymes ou en concurrence 108

Tableau XIV — Présence et fréquence des 200 mots dans les sept sous-ensembles de la BDTS 128

Tableau XV — Présence et fréquence des 75 mots dans le corpus de cinq millions de mots de la BDTS 137

Tableau XVI — Présence et fréquence des 26 mots dans le corpus des CD-Actualité 142

Tableau XVII — Présence et fréquence des 200 mots, tous corpus confondus 148

Tableau XVIII — Relation entre les mots ayant obtenu un consensus dans le registre *écrit soutenu* et leur fréquence relevée dans les différents sous-ensembles 165

Tableau XIX — Relation entre les mots ayant obtenu un consensus dans le registre *écrit standard* et leur fréquence relevée dans les différents sous-ensembles 168

Tableau XX — Relation entre les mots ayant obtenu un consensus dans le registre *oral standard* et leur fréquence relevée dans les différents sous-ensembles 173

Tableau XXI — Relation entre les mots ayant obtenu un consensus dans le registre *oral familier* et leur fréquence relevée dans les différents sous-ensembles 178

Tableau XXII — Relation entre les mots ayant obtenu un consensus dans le registre *oral très familier* et leur fréquence relevée dans les différents sous-ensembles 184

Tableau XXIII — Relation entre les mots ayant obtenu un consensus dans le registre *vulgaire* et leur fréquence relevée dans les différents sous-ensembles 186

Tableau XXIV — Relation entre les mots ayant obtenu un consensus dans la catégorie *emploi ou emprunt critiquable* et leur fréquence relevée dans les différents sous-ensembles 188

Tableau XXV — Relation entre les mots ayant obtenu un consensus dans la catégorie *mot ou sens inconnu* et leur fréquence relevée dans les différents sous-ensembles 190

Tableau XXVI — Nombre de mots présents dans les types de discours d'après le consensus relevé selon les différents registres 192

Tableau XXVII — Fréquence des mots présents uniquement dans le discours journalistique et perception des 21 journalistes à l'égard de ces mots 194

Tableau XXVIII — Fréquence des mots présents uniquement dans le discours littéraire et perception des 19 écrivains à l'égard de ces mots 197

Tableau XXIX — Fréquence des mots présents uniquement dans le discours oral et perception de l'ensemble des répondants à l'égard de ces mots 200

Tableau XXX — Fréquence des mots synonymes ou en concurrence et perception des répondants à l'égard de ces mots 202

Figure 1 — Perception globale des 100 professionnels de la langue 54

Figure 2 — Mots synonymes ou en concurrence : *papier-mouchoir* et *kleenex* .. 109

Figure 3 — Mots synonymes ou en concurrence : *cuisinière* et *poêle* 110

Figure 4 — Mots synonymes ou en concurrence : *moufle* et *mitaine* 111

Figure 5 — Mots synonymes ou en concurrence : *fin de semaine* et *week-end* ... 112

Figure 6 — Mots synonymes ou en concurrence : *automobile, voiture* et *char* .. 113

Figure 7 — Rapport entre le nombre de mots et le nombre d'occurrences présents dans les corpus 155

Liste des sigles et abréviations

BDTS	Banque de données textuelles de Sherbrooke
CATIFQ	Centre d'analyse et de traitement informatique du français québécois
CEC	Centre éducatif et culturel (Dictionnaire CEC Jeunesse)
CLF	Conseil de la langue française
DFP	Dictionnaire du français Plus
DQA	Dictionnaire québécois d'aujourd'hui
DQA1	Dictionnaire québécois d'aujourd'hui (1992)
DQA2	Dictionnaire québécois d'aujourd'hui (1993)
MEQ	Ministère de l'Éducation du Québec
NPR	Nouveau Petit Robert (1996)
OLF	Office de la langue française
PB	Petit Breton (Dictionnaire Le Petit Breton) (1990)
PLI	Petit Larousse illustré (1994)
PR	Petit Robert (Dictionnaire le Petit Robert)
RE	Robert électronique (1990)

INTRODUCTION

Les dictionnaires usuels du français comptent parmi les outils de référence qu'utilisent d'une manière régulière et constante la majorité des rédacteurs, rédactrices, communicateurs et communicatrices. En effet, de par leur travail, ces derniers doivent prouver leur maîtrise de la langue dans un contexte fonctionnel, c'est-à-dire en relation avec les besoins de communication de la société québécoise et francophone en général. Leurs écrits étant susceptibles de faire l'objet de jugements normatifs de la part de leurs lecteurs et lectrices, ces spécialistes de la communication doivent donc avoir accès à la variété de français socialement valorisée au Québec. Ils ont besoin d'une description de la langue qui les informe de l'usage propre à différents registres de la langue (mots familiers, vulgaires, littéraires, populaires et autres), qui les informe également des mots en concurrence selon les différentes aires de la francophonie (notamment les mots et les sens qui diffèrent au Québec et en France), qui les informe enfin des mots qui sont recommandés ou, au contraire, critiqués par les linguistes, grammairiens, spécialistes et organismes responsables de la langue au Québec. En effet, leurs textes doivent correspondre aux bons registres de la langue. Si les mots et le ton ne sont pas appropriés aux contextes de communication, aux destinataires à qui l'on s'adresse, cela provoque chez ces derniers une réaction de surprise, parfois négative, qui peut aller jusqu'à bloquer la communication.

Ces différentes informations sont accessibles aux lecteurs et lectrices grâce au système de marques utilisé par les rédacteurs de dictionnaires. Ces marques sont pour le lecteur des guides quant au mode d'emploi des mots, des sens et des expressions recensés dans le dictionnaire. Or les lectures et recherches que nous avons faites, et dont nous faisons mention dans l'état de la question qui suit, montrent le manque de cohérence et l'inadéquation du système actuel de marques à la situation québécoise et nous incitent à réfléchir quant à l'élaboration d'un nouveau système de marques simple, clair et cohérent, et surtout adapté aux besoins des rédacteurs et communicateurs québécois.

Hélène Cajolet-Laganière et Pierre Martel précisent en outre que cette faiblesse du système de marques est d'ailleurs sentie par les lexicographes eux-mêmes Ils citent à cet effet Alain Rey et Jean-Claude Corbeil :

> Le modèle actuel « est acceptable par endroits (dimension du temps, de l'espace, du niveau de discours : didactique, littéraire, quotidien-banal, etc.), confus et inapplicable ailleurs » (Rey 1983 : 565, cité par Cajolet-Laganière et Martel 1996 : 185).

> D'un autre côté, le métalangage dont nous disposons aujourd'hui, les fameuses marques d'usage, type « populaire », « familier », « argotique », « spécialisé » etc., est l'objet d'une critique fort légitime et bien fondée, avec, comme conséquence, que ce métalangage est discrédité, ou, tout au moins, apparaît comme peu satisfaisant ou peu rigoureux [...]. Je sais qu'on ne peut plus employer les marques d'usage traditionnelles [...]. Nous avons donc besoin d'un nouveau métalangage élaboré sur la base de la sociolinguistique contemporaine (Corbeil 1988 : 76-77, cité par Cajolet-Laganière et Martel 1996 : 185).

Par ailleurs, l'importance des marques dans les dictionnaires usuels a été confirmée lors de trois enquêtes effectuées par sondage. La première a été menée en 1994 auprès d'une centaine de personnes représentant des consommateurs et des consommatrices de dictionnaires. Les résultats de cette enquête indiquent que, même si les dictionnaires servent d'abord à la vérification de l'orthographe, puis du sens et de l'existence des mots, ils sont utilisés en troisième lieu pour vérifier l'emploi correct d'un mot et de son niveau d'emploi. D'après ce sondage, les marques de niveau de langue et les marques normatives ont une importance certaine en ce qui concerne les raisons pour lesquelles on consulte les dictionnaires (Cajolet-Laganière 1994). La deuxième enquête, portant sur les besoins en matière de dictionnaires et menée auprès de quelque 800 personnes dans cinq régions du Québec confirme ces données (Cajolet-Laganière et Martel 1997). Enfin, un troisième sondage effectué cette fois par la Corporation des traducteurs et interprètes du Québec va dans le même sens. Selon Nathalie Pérusse (1994), les attentes de ces professionnels et professionnelles de la langue quant à la présence, dans les dictionnaires usuels, de marques normatives précises sont très importantes.

Ce mémoire s'inscrit dans le programme de 2^{e} cycle en Rédaction-communication. Il s'intéresse à certaines marques d'usage à insérer dans les dictionnaires usuels et normatifs. Il a pour but, d'une part, de voir s'il y a consensus au sein d'un groupe cible, considéré comme « professionnels de la langue », quant aux registres d'emploi d'une liste de mots et d'expressions en usage au Québec et représentative de différents registres de langue et d'emplois recommandés ou critiqués, et d'autre part, de réfléchir à un système de marques mieux adapté aux exigences de communication dans le contexte québécois.

usuels, nous avons jugé pertinent de consacrer notre mémoire de maîtrise à l'étude d'un nouveau système de marques, plus spécifiquement en ce qui concerne les marques de registres de langue et les marques normatives. Nous avons favorisé l'étude de ces deux catégories de marques, car elles sont les plus souvent critiquées en raison de la difficulté à bien les décoder et à les utiliser adéquatement. Nous avons de ce fait mis de côté les marques de temps, d'espace, de fréquence et de spécialité.

En administrant une enquête par questionnaire, nous avons d'abord voulu connaître la perception des rédacteurs et des communicateurs à l'égard d'une liste de mots et d'expressions représentative de différents registres de langue, propres à diverses situations de communication et vérifier la présence ou non d'un consensus au sein du groupe ciblé. Aux fins de la présente étude, nous donnons au mot « consensus » le sens « de une majorité de réponses, ou qui indique une convergence des répondants dans l'une ou l'autre orientation ». Après la compilation des résultats de l'enquête, nous avons, dans un deuxième temps, vérifié la présence réelle et la fréquence de ces mêmes 200 mots dans différents types de discours stockés dans la Banque de données textuelles de Sherbrooke (BDTS) et dans les CD-Actualité. Enfin, nous avons comparé la perception des répondants quant aux registres d'emploi des 200 mots sélectionnés et les types de discours dans lesquels ils ont été utilisés dans divers sous-ensembles de la BDTS et dans les CD-Actualité.

Le premier chapitre de ce mémoire présente les remarques et les propositions des principaux spécialistes québécois en ce qui concerne les marques de registres et les marques normatives. Il s'agit d'un bref état de la question faisant ressortir la

problématique sous-jacente aux marques de registres et aux marques normatives. Suivent le cadre théorique et méthodologique sur lequel nous nous sommes basée, la méthodologie et les étapes de la recherche.

Le deuxième chapitre présente les données recueillies à la suite de l'administration de l'enquête par questionnaire. Le troisième chapitre fait état de la présence et de la fréquence des 200 mots retenus dans les différents corpus de textes dépouillés. Le quatrième chapitre expose la comparaison entre la perception des répondants et la fréquences des mots dans les corpus dépouillés. Sont enfin présentés en annexe une copie du questionnaire utilisé pour l'administration de l'enquête, un tableau synthèse des remarques et propositions des spécialistes de la langue, la description des corpus de la BDTS et la formule du est statistique « test sur deux proportions ».

CHAPITRE 1

ÉTAT DE LA QUESTION, PROBLÉMATIQUE ET MÉTHODOLOGIE

1.1 État de la question et problématique

Les marques utilisées dans les dictionnaires usuels, tant français que québécois, suscitent depuis quelques années de nombreuses réflexions chez les professionnels de différents milieux : linguistes et lexicographes, enseignants et enseignantes, journalistes, langagiers et langagières (professionnels et professionnelles de la rédaction, de la traduction, de la révision et autres métiers touchant la communication), responsables enfin de la politique linguistique au Québec.

D'une part, devant ces constatations, M^me^ Sylvie Thiboutot, alors assistante de recherche au Centre d'analyse et de traitement informatique du français québécois (CATIFQ) de l'Université de Sherbrooke, a procédé, en 1994, à un inventaire des pratiques en matière de marques d'usage. Son travail a consisté à grouper les différentes définitions et classifications relevées dans diverses publications portant sur les marques, dans plusieurs ouvrages de lexicologie ainsi que dans les principaux dictionnaires usuels français et québécois. Elle a comparé par la suite

les marques utilisées dans les dictionnaires français et celles apparaissant dans les dictionnaires québécois. Cette étude fait principalement ressortir un certain nombre de faiblesses importantes de l'actuel système de marques.

D'autre part, le problème a été jugé suffisamment important et sérieux pour donner lieu, en 1994, à la tenue d'un colloque sur les marques lexicographiques. Ce colloque a permis à quelque trente spécialistes québécois de faire connaître leur point de vue sur le sujet et de faire certaines propositions pour développer un système de marques plus uniforme et systématique et mieux adapté au contexte québécois. Le document de M^me^ Thiboutot a d'ailleurs servi de point de départ à la réflexion des divers spécialistes invités à ce colloque.

1.1.1 Le système de marques actuel dans les dictionnaires usuels français et québécois

Le travail de Sylvie Thiboutot fait état d'une analyse comparative des marques utilisées dans quatre dictionnaires français contemporains, *Le Nouveau Petit Robert* (NPR), *Le Petit Larousse illustré* (PLI), *Le Petit Robert* (PR), *Le Robert Électronique* (RÉ), et cinq dictionnaires québécois, *Le Dictionnaire nord-américain de la langue française* (Bélisle), *Le CEC Jeunesse*, édition 1992 (CEC), *Le Dictionnaire du français Plus* (DFP), *Le Petit Breton* (PB) et *Le Dictionnaire québécois d'aujourd'hui*, 1^re^ et 2^e^ éditions (DQA). Il ressort de son analyse que le système de marques utilisé en France et au Québec est semblable et « qu'il n'y a pas toujours consensus d'un dictionnaire à l'autre, de même qu'entre les dictionnaires d'une même maison d'édition ainsi qu'entre les dictionnaires de

France et du Québec. » (Thiboutot 1994 : 19). Il s'agit d'un système présentant des failles importantes, principalement en ce qui touche les marques de registres et les marques normatives. Il existe une difficulté à bien les définir, à les classifier de manière uniforme et on les utilise parfois de façon contradictoire.

> Il existe des différences considérables d'un dictionnaire à l'autre, et quelquefois même à l'intérieur d'un même dictionnaire. Par exemple, *marrant* et *poilant* dans le PR, à leur entrée, sont considérés comme « populaires », alors que sous l'entrée *rigolo*, lors des renvois analogiques, on les dit « familiers ». De même, dans le NPR, à l'entrée *nez*, on indique « fam. blair », alors qu'à l'entrée *blair*, on qualifie ce mot d'« argot familier » (Thiboutot 1994 : 43, cité par Cajolet-Laganière et Martel 1996 : 187).

Ce système semble en outre être remis en question tant par les usagers et usagères de dictionnaires que par les lexicographes eux-mêmes. M^me^ Thiboutot note à cet effet la difficulté pour les lexicographes de se doter d'un système de marques cohérent, puis de manipuler ce système de façon objective et uniforme. À vrai dire, la perception individuelle des registres varie souvent d'un lexicographe à l'autre.

L'analyse comparative de l'étude de Thiboutot a porté sur six types de marques : les registres de langue, les marques normatives, les marques d'espace, les marques de fréquence, le vocabulaire spécialisé et les marques combinées. Même si le présent mémoire porte uniquement sur les marques de registres et les marques normatives, nous avons jugé pertinent de dresser d'abord un portrait général de la situation, compte tenu des interrelations possibles entre les marques.

1.1.1.1 Les marques de registres de langue

Étant donné le manque d'uniformité dans l'utilisation de ces marques et la vision différente des lexicographes à ce sujet, apposer une marque de registre aux mots pose de toute évidence plusieurs problèmes. Reprenons, par exemple, la définition des marques *familier* et *populaire*, qu'on trouve habituellement dans les principaux ouvrages lexicographiques et relevée par Thiboutot.

Les définitions de la marque *familier*

Dans le PR et le DQA1 :

« [U]sage parlé et même écrit de la langue quotidienne : conversation, etc.; mais ne s'emploierait pas dans les circonstances solennelles. »

Dans le RÉ :

Même définition que la précédente, à laquelle s'ajoute : « concerne le niveau de discours et ne signale pas une appartenance sociale, à la différence de *populaire*. »

Dans le NPR :

Même définition que la première, à laquelle s'ajoute : « concerne la situation de discours et non l'appartenance sociale, à la différence de POP. »

Dans le PLI :

« [M]ot réservé à la communication entre proches et généralement évité dans les situations formelles, notamment celles qui mettent en jeu des rapports hiérarchiques. » (1994 : 103).

Les définitions de la marque *populaire*

Dans le PR et le DQA1 :

« [Q]ualifie un mot ou un sens courant dans la langue parlée des milieux populaires (souvent argot ancien répandu), qui ne s'emploierait pas dans un milieu social élevé. »

Dans le NPR et le RÉ :

Même définition que la précédente, à laquelle s'ajoute « à distinguer de *familier*, qui concerne un niveau de discours. »

Dans le DQA2 :

« [M]ot ou sens courant dans la langue parlée des milieux populaires, dont l'emploi est proscrit dans la communication écrite. »

Dans le PLI :

« [M]ot usité surtout par les locuteurs appartenant aux couches sociales les moins aisées, et peu employé par la bourgeoisie cultivée, sauf effet de style. »

D'après l'auteure, on aurait délaissé, pour de nombreux mots, la marque *populaire* utilisée dans le PR au profit de *familier*, dans le NPR. À la suite de ces constatations, la difficulté de bien cerner l'usage d'un mot apparaît évidente. De plus, bien que l'on insiste sur la différence qui existe entre les marques *familier* et *populaire*, on a tendance à les confondre et à les associer aux marques connotatives (*vulgaire*, *obscène*, *péjoratif*, etc.). L'auteure a cependant remarqué l'utilisation de la marque *très familier* dans les dictionnaires PR, le PLI ainsi que dans le DQA.

> [...] plusieurs auteurs s'accordent dorénavant pour dire que *populaire* s'applique à une situation de communication et non pas uniquement à une classe sociale. [...] Comme le fait remarquer Alain Rey (1983), *populaire*, si on le définit par rapport à une couche de la société, devrait s'opposer à *bourgeois*, à *intellectuel*, à *paysan* ou à *ouvrier* [...] plutôt qu'à *littéraire*. La marque *soutenu* serait plus appropriée, si on veut l'opposer à *populaire* (ou *relâché*) (Thiboutot 1995 : 45).

En ce qui a trait aux autres marques de registres, on n'attribue pas la marque *littéraire* aux mêmes mots d'un dictionnaire à l'autre. Des mots marqués *vieux* ou *vieilli* dans le PR et le NPR sont étiquetés *littéraire* dans le PLI. Selon l'auteure, l'emploi d'une marque telle que *soutenu*, qui caractérise autant l'oral que l'écrit, pourrait avantageusement remplacer la marque *littéraire*, qui ne correspond qu'à la langue écrite.

1.1.1.2 Les marques normatives

En général, que ce soit en France ou au Québec, les étiquettes normatives sont plutôt limitées dans les dictionnaires. L'auteure signale cependant qu'on adopte

davantage une attitude normative dans les ouvrages québécois que français et, qu'à l'exception du *Bélisle*, qui a instauré une nouvelle grille de marques pour les mots québécois, on a, règle générale, adopté la classification traditionnelle française.

Il existe une série d'étiquettes normatives utilisées dans les ouvrages lexicographiques et absentes de leurs listes d'abréviations. Ces étiquettes font preuve de « tolérance » chez les lexicographes qui privilégient « le bon usage, LA norme », comme l'affirme Thiboutot. D'autant plus que ceux-ci sont conscients de la constante évolution de la langue qui amène souvent ces mots « critiqués » à bien s'ancrer dans l'usage. Voici quelques exemples de ces étiquettes normatives : *tour critiqué, à proscrire, impropre, à éviter, abusivement, anglicisme déconseillé, recommandation officielle*, etc. (1994 : 48). M^me^ Thiboutot ajoute enfin que le simple fait qu'un mot ne soit pas consigné dans le dictionnaire constitue un rejet; d'autres sont condamnés par l'utilisation d'une marque. Elle reprend à ce sujet les mots de Dubois en précisant que « le fait de condamner un mot ou un sens est "moins fort que l'absence". » (Dubois 1971 : 51, cité par Thiboutot, 1994 : 48).

Elle a également remarqué une grande différence, ou plutôt une certaine confusion, dans la façon de marquer les formes incorrectes. La marque *anglicisme* pose particulièrement problème. On distingue grossièrement les

emprunts (termes acceptés et entrés dans l'usage) des anglicismes abusifs (termes critiqués, emprunts abusifs).

On note par ailleurs, dans les dictionnaires français, la disparition de la marque *américanisme*. Le NPR indique plutôt que le mot provient de l'anglais américain.

1.1.1.3 Les marques d'espace

La façon de marquer les variations spatiales diffère en France et au Québec. Les lexicographes français traitent les formes de français en usage dans les autres pays comme ils traitent les formes régionales de France, c'est-à-dire en les considérant comme des régionalismes. Au Québec, on observe actuellement deux tendances : ne marquer que les mots propres au français de France ou ne marquer que les mots exclusivement québécois. Nous nous trouvons ici devant un problème fort complexe en ce qui touche les marques topolectales.

1.1.1.4 Les marques de fréquence

Peu de mots portent ces marques dans les dictionnaires. D'ailleurs, la marque *rare* est parfois confondue avec les marques *vieux* ou *littéraire*, ce qui la rend ambiguë.

1.1.1.5 Les marques touchant le vocabulaire spécialisé

Un problème persiste dans ce domaine : « À partir de quand un mot cesse-t-il d'appartenir au vocabulaire spécialisé pour passer dans le vocabulaire courant? »

[...] et comment identifier « un mot du vocabulaire général qui acquiert une spécialisation technique » ? (1994 : 77).

1.1.1.6 Les marques combinées

L'auteure a relevé les différentes façons utilisées dans les dictionnaires pour juxtaposer plusieurs marques à un même mot.

1.1.1.7 Diversité des marques retenues pour l'ensemble des registres

Finalement, afin d'illustrer la diversité des marques retenues par les lexicographes pour l'ensemble des registres, l'auteure a recensé une quarantaine de marques ou d'étiquettes utilisées dans les dictionnaires qu'elle a consultés. Elle les a groupées en quatre catégories :

Niveaux de langue : *familier, courant, populaire, relâché, peu utilisé, argot, familier*, etc.

Marques stylistiques : *littéraire, soutenu*, par opposition à *populaire relâché, poétique, style soutenu, classique*, etc.

Étiquettes connotatives : *vulgaire, obscène, trivial, péjoratif, injurieux, par plaisanterie, ironique, enfantin, méprisant, insulte, rural*, etc.

Étiquettes normatives : *emploi* ou *tour critiqué mais courant, à proscrire, impropre, à éviter, abusivement, anglicisme, calque, impropriété, déconseillé, recommandation officielle* et diverses autres remarques du type *ne pas confondre*

avec, mot proposé pour remplacer, graphie à éviter, forme (moins) régulière, ... semble plus fréquent, ... à distinguer de..., etc.

1.1.2 Point de vue des spécialistes québécois

Les divers spécialistes québécois (intervenants du milieu de l'éducation, linguistes, lexicographes), invités à se prononcer sur les marques de registres de langue et sur les marques normatives lors d'un colloque organisé sur ce sujet (1994), ont émis un certain nombre de remarques et de propositions. D'une manière générale, voici ce que nous avons retenu des remarques de la part des intervenants à ce colloque. (L'Annexe B présente un tableau synthèse de ces remarques et propositions.)

Dans le milieu de l'éducation, les intervenants se sonts préoccupés des problèmes reliés à la consultation des dictionnaires en classe et de l'apport des dictionnaires dans l'étude du lexique pour les niveaux primaire et secondaire.

Colette Baribeau (1994) souligne, entre autres points, que pour les élèves « [i]l est très difficile de faire accepter que certains mots ne s'écrivent pas mais se disent. [...] les élèves ont une bonne sensibilité linguistique qui les aide à discriminer les registres, à tout le moins à distinguer le familier du soutenu. Il s'avère néanmoins, à l'usage, que plusieurs de ces registres sont incompréhensibles pour l'élève et nécessitent plus que les explications qu'en donnent les tableaux, tels que argotique, péjoratif ou régional. »

Les intervenants du secteur de l'éducation se sont aussi arrêtés à l'examen de deux dictionnaires (*Petit Breton et CEC Jeunesse*) conçus par des enseignants québécois et destinés aux jeunes de 8 à 14 ans. Cardinal et Jousselin (1994) déplorent le fait qu'on y ait repris le système de marquage traditionnel, en dépit du fait que celui-ci ne soit pas adapté au vocabulaire québécois. À la suite de leurs observations, les auteurs en arrivent à proposer l'utilisation de deux types de marques : les marques descriptives et les marques prescriptives.

Au niveau collégial, selon Gadbois (1994), les élèves doivent compter sur des instruments leur permettant de maîtriser le code linguistique oral et le code linguistique écrit soutenu, tout en les incitant à adopter un style personnel. En ce qui a trait aux marques de registres de langue, Vital Gadbois estime qu'on devrait distinguer les registres oraux des registres écrits et envisager trois paliers pour chacun : l'écrit recherché, soutenu et familier; l'oral soutenu, familier et très familier. On ne marquerait pas le registre soutenu.

En outre, M^{me} Arlette Niedoba, du MEQ, soutient que les marques sociolinguistiques « devraient permettre d'indiquer d'une manière compréhensible et conventionnelle, le mode d'emploi des mots [...] avec ses connotations sociolinguistiques. » (1994 : 23). Quant aux marques normatives, « le dictionnaire du français à l'usage des [Q]uébécois doit fournir un outil approprié qui tienne compte des particularités langagières d'ici en même temps que de l'héritage culturel que véhicule la langue française, [...] » Il est de plus

primordial que l'élève, en travaillant le lexique, puisse se reconnaître dans la représentation du monde que lui offre le dictionnaire : « [i]l est essentiel de renforcer chez les élèves, à la fois une identité québécoise et un sentiment d'appartenance à la francophonie internationale. » (1994 : 25).

Du côté des lexicographes, on se réclame d'un système clair, fonctionnel et uniforme et, en invoquant le contexte particulier du Québec, on voit la nécessité d'apporter des changements importants, entre autres, aux marques de registres et aux marques normatives.

À l'Office de la langue française, on affirme que les marques sociolinguistiques ou de registres indiquent à l'utilisateur du dictionnaire qu'un mot correspond à une situation de communication tandis que les marques normatives concernent habituellement les écarts d'ordre grammatical et les écarts d'ordre sémantique. Jean-Claude Corbeil, à l'époque conseiller linguistique au Conseil de la langue française (CLF), pour sa part, fonde ses propos sur l'analyse sociolinguistique qui se trouve à la base de toute la pratique des marques d'usage, car il s'agit, selon lui, de la catégorie de marques sociolinguistiques la plus embarrassante. Quant aux marques normatives, il croit que les dictionnaires ne peuvent omettre certaines remarques qui renvoient à la norme, même s'ils se veulent avant tout descriptifs.

Selon Denise Deshaies (1994), une révision des marques lexicographiques devrait reposer notamment sur des données de nature sociolinguistique, sur les

caractéristiques socioculturelles de la population québécoise et sur les différentes catégories de situations de communication au lieu de considérer strictement les classes sociales.

1.1.3 Remarques et propositions des spécialistes concernant les marques de registres

Plus précisément, voici les remarques et les propositions de ces mêmes spécialistes concernant d'abord les marques de registres.

1.1.3.1 La marque *familier*

Selon Jean-Claude Corbeil (1994 : 19), il faudrait penser à l'introduction d'une nouvelle opposition langue parlée/langue écrite.

> Il y a une relation entre cette marque (familier) et les usages en langue parlée. Il en découle un certain malaise face à l'évolution qu'on observe aujourd'hui dans la lexicographie française et québécoise. [...] Il y aurait vraiment avantage à abandonner la marque FAM., qui confond trop de valeurs stylistiques sous une même dénomination (1994 : 20).

> [...] il faudra innover dans la pratique des marques en introduisant, peut-être, une nouvelle opposition langue parlée/langue écrite et en évitant de tout indiquer par la seule marque *familier* (1994 : 20).

1.1.3.2 La marque *populaire*

La position de l'Office de la langue française (OLF), en ce qui concerne la marque *populaire*, est la suivante :

> À cause de l'ambiguïté de la marque *populaire*, de son inefficacité et du fait que, de toute façon, elle n'est plus adaptée

> ou pertinente aujourd'hui, nous proposons de ne plus y avoir recours et de ne retenir que la gradation [...] de *très familier* à *soutenu*, ces marques faisant référence à la situation de communication plutôt qu'à l'appartenance du locuteur à une catégorie sociale (1994 : 22).

Jean-Claude Corbeil recommande également d'abandonner l'opposition *populaire/ bourgeois* et les adjectifs qui s'y réfèrent, de la remplacer par une analyse de la société en sous-groupes de locuteurs définis par des critères objectifs [...]. » (1994 : 18).

Enfin, Denise Deshaie affirme que

> [...] la marque *populaire* apparaît inadéquate, non seulement parce qu'elle est la seule marque à qualifier un infralecte particulier, c'est-à-dire le langage des milieux populaires, mais aussi parce qu'elle sous-tend l'impossibilité pour les membres des milieux populaires de jouer avec les possibilités du langage, [...] (1994 : 9).

1.1.3.3 Les marques *didactique, littéraire* et *poétique*

Jean-Claude Corbeil soutient que les marques *didactique, littéraire* et *poétique* ne présentent pas de difficultés si l'on dispose d'un bon corpus de référence, [...] » (1994 : 20), tandis que Vital Gadbois croit que « le registre soutenu n'aurait pas à être marqué » (1994 : 7). Par ailleurs, on estime à l'OLF qu' « [i]l serait utile de maintenir la distinction entre le registre soutenu et la langue littéraire [...], puisqu'il n'y a pas identité entre les deux. » (1994 : 20).

1.1.3.4 Les marques *vulgaire* et *argotique*

Corbeil commente ainsi la marque *vulgaire* :

> L'adjectif *vulgaire* est ambigu. [...] il s'oppose parfois à *bourgeois*. Mais il signifie aussi impoli, grossier, inconvenant. C'est avec ce sens que la marque VULG. est utilisée dans les Robert [...]. Conserver le critère de politesse et le définir comme tel, et de l'indiquer soit en conservant la marque VULG., soit en trouvant une autre étiquette moins connotée, plus neutre (1994 : 19).

puis il ajoute

> Le terme *argot*, et surtout l'adjectif *argotique*, sont également ambigus. [...] un lien s'est établi entre *argot*, *argotique*, et un usage de la langue quelque part vers *populaire* et *familier*. [...] restreindre *argot* et *argotique* pour désigner des éléments lexicaux propres à un milieu d'initiés, avec son sens de langage d'exclusion, et renvoyer à la notion de langue spécialisée les vocabulaires de spécialité (1994 : 19).

1.1.4 Remarques et propositions des spécialistes concernant les marques normatives

Nous avons également recueilli les remarques suivantes en ce qui a trait aux marques normatives.

Jean-Claude Corbeil en parle en ces termes :

> Elles évoquent et font appel au sentiment normatif du locuteur en attirant son attention sur les réserves qui existent à l'égard d'un mot, d'un sens, d'une expression, pour le mettre en garde contre un usage répandu jugé discutable ou condamnable (1994 : 17).

L'OLF suggère par ailleurs qu'on trouve une meilleure définition des marques normatives dans les ouvrages :

> Les marques normatives devraient être davantage explicitées notamment dans la présentation du dictionnaire. Il apparaît important en effet que lexicographes et terminologues donnent des précisions sur la manière dont ils présentent la norme et explicitent les marques normatives (1994 : 43).

L'organisme propose en outre de retenir un discours simplifié dans tous les cas où il y a ambiguïté : « Le recours à une marque qui relève du discours descriptif, comme *emploi critiqué*, qui est du reste déjà en usage pour qualifier les divers types d'écarts observés, pourrait être une solution à envisager dans le cas des dictionnaires de langue. » (1994 : 44)

Les membres de la Corporation professionnelle des traducteurs et interprètes agréés du Québec souhaitent, pour leur part, que

> [T]out bon dictionnaire (fasse) la distinction entre la norme québécoise et la norme du français international (québécisme de bon aloi, expressions et termes officiels, etc.). Il ressort qu'il est très important de connaître le nom de l'organisme de normalisation de même que les critères utilisés pour décider si un terme est critiqué, recommandé ou normalisé (1994 : 4).

Selon Marie-Éva de Villers, auteure du *Multidictionnaire*, on doit préconiser le marquage normatif :

> Comme pour les anglicismes, la nécessité de marquer les écarts à la norme et de proposer les formes correctes s'impose pour bon nombre de locuteurs québécois. Cependant, là encore, il n'y a pas lieu d'alourdir la nomenclature des dictionnaires de langue ou encyclopédiques par des renseignements sur des constructions ou des formes fautives. [...] De façon concrète nous recommandons l'utilisation de l'astérisque pour signaler toutes les formes fautives et la mention de la forme correcte en vue de renseigner l'usager efficacement (1994 : 7).

Par ailleurs, Gilles Bibeau, professeur et pédagogue, estime qu' « [...] il faut repousser l'envie de faire apparaître des marques normatives dans le ou les dictionnaires. [...] le dictionnaire doit être une ressource, non un instrument d'orientation ou de pression linguistique [...] ».

1.1.5 Remarques et propositions des spécialistes concernant les marques d'emprunt

Voici quelques citations illustrant le point de vue de ces spécialistes au sujet des marques d'emprunt :

Dans son inventaire sur les marques, Sylvie Thiboutot relève certaines ambiguïtés :

> Le PR qualifie d'*emprunt* un terme accepté et qui est entré dans l'usage et d'*anglicisme* un terme critiqué comme emprunt abusif ou inutile. [...] Le traitement des mots empruntés à l'anglais varie considérablement d'un dictionnaire à l'autre. [...] Il semble qu'une certaine confusion règne dans ce domaine (1995b : 51-52).

et note que

> [...] les dictionnaires Robert utilisent davantage la marque *anglicisme* que les dictionnaires Larousse et que, pour les mots étudiés, les recommandations officielles sont indiquées de manière irrégulière. [...] des mots marqués *anglicisme* dans le DQA1 sont désormais qualifiés d'emprunts (mot anglais) dans le DQA2 [...] (1995b : 67).

L'OLF fait également ressortir les distinctions qui existent entre la **marque** et le **mot** *anglicisme* :

> On éprouve certaines difficultés à définir ce que l'on nomme communément un *anglicisme*, car la notion est multiforme, voire ambiguë. En effet, on sait que la **marque** lexicographique traditionnelle *anglicisme* ne correspond pas à la définition que les dictionnaires courants donnent de ce **mot**. [...] on remarque que la définition du mot et celle de la marque reflètent respectivement un point de vue strictement descriptif et un point de vue plus prescriptif. [...] Au Québec et, semble-t-il, en Belgique, le mot *anglicisme* se confond avec la marque *anglic.* et est traditionnellement synonyme de forme à éviter; en France, ce n'est pas forcément le cas (1994 : 32-33)

et propose l'utilisation de la marque *de l'anglais* :

> Cette marque que nous proposons serait : *de l'anglais*; on pourrait y ajouter, selon le besoin et suivant l'idéologie du lexicographe, une marque de nature normative comme *emprunt accepté, emprunt critiqué, (mot, sens ou emploi) critiqué*, ou *à éviter*, ou *à rejeter*, suivie éventuellement de la forme à retenir (1994 : 33).

À propos des marques *anglais* et *anglicisme*, Jean-Claude Corbeil affirme ce qui suit :

> [...] la distinction entre *anglais* et *anglicisme* dans le NPR est tout à fait satisfaisante de même que la définition de la marque *anglicisme* [...]. De plus, dans le contexte québécois, où un certain colonialisme linguistique de la part de l'anglais a pesé et continue de peser sur la pratique de la langue française, je tiens à souligner que le seul critère de l'usage, de son ancienneté ou de sa fréquence n'est pas suffisant pour déterminer qu'un mot ou un sens anglais est admissible dans l'usage légitime [...] (1994 : 17).

Il suggère en outre qu'on s'inspire de l'énoncé de politique de l'Office de la langue française (1994 : 17) et qu'on « identifie par une marque les emprunts de luxe, les emprunts inutiles. » (1994 : 16).

À ce sujet, Marie-Éva de Villers estime que :

> Pour les locuteurs du Québec, la question du marquage des anglicismes est peut-être aussi cruciale que celle des québécismes. L'emprunt direct à l'anglais auquel sont allergiques de nombreux locuteurs québécois pose moins de problèmes lexicographiques que le calque insidieux dont l'apparence est française (1994 : 6)

et elle poursuit en affirmant qu'

> [...] il apparaît difficile d'effectuer un traitement lexicographique poussé des emprunts, notamment des faux-amis et des constructions inspirées de l'anglais dans un dictionnaire de langue ou dans un dictionnaire encyclopédique. À cet égard, les dictionnaires français sont de peu d'utilité pour les usagers du Québec, car ils se contentent généralement de consigner quelques emprunts qui ne sont pas vraiment problématiques chez nous. Nous devons plutôt disposer de recueils où sont répertoriés des anglicismes inutiles et où sont proposées les formes françaises correspondantes (1994 : 6).

Vital Gadbois recommande pour sa part qu'

> Il faut notamment mettre fin à la confusion entre l'emprunt à l'anglais (un constat historique) et l'anglicisme (un jugement normatif). Qu'on le veuille ou pas, un dictionnaire de langue à l'école, dans la famille ou au bureau est un outil normatif; il est important qu'il ne soit pas que cela, mais il doit être aussi cela (1994 : 8).

À la suite de ce bref état de la question faisant état de la problématique entourant les marques de registres et les marques normatives utilisées dans les dictionnaires usuels du français, il ressort que le système des marques manque de rigueur, de simplicité et d'uniformité, et qu'il n'a pas évolué au même rythme que l'évolution de la langue et des mentalités. Il apparaît donc pertinent que les lexicographes

québécois se dotent d'un système de marquage plus simple, limité à un nombre restreint de marques et adapté au contexte sociopolitique québécois.

1.2 Cadre théorique et méthodologique

Au Québec, plusieurs études ont été menées en lexicographie sur le marquage des mots. Nous nous en servirons comme cadre théorique et méthodologique.

Les auteurs s'entendent généralement sur le fait que pour marquer les mots d'une manière précise, rigoureuse et cohérente, les lexicographes doivent avoir à leur disposition de larges corpus de discours oraux et écrits représentatifs du français utilisé au Québec; une définition précise et claire des marques retenues; une procédure à suivre pour marquer les mots dans le dictionnaire afin d'assurer une parfaite uniformité et une grande lisibilité pour les utilisateurs et utilisatrices; une connaissance de la perception d'un groupe témoin d'utilisateurs et d'utilisatrices à l'égard de mots ou d'expressions pour lesquels l'usage ne semble pas fixé.

Notre travail s'inspire, entre autres, du mémoire de Corneille Mbaga et utilise à des fins d'analyse et de comparaison différents corpus de la Banque de données textuelles de Sherbrooke (BDTS) et les CD-Actualité.

1.2.1 Mémoire de maîtrise de Corneille Mbaga

L'objectif visé par le mémoire de Mbaga était double (Cajolet-Laganière et Martel 1996 : 188). D'abord, vérifier l'existence ou non d'un consensus auprès d'une centaine de locuteurs et locutrices du Québec sur 200 mots propres au

français québécois. Puis, connaître leur opinion sur une proposition de grille sociolinguistique simplifiée des marques ayant trait aux niveaux de langue.

Basée sur une étude américaine menée lors de la préparation du dictionnaire *The Heritage Illustrated Dictionary of the English Language* (1973), la méthode utilisée a été la suivante : dans un premier temps, la constitution d'un groupe témoin de 110 personnes composé d'informateurs et d'informatrices provenant de Montréal, de Québec, de l'Estrie et de Trois-Rivières. Par la suite, administration d'un questionnaire auprès de ces personnes : les informateurs devaient étiqueter, selon leur propre sentiment, chaque mot ou expression d'une liste préétablie de 200 mots du français québécois selon les catégories suivantes : *standard écrit, oral standard, oral spontané,* auxquelles on été ajoutées les marques *vulgaire, injurieux* et *anglicisme.* La personne interrogée pouvait en outre joindre un commentaire pour chacun des mots. La question posée était la suivante :

> *En vous basant sur la classification ci-dessus, et selon l'utilisation que vous-même vous en faites normalement, cochez les cases appropriées (ou une seule case selon le cas) pour chacun des mots suivants.*

À côté de chaque mot était inscrit un équivalent français, un synonyme ou une brève définition qui précisait le sens du mot proposé. Enfin, dans la dernière partie du questionnaire, la personne interrogée était invitée à se prononcer sur l'intérêt et la pertinence de cette grille. En réponse à cette question, plusieurs répondants ont, entre autres, suggéré de fusionner les catégories *vulgaire* et

injurieux et d'ajouter une catégorie entre l'*oral spontané* (ou *familier*) et le *vulgaire*.

Cette enquête a permis de cerner un certain consensus chez les personnes interviewées pour bon nombre de mots québécois de niveau standard ou considérés comme soignés dans un discours officiel; il en fut de même pour un certain nombre de mots considérés comme familiers ou vulgaires. Elle a par ailleurs permis de déceler une zone grise entre l'oral spontané (ou familier) et le vulgaire; elle a de plus montré l'intérêt de procéder à des enquêtes complémentaires afin de clarifier ces différents registres de langue.

À ce sujet, Mbaga affirme ce qui suit :

> Personne n'a mis en cause le système de marquage proposé [...] d'autres, par contre, ont émis des avis et remarques qui peuvent se résumer en deux points : la nécessité d'ajouter une catégorie entre l'oral spontané et le vulgaire [et] fusionner les catégories vulgaire et injurieux. Selon les répondants, dans certaines circonstances, il y a des mots utilisés qui ne sont pas de l'oral spontané mais qui ne sont pas vulgaires pour autant. En plus, la catégorie oral spontané ne recouvre pas toujours la notion de familier. Il faudrait donc créer une nouvelle catégorie qui viendrait remplir ce vide qui est ressenti entre l'oral spontané et le vulgaire (1994 : 87).

Il ajoute :

> Le problème, c'est que ces mots, qui ne sont pas oral spontané parce que les locuteurs ne les utilisent pas, ne sont pas non plus de la catégorie vulgaire qui, toujours selon les informateurs, véhicule une connotation péjorative que lui procure le mot choquant qu'on retrouve dans sa définition. Ainsi donc, si un mot n'est pas oral spontané et qu'il n'est pas choquant, il faut bien lui trouver une nouvelle catégorie, à

> défaut de changer l'appellation vulgaire ou de « mieux [la] définir » en lui enlevant sa connotation péjorative. Et comme nouvelle catégorie, certains informateurs proposent la catégorie familier, d'autres populaire qui regrouperait les mots ou expressions appartenant à la classe populaire. [...] Ici renaissent les débats sur la question de savoir s'il faut marquer ou pas les mots selon la classe sociale de leurs usagers actuels ou de ceux qui les utilisent originairement. Mais nous pensons qu'adopter un tel système de marquage serait s'avancer sur un terrain glissant ou emprunter un chemin inextricable et sans issu, [...] (1994 : 87-88).

1.2.1.1 Commentaires se rapportant à l'étude de Mbaga

Voici quelques commentaires émis par certains participants à l'enquête et repris par l'auteur :

> Un seul désaccord [à votre grille] : il manque à mon avis une catégorie entre oral spontané et vulgaire qui serait populaire. Ou alors, la catégorie vulgaire est mal définie : les mots ou expressions d'origine populaire ne sont pas nécessairement choquants. Ils dénotent d'abord l'appartenance à une classe populaire. Par exemple : coudon ou gougoune ne sont pas choquants. Ce sont des mots plutôt amusants mais d'origine populaire (1994 : 88).
> Entre oral spontané et vulgaire, il faudrait créer une catégorie intermédiaire comme populaire. Exemple : placoter est populaire, mais non choquant. « Viens on va placoter un peu. » Crème à glace est populaire, et non vulgaire (1994 : 88).

> Il y a une catégorie absente entre l'oral spontané et le vulgaire. Je l'ai appelée familier. Dans certaines circonstances, il y a des mots qui ne sont pas de l'oral spontané [...] mais qui ne sont pas vulgaires pour autant (ex. : crème à glace : je n'emploie pas ce terme mais je ne le considère pas vulgaire pour autant). Il faudrait peut-être simplement changer l'appellation de cette catégorie : vulgaire a une connotation péjorative. Dans cet ordre d'idée, dévierger me paraît vulgaire. Peut-on (doit-on) comparer crème à glace et dévierger? (1994 : 88).

> La grille est intéressante : un ajout serait peut-être une bonne idée. Certains mots sont très rarement utilisés et le sens est peut-être un peu vieilli. Ressoudre par exemple est beaucoup moins utilisé qu'il y a seulement quelques années (1994 : 86).

> Il faudrait ajouter des indications d'ordre diachronique (vieilli, par exemple), [...] d'ordre sociologique (propre à certaines couches de la population, propre au parler des gens peu instruits), et [...] d'ordre géographique (propre à telle région). [...] introduire des indications supplémentaires comme terme rejeté par l'OLF ou emploi critiqué. Il faut faire des remarques sur certains emplois abusifs, je pense par exemple à chercheure ou à directeure, mots qui ne sont pas dans la liste. (En fait, ce sont des barbarismes). Il faut aussi indiquer les hypercorrections, par exemple dévierger au lieu de déviarger. (1994 : 86).

1.2.2 Aspects novateurs de la recherche

Dans le cadre du présent mémoire, nous avons, entre autres aspects, voulu clarifier certaines zones grises dont parlait Mbaga. Pour ce faire, nous avons repris globalement la même méthode que Corneille Mbaga tout en l'adaptant, il va de soi, à nos objectifs de recherche. D'une part, notre recherche raffine et complète l'étude de Mbaga en soumettant à nouveau quelque 45 mots représentant certaines « zones grises » à l'analyse de nos répondants. Il importe, d'autre part, de noter plusieurs autres aspects novateurs de la présente recherche. Celle-ci comporte notamment les modifications suggérées dans les conclusions de l'enquête de Mbaga.

Le premier aspect novateur apporté à la grille de marques de registres que nous avons conçue concerne l'absence, dans la grille de Mbaga, d'un registre « charnière » entre l'oral familier et le vulgaire, comme en font foi les

commentaires des répondants à l'enquête de Mbaga. Nous y avons remédié en insérant dans notre grille le registre oral très familier. Nous avons de même groupé les niveaux vulgaire et injurieux dans la catégorie vulgaire, qui inclut également le sens de méprisant. Enfin, un niveau écrit soutenu a été ajouté.

Notre grille comporte donc les marques de registres suivantes, appelées aussi situations de communication : écrit soutenu, écrit standard, oral standard, oral familier, oral très familier, vulgaire. C'est sous la formulation *situations de communication* que les registres ont été définis et qu'ils ont été présentés aux répondants. En comparaison, la grille de Mbaga comportait les registres standard écrit, oral standard, oral spontané, vulgaire, injurieux, anglicisme. À ces registres s'ajoutait la case *Mot inconnu*, tout comme la grille que nous avons proposée.

Notre questionnaire comporte de plus une section propre aux marques normatives. En effet, nous avons réservé une case afin que les rédacteurs et communicateurs puissent indiquer leur perception quant au caractère « critiquable » du mot, du sens ou de l'expression. La compilation de cette partie de l'enquête a identifié les mots, sens ou expressions pour lesquels les répondants souhaiteraient une mise en garde sous la forme d'une marque normative spécifique.

Outre la grille des marques, la constitution de l'échantillonnage est de même originale. Notre échantillonnage est composé exclusivement de professionnels de la langue (écrivains, journalistes, professeurs de français, traducteurs, etc.), tandis

que les répondants à l'enquête de Mbaga provenaient de différents groupes de professions et d'étudiants. Tout comme Mbaga, nous avons invité les informateurs à nous communiquer leurs commentaires sur la pertinence de la grille proposée. Enfin, le nombre de répondants demeure sensiblement le même : quelque 100 formulaires d'enquête remplis portant sur 200 mots, sens ou expressions.

Nous avons déjà mentionné l'importance pour les lexicographes de pouvoir baser leur jugement sur des données objectives tirées de larges corpus de discours oraux et écrits représentatifs du français utilisé au Québec. Un dernier aspect original concerne la vérification de la présence et la fréquence des mots, sens ou expressions dans deux corpus de textes de la Banque de données textuelles de Sherbrooke (BDTS) et dans celui provenant des CD-Actualité. Ces données ont par la suite été comparées avec la perception des répondants. Cela nous a permis de vérifier objectivement la présence et la fréquence des mots retenus aux fins de notre enquête dans différents types de discours et de nous renseigner sur l'emploi réel de ces mots en situation de communication formelle.

CHAPITRE 2

RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE PAR QUESTIONNAIRE

Comme nous l'avons présenté dans le chapitre précédent, notamment dans la partie consacrée au cadre théorique et méthodologique, notre étude est, entre autres aspects, basée sur les résultats d'une enquête par questionnaire. C'est ainsi que nous avons soumis une nouvelle grille de marques de registres et de marques normatives à 100 professionnels de la langue provenant de quatre régions du Québec (Montréal, Québec, Sherbrooke et Trois-Rivières), afin de connaître leur perception à l'égard de 200 expressions, mots ou sens utilisés au Québec. Ce chapitre est consacré à la présentation des résultats de cette enquête.

Nous présentons en premier lieu la composition ainsi que les données socioprofessionnelles de la population (les 100 répondants). Puis, après avoir détaillé les différentes parties du questionnaire, nous décrivons et analysons, à l'aide de tableaux, les réponses recueillies à la suite de l'enquête. Nous procédons d'abord de façon plus globale pour nous concentrer par la suite sur les résultats obtenus pour chaque registre, présenté séparément. Nous analysons notamment la présence ou non d'un consensus au sein du groupe de répondants quant à leur perception à l'égard des mots proposés dans la liste en fonction des

registres retenus. Nous apportons en outre quelques éléments de comparaison avec l'étude de Mbaga (1994), dont il a été question dans le cadre théorique. Finalement, nous présentons les principaux commentaires des répondants, quant à la pertinence de la grille proposée.

2.1 Données socioprofessionnelles de la population

Environ 250 questionnaires ont été envoyés. Pour ce faire, nous avons dû établir préalablement une liste de professionnels de la langue, constituée d'abord à partir de répertoires de professions, puis grâce à la collaboration de personnes oeuvrant dans le milieu.

Comme le montre le Tableau I, nous avons comptabilisé un nombre égal de questionnaires dans chacune des régions concernées, soit 25. Si nous nous reportons strictement à des considérations statistiques, les régions de Montréal et de Québec auraient normalement reçu un nombre plus élevé de questionnaires compte tenu de leur densité de population. Nous avons cependant estimé qu'en ce qui concerne spécifiquement notre domaine d'étude, les résultats n'en seraient pas pour autant significativement modifiés. Nous croyons en effet que la perception des professionnels à l'égard de notre grille de marques dépend davantage de leur formation, de leur expérience, de leur type d'emploi que du lieu géographique où ils exercent leur profession.

Les professions ayant été retenues dans le cadre de notre étude se divisent en quatre grandes catégories : 1° des écrivains, dont l'écriture représente l'activité principale; 2° des journalistes de la presse écrite et électronique, des communicateurs, des animateurs de radio ou de télévision, des réalisateurs et des agents de communication; 3° des professeurs de français, presque exclusivement des niveaux collégial et universitaire; 4° des traducteurs, des réviseurs, des rédacteurs et des linguistes.

Ce dernier groupe formait d'abord deux catégories distinctes, soit les rédacteurs et les langagiers. Ces deux catégories ont été fusionnées compte tenu de la similarité des fonctions au sein de ces professions. Cette fusion explique notamment le nombre relativement plus élevé des répondants pour ce groupe.

Tableau I

Répartition des répondants par région et par catégorie d'emploi

Région	Catégorie d'emploi				Total
	Écrivains	Journalistes et communica-teurs	Professeurs de français	Traducteurs Réviseurs Rédacteurs Linguistes	
Montréal	5	6	5	9	25
Québec	5	5	5	10	25
Sherbrooke	4	5	5	11	25
Trois-Rivières	5	5	6	9	25
Total	**19**	**21**	**21**	**39**	**100**

Le Tableau II donne un aperçu de la répartition des répondants selon la catégorie d'emploi, la région, le groupe d'âge et le sexe. Nous constatons que plus de femmes (57) que d'hommes (43) ont répondu au questionnaire et que cette différence se reflète essentiellement dans le groupe d'emploi *traducteurs, réviseurs, rédacteurs et linguistes* (29 F et 10 H).

Tableau II

Répartition des répondants selon la catégorie d'emploi, la région, le groupe d'âge et le sexe

CATÉGORIE D'EMPLOI	RÉGION					GROUPE D'ÂGE				SEXE		
	Montréal	Québec	Sherbrooke	Trois-Rivières	Total	20-35	36-50	51 et +	Total	H	F	Total
Écrivains	5	5	4	5	19	2	12	5	19	10	9	19
Journalistes	6	5	5	5	21	8	8	5	21	13	8	21
Professeurs de français	5	5	5	6	21	1	14	6	21	10	11	21
Traducteurs, réviseurs, rédacteurs, linguistes	9	10	11	9	39	6	26	7	39	10	29	39
TOTAL	**25**	**25**	**25**	**25**	**100**	**17**	**60**	**23**	**100**	**43**	**57**	**100**

2.2 Composantes du questionnaire

Le questionnaire comporte les éléments suivants : une grille de registres de langue associée à une liste de 200 mots; une définition des marques de registres appelées, aux fins de notre étude, *situations de communication* ainsi qu'une section réservée aux données socioprofessionnelles (V. Annexe A). Les participants étaient invités à répondre aux deux questions suivantes :

1. *En vous basant sur la classification des situations de communication de la page suivante, veuillez indiquer, pour chaque mot ou expression, dans quelle situation de communication vous l'utiliseriez. Selon le cas, il est possible de cocher plus d'une case. N.B. : Ne considérer que le sens décrit pour chacun des mots ou chacune des expressions.*

2. *Que pensez-vous d'une telle classification des situations de communication? Permet-elle de rendre compte adéquatement du français québécois? Y apporteriez-vous des modifications? Si oui, lesquelles? Nous vous invitons à nous communiquer vos commentaires sur la feuille fournie à la fin de ce questionnaire.*

2.2.1 Description de la grille

2.2.1.1 Les registres de langue

La grille renferme une section « Marques de registres » correspondant aux six registres de langue proposés : écrit soutenu, oral standard, écrit stantard, oral familier, oral très familier et vulgaire. À partir de l'énoncé « J'utiliserais ces mots dans les situations de communication suivantes », l'informateur était invité à classer le mot dans un ou plusieurs registres, selon la perception qu'il en avait.

2.2.1.2 Les marques normatives

La grille comporte également une colonne réservée aux « Marques normatives ». Dans ce cas, afin de faciliter la démarche du locuteur, un sous-titre a été ajouté : « Je pense que cet emploi ou cet emprunt est critiquable ». En cochant cette case, le locuteur nous indiquait un certain malaise ou sa désapprobation à l'égard soit d'emprunts, de jurons, de mots jugés vulgaires ou autre.

2.2.1.3 Mot inconnu

Une dernière case permettait au répondant d'indiquer sa méconnaissance du mot, du sens ou de l'expression en cochant la colonne « Mot ou sens inconnu ».

2.2.2 Liste des 200 mots

Les 200 mots ou expressions constituant la grille se devaient de couvrir les divers registres. Ils proviennent, d'une part, de la liste de mots de l'étude de Mbaga (49 mots), dont 24 représentent des mots pour lesquels il ne s'était pas formé de consensus, et d'autre part, de dictionnaires usuels, français ou québécois (151 mots). Il s'agit pour la plupart de mots marqués d'une manière différente d'un ouvrage à l'autre, et présentant dès lors une difficulté quant à la marque à leur apposer. La majorité de ces mots, sens ou expressions sont absents du NPR, ou s'ils y figurent, ils portent une mention « rég. », « angl. », etc. Tous ces mots, sens ou expressions sont suivis d'une courte définition, précisant le sens ou le contexte dans lequel nous les proposons.

Nous présentons ci-après la liste des 200 mots retenus d'après la marque de registre ou la marque normative que « théoriquement » nous leur avions accolée, compte tenu de ce que l'on peut trouver dans les divers ouvrages de référence.

Niveau *recherché* ou *soutenu* :

1. âtre
2. bouteur
3. congère
4. copieux
5. coquetel
6. firmament
7. flamme
8. idylle
9. ire
10. nonobstant
11. onde
12. rouli-roulant
13. slip-coquille

Niveau *écrit standard* :

1. achigan
2. appartement
3. aqueduc
4. arcade
5. aréna
6. automobile
7. banc de neige
8. bas-culotte
9. beigne
10. biscuit soda
11. bois franc
12. briqueler
13. brûlot
14. caribou
15. catalogne
16. chaudron
17. chefferie
18. crème glacée
19. cuisinière
20. décrocheur
21. familiale
22. fin de semaine
23. francophonisation
24. grands-pères
25. horloge grand-père
26. joujouthèque
27. magasinage
28. mitaine
29. moufle
30. nordicité
31. pardessus
32. pâté chinois
33. piquetage
34. poudrerie
35. poutine
36. repêchage
37. tarte au sucre
38. tête fromagée
39. théâtre d'été
40. trempette
41. tuque
42. vente de garage
43. voiture
44. week-end

Niveau *oral standard* :

1. ail des bois
2. avoir le vent dans les voiles
3. avoir les yeux pleins d'eau
4. babillard
5. balayeuse
6. barrer
7. bécasse
8. berceuse
9. blonde
10. carte-soleil
11. catin
12. chambreur
13. coquerelle
14. criard
15. débarbouillette
16. donner l'heure juste
17. drabe
18. écrapoutir
19. faire du pouce
20. herbe à puce
21. matrone
22. peinturer
23. pitonner
24. poêle
25. pogner
26. tourner les coins ronds
27. verglacer

Niveau *oral spontané* ou *familier* :

1. accoté
2. achaler
3. astheure
4. avoir de la jasette
5. avoir hâte
6. bâdrer
7. baptême
8. beurre de peanut
9. brassière
10. câline
11. calotte
12. carriole
13. cassot
14. champlure
15. char
16. chiquer la guenille
17. coudon
18. cretons
19. dentifrice
20. efface
21. fardoches
22. gadelles
23. gang
24. garrochage
25. graduation
26. grafignure
27. limoner
28. limousine
29. lisable
30. M.T.S.
31. niaiseux
32. oeil magique
33. papate
34. papier-mouchoir
35. placotage
36. ressoudre
37. robineux
38. roulotte
39. sacrer le camp
40. tsé
41. trâlée

Niveau *oral très familier* :

1. avoir le cul sur la paille
2. baveux
3. bonyeu
4. chiotte
5. engrosser
6. être en câlisse
7. frais chié
8. guidoune
9. manger de la marde
10. maudite marde
11. patente à gosse
12. stie

Niveau *vulgaire*, parfois *injurieux* ou *méprisant* :

1. bloke
2. boeuf
3. crossage
4. en avoir plein le cul
5. fourrer
6. gosse
7. importé
8. newfie
9. pisseuse
10. plotte
11. tapette

Anglicismes, impropriétés et autres formes critiquables :

1. affile-crayon
2. année académique
3. bine
4. bowling
5. brake
6. burn-out
7. cancellation
8. cartable
9. cheap
10. checker
11. chop suey
12. chum
13. comics
14. condominium
15. draft
16. fan-club
17. fax
18. ferry
19. flat
20. free-lance
21. fun
22. green
23. hot chicken
24. intercom
25. job
26. joke
27. kit
28. kleenex
29. lettre d'application
30. licences
31. liqueur
32. lobbying
33. lunch
34. parking
35. party
36. pow-wow
37. prélart
38. prérequis
39. quiz
40. racquetball
41. rafting
42. sleigh ride
43. sponsor
44. toasteur
45. trench
46. work-out

Emprunts acceptables à l'anglais ou à une autre langue :

1. baguel
2. baklava
3. kiwi
4. momentum
5. ouananiche
6. spaghettini

Parmi cette liste, 49 mots sont tirés de celle de Mbaga. Nous avons déjà noté que ces mots présentaient, dans l'étude de Mbaga, des zones grises quant à la perception des répondants. Nous avons par conséquent jugé pertinent de les soumettre à nouveau à notre groupe de répondants. Les voici :

1. accoté
2. achaler
3. appartement
4. aréna
5. bâdrer
6. barrer
7. bas-culotte
8. beigne
9. bine
10. boeuf
11. bois franc
12. briqueler
13. brûlot
14. caribou
15. chambreur
16. char
17. chaudron
18. checker
19. chum
20. coquerelle
21. coudon
22. donner l'heure juste
23. francophonisation
24. fun
25. gadelles
26. grands-pères
27. guidoune
28. horloge grand-père
29. joujouthèque
30. limoner
31. liqueur
32. magasinage
33. newfie
34. niaiseux
35. nordicité
36. pardessus
37. party
38. peinturer
39. piquetage
40. pitonner
41. poêle
42. pogner
43. pow-wow
44. prélart
45. ressoudre
46. toaster
47. trâlée
48. tuque
49. verglacer

2.2.3 Définition des registres de langue

Les définitions des registres de langue, présentées sous forme de situations de communication, accompagnaient le questionnaire (V. Annexe A).

2.3 Vue d'ensemble des résultats de l'enquête par questionnaire

2.3.1 Résultats de l'enquête selon l'ordre alphabétique des mots

Le Tableau III, *Nombre de répondants par mot et par marque*, présente la compilation de toutes les réponses recueillies pour les 100 questionnaires. Il est présenté selon l'ordre alphabétique des mots et nous révèle, de façon globale, la perception des 100 professionnels de la langue à l'égard de la liste des 200 expressions, mots ou sens retenus. Notons que toutes les réponses sont basées sur une possibilité de 100 répondants et traduisent par le fait même l'idée du pourcentage.

La dernière colonne de ce tableau, *Nombre total des réponses*, montre les résultats obtenus pour chaque mot aux différents registres. Le nombre élevé de réponses, parfois plus de 200, indique que plusieurs personnes ont noté différentes situations de communication dans lesquelles elles pouvaient employer le mot. Les répondants pouvaient en effet cocher, selon le cas, plus d'une case.

Tableau III

Tableau général
Nombre de répondants par mot et par marque
(Ordre alphabétique)

Mot ou expression	Marques de registres						Marques normatives		
	Écrit soutenu	Écrit standard	Oral standard	Oral familier	Oral très familier	Vulgaire	Emploi critiquable	Mot ou sens inconnu	Nombre total des réponses
1. accoté, accotée		3	3	65	37	10	29		147
2. achaler		5	11	74	32	6	13		141
3. achigan	36	78	66	25	10	3	1	1	220
4. affile-crayon	10	27	20	33	7	2	24	18	141
5. ail des bois	31	77	66	32	7	2			215
6. année académique	17	43	38	24	6	1	38		167
7. appartement	20	32	36	32	14	1	34	3	172
8. aqueduc	25	70	59	27	8	1	8	1	199
9. arcade	5	45	39	45	14	2	20	1	171
10. aréna	13	60	64	37	12	2	9		197
11. astheure		3	6	40	55	12	30		146
12. âtre	66	52	42	10	4	1		1	176
13. automobile	39	84	71	13	6	2	2		217
14. babillard	24	73	67	33	9	2	4		212
15. bâdrer	4	7	8	55	46	7	15		142
16. baguel	19	70	63	38	12	3	4	1	210
17. baklava	32	83	74	31	11	3		1	235
18. balayeuse	4	15	17	72	21	5	26	1	161

Mot ou expression	Marques de registres						Marques normatives		Nombre total des réponses
	Écrit soutenu	Écrit standard	Oral standard	Oral familier	Oral très familier	Vulgaire	Emploi critiquable	Mot ou sens inconnu	
19. banc de neige	22	68	73	46	15	4	2		230
20. baptème	2	1	1	12	37	60	18		131
21. barrer	2	9	15	78	29	4	19		156
22. bas-culotte	11	60	54	47	14	4	7		197
23. baveux, baveuse		6	6	44	59	24	13	1	153
24. bécasse	20	15	17	15	14	13	2	33	129
25. beigne	15	69	66	43	17	3	6		219
26. berceuse	18	57	57	42	14	1	6		195
27. beurre de peanut		1	2	58	45	4	40		150
28. bines			1	50	49	9	42		151
29. biscuit soda	1	10	26	75	24	2	16		154
30. bloke	1		1	14	52	43	34		145
31. blonde	3	11	18	79	29	3	11		154
32. boeuf		2		12	37	59	21	4	135
33. bois franc	12	60	72	44	13	2	3		206
34. bonyeu		2	2	13	54	39	18	1	129
35. bouteur	26	22	16	3	3	2	1	64	137
36. bowling	2	15	16	47	32	5	43		160
37. brake				27	42	11	64		144
38. brassière	3	5	9	55	33	8	41		154
39. briqueler	24	45	49	32	9	2	11	7	179
40. brûlot	11	48	50	49	13	2	5	4	182
41. burn-out	3	33	44	58	22	5	34		199

Mot ou expression	Marques de registres						Marques normatives		
	Écrit soutenu	Écrit standard	Oral standard	Oral familier	Oral très familier	Vulgaire	Emploi critiquable	Mot ou sens inconnu	Nombre total des réponses
42. câline		1	2	28	60	31	17	1	140
43. être en câlisse			1	7	35	72	20	1	136
44. calotte	2	13	12	55	36	4	10	5	137
45. cancellation	1	4	7	36	17	8	72	1	146
46. caribou	37	83	75	29	11		1		236
47. carriole	31	70	72	33	12	1	2		221
48. cartable	11	37	48	51	7		22		176
49. carte-soleil	7	51	55	44	11	1	8		177
50. cassot	5	20	32	68	20	2	4	2	153
51. catalogne	18	55	56	49	13	2	2	1	196
52. catin	4	5	6	47	41	6	19	4	132
53. chambreur, chambreuse	12	43	47	54	14	1	9		180
54. champlure		2	7	55	39	2	39		144
55. char		4	2	32	55	15	37		145
56. chaudron	11	47	53	52	16	2	7		188
57. cheap			2	35	54	15	56		162
58. checker				25	50	17	64		156
59. chefferie	20	52	55	41	10	2	13		193
60. chiotte(s)		5	1	24	47	42	14		133
61. chiquer la guenille	2	7	10	43	38	3	8	16	127
62. chop suey	9	43	60	56	17	2	3		190
63. chum		2	5	72	40	8	26		153

Mot ou expression	Marques de registres						Marques normatives		
	Écrit soutenu	Écrit standard	Oral standard	Oral familier	Oral très familier	Vulgaire	Emploi critiquable	Mot ou sens inconnu	Nombre total des réponses
64. comics		2	2	41	38	5	50		138
65. condominium	13	58	61	37	11		14	1	195
66. congère	65	27	18	5	1	1	9	7	133
67. copieux, copieuse	3	7	10	52	39	6	25	4	146
68. coquerelle	8	49	55	52	21	7	7		199
69. coquetel	30	44	44	19	7	1	18	4	167
70. coudon	1	2	2	42	67	12	18		144
71. crème glacée	19	65	70	41	16	2	5		218
72. cretons	14	63	64	48	16	2	1		208
73. criard	2	2	3	43	44	10	33		137
74. crossage		1		11	39	67	34	2	154
75. cuisinière	33	73	64	19	6	2	5		202
76. avoir le cul sur la paille	2	9	15	40	46	15	8	2	137
77. en avoir plein le cul		1	4	19	44	55	14		137
78. débarbouillette	14	59	68	45	15		1		202
79. décrocheur, décrocheuse	21	79	66	38	10		1		215
80. dentifrice	31	82	72	18	5		1		209
81. donner l'heure juste	10	66	63	35	8	1	2		185
82. drabe	8	12	15	49	38	3	32	4	161
83. draft		3	12	66	35	4	42		162
84. écrapoutir	1	7	7	48	57	9	20		149

Mot ou expression	Marques de registres						Marques normatives		
	Écrit soutenu	Écrit standard	Oral standard	Oral familier	Oral très familier	Vulgaire	Emploi critiquable	Mot ou sens inconnu	Nombre total des réponses
85. efface	2	13	20	66	30	2	23		156
86. engrosser	5	15	16	19	33	36	15	1	140
87. familiale	12	50	56	46	21	1	8		194
88. fan-club	4	37	48	54	14	4	14	1	176
89. fardoches	16	18	24	34	9	1	2	33	137
90. fax	3	22	35	50	14	1	38		163
91. ferry	6	18	23	29	8	2	50	3	139
92. fin de semaine	25	79	75	37	14	2	3		235
93. firmament	69	52	48	8	3				180
94. flamme	39	53	51	36	7	1	1		188
95. flat				29	46	13	61		149
96. fourrer		2		3	16	86	35		142
97. frais chié	3		3	11	41	61	23	1	143
98. francophonisation	34	31	25	5	2		20	27	144
99. free-lance	1	5	8	34	8	2	59	21	138
100. fun			1	67	45	7	36		156
101. gadelle	21	46	49	45	13	1	4	9	188
102. gang	3	15	24	52	47	5	24		170
103. garrochage	2	2	6	47	61	12	23		153
104. gosses		3		14	43	58	22	1	141
105. graduation	4	26	29	50	15	2	38		164
106. grafignure	1	4	8	55	38	3	23	1	133
107. grands-pères	10	42	46	54	11		1	8	172

Mot ou expression	Marques de registres						Marques normatives		
	Écrit soutenu	Écrit standard	Oral standard	Oral familier	Oral très familier	Vulgaire	Emploi critiquable	Mot ou sens inconnu	Nombre total des réponses
108. green	4	23	27	44	11	2	40	1	152
109. guidoune	1	3	4	22	47	59	23		159
110. avoir hâte	7	31	42	61	17	2	13		173
111. herbe à puce	7	51	58	53	10	2	6		187
112. horloge grand-père	21	66	64	41	7	1	7		207
113. hot chicken		8	18	70	24	2	35		157
114. idylle	66	63	53	16	2				200
115. importé, importée				27	40	37	36	1	141
116. intercom	3	19	33	56	14	1	31		157
117. ire	84	26	19	4	1			6	140
118. (avoir de la) jasette	4	17	20	82	26	1	2		152
119. job	1	9	8	73	29	6	35		161
120. joke				53	43	7	46		149
121. joujouthèque	17	60	58	27	9		4	7	182
122. kit	1	10	13	60	29	2	45	1	161
123. kiwi	33	88	72	28	10	1	1		233
124. kleenex	1	6	14	64	32	3	41		161
125. lettre d'application	1	1	4	48	17	5	69		145
126. licences		2	4	49	25	2	63		145
127. limoner	7	5	3	21	20	4	6	55	121
128. limousine	23	76	65	32	9	2	8	1	216

Mot ou expression	Marques de registres						Marques normatives		
	Écrit soutenu	Écrit standard	Oral standard	Oral familier	Oral très familier	Vulgaire	Emploi critiquable	Mot ou sens inconnu	Nombre total des réponses
129. liqueur	1	6	11	63	23	1	42		147
130. lisable		2	2	38	35	5	48	2	132
131. lobbying	16	63	68	36	7		15		205
132. lunch	4	33	47	55	15	2	19		175
133. magasinage	6	40	51	56	14		7		174
134. manger de la marde		2	1	12	39	75	19		148
135. maudite marde		1		17	39	74	17		148
136. matrone	25	42	39	33	17	6	3	1	166
137. momentum	24	44	43	30	3		22	5	171
138. moufle	49	39	33	9	2		7	4	143
139. M.T.S.	12	68	66	37	10	2	2		197
140. newfie		1	2	38	54	27	19		141
141. niaiseux, niaiseuse	3	9	13	74	45	10	8		162
142. nonobstant	79	45	33	5	2	1	2		167
143. nordicité	61	56	41	9	2		3	7	179
144. oeil magique	8	41	55	47	9	1	11	2	174
145. onde	74	34	25	4	1			8	146
146. ouananiche	27	78	64	35	10	2	1	1	218
147. papier-mouchoir	29	78	69	14	3		2		195
148. pardessus	8	16	14	38	4		13	32	125
149. parking	2	26	24	49	24	2	48		175
150. party	1	15	25	75	19	2	25		162

Mot ou expression	Marques de registres						Marques normatives		Nombre total des réponses
	Écrit soutenu	Écrit standard	Oral standard	Oral familier	Oral très familier	Vulgaire	Emploi critiquable	Mot ou sens inconnu	
151. patate	7	30	35	72	15	5	8		172
152. pâté chinois	10	47	61	58	12	2	3		193
153. patente à gosses		1	1	26	64	21	21	6	140
154. peinturer	6	29	39	63	17	2	15		171
155. piquetage	10	78	68	37	9	1	4		207
156. pisseuse		1		8	21	75	24	6	135
157. pitonner	2	12	13	68	33	4	15		147
158. placotage	3	12	15	78	27	4	5		144
159. plotte		2		2	11	92	31		138
160. poêle	5	17	17	72	26	2	20		159
161. pogner		1	3	50	58	12	22		146
162. (porter des) mitaines	11	54	60	56	16	2	2		201
163. faire du pouce	5	26	34	75	16	2	9		167
164. poudrerie	36	84	76	35	10	2	1		244
165. poutine	9	46	50	57	17	4	1		184
166. pow-wow	4	14	15	53	31	4	13	4	138
167. prélart	2	23	33	64	25	1	19		167
168. prérequis	9	53	51	40	9		23		185
169. quiz	6	44	49	43	15	1	23		181
170. racquetball	17	80	71	33	10	1	5		217
171. rafting	7	63	60	38	9	1	16		194
172. repêchage	10	71	67	35	9	1	6		199

Mot ou expression	Marques de registres						Marques normatives		Nombre total des réponses
	Écrit soutenu	Écrit standard	Oral standard	Oral familier	Oral très familier	Vulgaire	Emploi critiquable	Mot ou sens inconnu	
173. ressoudre	3	1	2	45	41	3	21	8	124
174. robineux, robineuse	1	10	12	63	41	7	6	1	141
175. rouli-roulant	12	48	51	43	8		5	1	168
176. roulotte	4	40	54	57	12	1	8		176
177. sacrer le camp	1	4	5	44	54	22	14		144
178. sleigh ride		5	8	46	22	1	49	3	134
179. slip-coquille	16	21	19	14	3		11	41	125
180. spaghettini	18	75	70	34	7	1			205
181. sponsor	12	18	15	24	7	2	63	2	143
182. stie		1		8	29	75	22		135
183. tapette		2		24	45	50	21		142
184. tarte au sucre	17	77	73	39	14	2	1		223
185. tête fromagée	12	63	64	45	10	1	4	1	200
186. théâtre d'été	19	86	75	32	9				221
187. toasteur			2	43	33	2	58		138
188. tourner les coins ronds	2	22	31	72	17	2	4		150
189. trâlée	2	2	5	55	50	5	11		130
190. trempette	11	52	56	52	10	1	1		183
191. trench	2	8	14	48	18	1	46	2	139
192. tsé (tu sais)	1			41	61	7	29	1	140
193. tuque	17	58	68	46	13	1	2		205

Mot ou expression	Marques de registres						Marques normatives		Nombre total des réponses
	Écrit soutenu	Écrit standard	Oral standard	Oral familier	Oral très familier	Vulgaire	Emploi critiquable	Mot ou sens inconnu	
194. avoir le vent dans les voiles	29	77	70	28	9		1		214
195. vente de garage	6	39	46	63	12	1	11		178
196. verglacer	17	46	45	35	8	1	7	11	170
197. voiture	24	73	65	30	6	1	2		201
198. week-end	13	42	44	24	5	1	36	1	166
199. work-out	1	23	27	47	9	3	37	4	151
200. avoir les yeux pleins d'eau	9	32	41	66	12	1	4	1	166
TOTAL	**2344**	**6170**	**6348**	**8114**	**4536**	**1892**	**3634**	**530**	**33 568**

La Figure 1 reprend le total de chacun des registres et permet de constater que la majorité des mots, sens et expressions se concentrent principalement dans trois registres : oral familier, avec 8 114 réponses, oral standard, 6 348, et écrit standard, 6 170 réponses. L'écrit soutenu en a recueilli 2 344. On a jugé un mot vulgaire 1 892 fois, un emploi critiquable 3 634 fois, tandis que 530 fois on a dit ne pas connaître certains mots de la liste. À remarquer par ailleurs l'importance des deux registres de langue orale (standard et familier) occupant les deux premiers rangs. De plus, notons que la marge séparant l'oral standard de l'écrit standard (178 réponses) est plutôt mince; l'écrit standard semble faire corps avec l'oral standard et dénote ainsi l'existence d'un registre standard (V. Fig. 1).

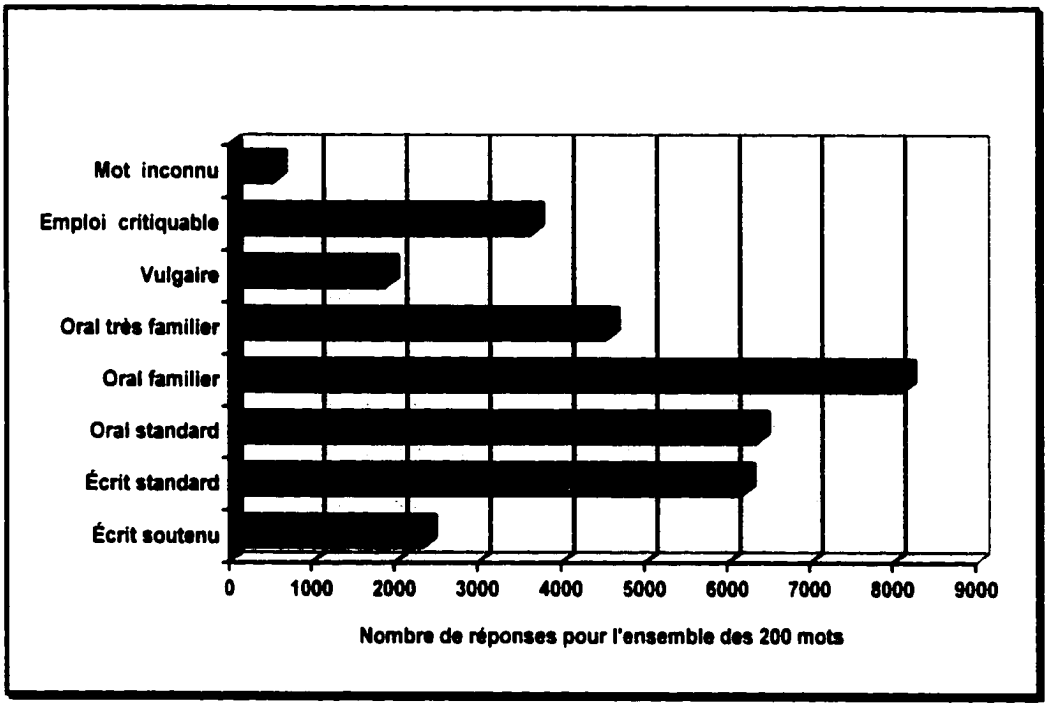

Fig. 1 Perception globale des 100 professionnels de la langue

2.3.2 Résultats de l'enquête selon l'ordre décroissant des réponses

Afin de faciliter la consultation et l'analyse des résultats, le Tableau IV reprend les données du Tableau III, mais cette fois selon l'ordre décroissant du nombre total des réponses fournies par les répondants pour chacun des registres.

Cela nous permet de faire certaines observations. D'abord, les mots ayant obtenu le plus de réponses couvrent plusieurs registres. Ces mots sont donc susceptibles d'être utilisés dans plusieurs situations de communication. Il est aussi intéressant de noter qu'ils sont les plus connus des informateurs, car ils ne se touvent pas, ou peu, dans la case « Mot ou sens inconnu ».

Nous observons la même situation en ce qui a trait aux emplois critiquables : à l'exception de certains mots, surtout les formes provenant de l'anglais (ex. : *lobbying*, *rafting*), plus les réponses sont nombreuses dans un registre, moins le mot ou le sens est jugé critiquable. Il nous est également possible de suivre l'étalement des mots vers les registres de niveaux inférieurs et voir, par exemple, la démarcation s'estomper entre les registres du niveau standard et du niveau familier au fur et à mesure que les résultats diminuent au niveau standard et augmentent au niveau familier.

Une autre constatation dont il sera question plus loin dans ce chapitre, les mots des niveaux standard écrit et standard oral se côtoient constamment et nous remarquons souvent la même courbe dans les résultats exprimés. Par contre, les

registres de niveau familier (familier et très familier) ne montrent pas un mouvement semblable. L'appartenance d'un mot au registre familier ne l'admet pas d'emblée au registre très familier, et ainsi de suite pour les registres inférieurs.

Tableau IV

Tableau général

Nombre de répondants par mot et par marque
(Ordre décroissant du nombre total des réponses)

Mot ou expression	Marques de registres						Marques normatives		
	Écrit soutenu	Écrit standard	Oral standard	Oral familier	Oral très familier	Vulgaire	Emploi critiquable	Mot ou sens inconnu	Nombre total des réponses
1. poudrerie	36	84	76	35	10	2	1		244
2. caribou	37	83	75	29	11		1		236
3. baklava	32	83	74	31	11	3		1	235
4. fin de semaine	25	79	75	37	14	2	3		235
5. kiwi	33	88	72	28	10	1	1		233
6. banc de neige	22	68	73	46	15	4	2		230
7. tarte au sucre	17	77	73	39	14	2	1		223
8. carriole	31	70	72	33	12	1	2		221
9. théâtre d'été	19	86	75	32	9				221
10. achigan	36	78	66	25	10	3	1	1	220
11. beigne	15	69	66	43	17	3	6		219
12. crème glacée	19	65	70	41	16	2	5		218
13. ouananiche	27	78	64	35	10	2	1	1	218
14. automobile	39	84	71	13	6	2	2		217
15. racquetball	17	80	71	33	10	1	5		217
16. limousine	23	76	65	32	9	2	8	1	216
17. ail des bois	31	77	66	32	7	2			215

Mot ou expression	Marques de registres						Marques normatives		
	Écrit soutenu	Écrit standard	Oral standard	Oral familier	Oral très familier	Vulgaire	Emploi critiquable	Mot ou sens inconnu	Nombre total des réponses
18. décrocheur, décrocheuse	21	79	66	38	10		1		215
19. avoir le vent dans les voiles	29	77	70	28	9		1		214
20. babillard	24	73	67	33	9	2	4		212
21. baguel	19	70	63	38	12	3	4	1	210
22. dentifrice	31	82	72	18	5		1		209
23. cretons	14	63	64	48	16	2	1		208
24. horloge grand-père	21	66	64	41	7	1	7		207
25. piquetage	10	78	68	37	9	1	4		207
26. bois franc	12	60	72	44	13	2	3		206
27. lobbying	16	63	68	36	7		15		205
28. spaghettini	18	75	70	34	7	1			205
29. tuque	17	58	68	46	13	1	2		205
30. cuisinière	33	73	64	19	6	2	5		202
31. débarbouillette	14	59	68	45	15		1		202
32. (porter des) mitaines	11	54	60	56	16	2	2		201
33. voiture	24	73	65	30	6	1	2		201
34. idylle	66	63	53	16	2				200
35. tête fromagée	12	63	64	45	10	1	4	1	200
36. aqueduc	25	70	59	27	8	1	8	1	199
37. burn-out	3	33	44	58	22	5	34		199
38. coquerelle	8	49	55	52	21	7	7		199

Mot ou expression	Marques de registres						Marques normatives	Mot ou sens inconnu	Nombre total des réponses
	Écrit soutenu	Écrit standard	Oral standard	Oral familier	Oral très familier	Vulgaire	Emploi critiquable		
39. repêchage	10	71	67	35	9	1	6		199
40. aréna	13	60	64	37	12	2	9		197
41. bas-culotte	11	60	54	47	14	4	7		197
42. M.T.S.	12	68	66	37	10	2	2		197
43. catalogne	18	55	56	49	13	2	2	1	196
44. berceuse	18	57	57	42	14	1	6		195
45. condominium	13	58	61	37	11		14	1	195
46. papier-mouchoir	29	78	69	14	3		2		195
47. familiale	12	50	56	46	21	1	8		194
48. rafting	7	63	60	38	9	1	16		194
49. chefferie	20	52	55	41	10	2	13		193
50. pâté chinois	10	47	61	58	12	2	3		193
51. chop suey	9	43	60	56	17	2	3		190
52. chaudron	11	47	53	52	16	2	7		188
53. flamme	39	53	51	36	7	1	1		188
54. gadelle	21	46	49	45	13	1	4	9	188
55. herbe à puce	7	51	58	53	10	2	6		187
56. donner l'heure juste	10	66	63	35	8	1	2		185
57. prérequis	9	53	51	40	9		23		185
58. poutine	9	46	50	57	17	4	1		184
59. trempette	11	52	56	52	10	1	1		183
60. brûlot	11	48	50	49	13	2	5	4	182

Mot ou expression	Marques de registres						Marques normatives		Nombre total des réponses
	Écrit soutenu	Écrit standard	Oral standard	Oral familier	Oral très familier	Vulgaire	Emploi critiquable	Mot ou sens inconnu	
61. joujouthèque	17	60	58	27	9		4	7	182
62. quiz	6	44	49	43	15	1	23		181
63. chambreur, chambreuse	12	43	47	54	14	1	9		180
64. firmament	69	52	48	8	3				180
65. briqueler	24	45	49	32	9	2	11	7	179
66. nordicité	61	56	41	9	2		3	7	179
67. vente de garage	6	39	46	63	12	1	11		178
68. carte-soleil	7	51	55	44	11	1	8		177
69. âtre	66	52	42	10	4	1		1	176
70. cartable	11	37	48	51	7		22		176
71. fan-club	4	37	48	54	14	4	14	1	176
72. roulotte	4	40	54	57	12	1	8		176
73. lunch	4	33	47	55	15	2	19		175
74. parking	2	26	24	49	24	2	48		175
75. magasinage	6	40	51	56	14		7		174
76. oeil magique	8	41	55	47	9	1	11	2	174
77. avoir hâte	7	31	42	61	17	2	13		173
78. appartement	20	32	36	32	14	1	34	3	172
79. grands-pères	10	42	46	54	11		1	8	172
80. patate	7	30	35	72	15	5	8		172
81. arcade	5	45	39	45	14	2	20	1	171
82. momentum	24	44	43	30	3		22	5	171

Mot ou expression	Marques de registres						Marques normatives		Nombre total des réponses
	Écrit soutenu	Écrit standard	Oral standard	Oral familier	Oral très familier	Vulgaire	Emploi critiquable	Mot ou sens inconnu	
83. peinturer	6	29	39	63	17	2	15		171
84. gang	3	15	24	52	47	5	24		170
85. verglacer	17	46	45	35	8	1	7	11	170
86. rouli-roulant	12	48	51	43	8		5	1	168
87. année académique	17	43	38	24	6	1	38		167
88. coquetel	30	44	44	19	7	1	18	4	167
89. faire du pouce	5	26	34	75	16	2	9		167
90. nonobstant	79	45	33	5	2	1	2		167
91. prélart	2	23	33	64	25	1	19		167
92. avoir les yeux pleins d'eau	9	32	41	66	12	1	4	1	166
93. matrone	25	42	39	33	17	6	3	1	166
94. week-end	13	42	44	24	5	1	36	1	166
95. graduation	4	26	29	50	15	2	38		164
96. fax	3	22	35	50	14	1	38		163
97. cheap			2	35	54	15	56		162
98. draft		3	12	66	35	4	42		162
99. niaiseux, niaiseuse	3	9	13	74	45	10	8		162
100. party	1	15	25	75	19	2	25		162
101. balayeuse	4	15	17	72	21	5	26	1	161
102. drabe	8	12	15	49	38	3	32	4	161
103. job	1	9	8	73	29	6	35		161
104. kit	1	10	13	60	29	2	45	1	161

Mot ou expression	Marques de registres						Marques normatives		Nombre total des réponses
	Écrit soutenu	Écrit standard	Oral standard	Oral familier	Oral très familier	Vulgaire	Emploi critiquable	Mot ou sens inconnu	
105. kleenex	1	6	14	64	32	3	41		161
106. bowling	2	15	16	47	32	5	43		160
107. guidoune	1	3	4	22	47	59	23		159
108. poêle	5	17	17	72	26	2	20		159
109. hot chicken		8	18	70	24	2	35		157
110. intercom	3	19	33	56	14	1	31		157
111. barrer	2	9	15	78	29	4	19		156
112. checker				25	50	17	64		156
113. efface	2	13	20	66	30	2	23		156
114. fun			1	67	45	7	36		156
115. biscuit soda	1	10	26	75	24	2	16		154
116. blonde	3	11	18	79	29	3	11		154
117. brassière	3	5	9	55	33	8	41		154
118. crossage		1		11	39	67	34	2	154
119. baveux, baveuse		6	6	44	59	24	13	1	153
120. cassot	5	20	32	68	20	2	4	2	153
121. chum		2	5	72	40	8	26		153
122. garrochage	2	2	6	47	61	12	23		153
123. (avoir de la) jasette	4	17	20	82	26	1	2		152
124. green	4	23	27	44	11	2	40	1	152
125. bines			1	50	49	9	42		151
126. work-out	1	23	27	47	9	3	37	4	151

Mot ou expression	Marques de registres						Marques normatives		
	Écrit soutenu	Écrit standard	Oral standard	Oral familier	Oral très familier	Vulgaire	Emploi critiquable	Mot ou sens inconnu	Nombre total des réponses
127. beurre de peanut		1	2	58	45	4	40		150
128. tourner les coins ronds	2	22	31	72	17	2	4		150
129. écrapoutir	1	7	7	48	57	9	20		149
130. flat				29	46	13	61		149
131. joke				53	43	7	46		149
132. manger de la marde		2	1	12	39	75	19		148
133. maudite marde		1		17	39	74	17		148
134. accoté, accotée		3	3	65	37	10	29		147
135. liqueur	1	6	11	63	23	1	42		147
136. pitonner	2	12	13	68	33	4	15		147
137. astheure		3	6	40	55	12	30		146
138. cancellation	1	4	7	36	17	8	72	1	146
139. copieux, copieuse	3	7	10	52	39	6	25	4	146
140. onde	74	34	25	4	1			8	146
141. pogner		1	3	50	58	12	22		146
142. bloke	1		1	14	52	43	34		145
143. char		4	2	32	55	15	37		145
144. lettre d'application	1	1	4	48	17	5	69		145
145. licences		2	4	49	25	2	63		145
146. brake				27	42	11	64		144
147. champlure		2	7	55	39	2	39		144

Mot ou expression	Marques de registres						Marques normatives		
	Écrit soutenu	Écrit standard	Oral standard	Oral familier	Oral très familier	Vulgaire	Emploi critiquable	Mot ou sens inconnu	Nombre total des réponses
148. coudon	1	2	2	42	67	12	18		144
149. francophonisation	34	31	25	5	2		20	27	144
150. placotage	3	12	15	78	27	4	5		144
151. sacrer le camp	1	4	5	44	54	22	14		144
152. frais chié	3		3	11	41	61	23	1	143
153. moufle	49	39	33	9	2		7	4	143
154. sponsor	12	18	15	24	7	2	63	2	143
155. bâdrer	4	7	8	55	46	7	15		142
156. fourrer		2		3	16	86	35		142
157. tapette		2		24	45	50	21		142
158. achaler		5	11	74	32	6	13		141
159. affile-crayon	10	27	20	33	7	2	24	18	141
160. gosses		3		14	43	58	22	1	141
161. importé, importée				27	40	37	36	1	141
162. newfie		1	2	38	54	27	19		141
163. robineux, robineuse	1	10	12	63	41	7	6	1	141
164. câline		1	2	28	60	31	17	1	140
165. engrosser	5	15	16	19	33	36	15	1	140
166. ire	84	26	19	4	1			6	140
167. patente à gosses		1	1	26	64	21	21	6	140
168. tsé (tu sais)	1			41	61	7	29	1	140
169. ferry	6	18	23	29	8	2	50	3	139

Mot ou expression	Marques de registres						Marques normatives	Mot ou sens inconnu	Nombre total des réponses
	Écrit soutenu	Écrit standard	Oral standard	Oral familier	Oral très familier	Vulgaire	Emploi critiquable		
170. trench	2	8	14	48	18	1	46	2	139
171. comics		2	2	41	38	5	50		138
172. free-lance	1	5	8	34	8	2	59	21	138
173. plotte		2		2	11	92	31		138
174. pow-wow	4	14	15	53	31	4	13	4	138
175. toasteur			2	43	33	2	58		138
176. avoir le cul sur la paille	2	9	15	40	46	15	8	2	137
177. bouteur	26	22	16	3	3	2	1	64	137
178. calotte	2	13	12	55	36	4	10	5	137
179. criard	2	2	3	43	44	10	33		137
180. en avoir plein le cul		1	4	19	44	55	14		137
181. fardoches	16	18	24	34	9	1	2	33	137
182. être en câlisse			1	7	35	72	20	1	136
183. boeuf		2		12	37	59	21	4	135
184. pisseuse		1		8	21	75	24	6	135
185. stie		1		8	29	75	22		135
186. sleigh ride		5	8	46	22	1	49	3	134
187. chiotte(s)		5	1	24	47	42	14		133
188. congère	65	27	18	5	1	1	9	7	133
189. grafignure	1	4	8	55	38	3	23	1	133
190. catin	4	5	6	47	41	6	19	4	132
191. lisable		2	2	38	35	5	48	2	132

Mot ou expression	Marques de registres						Marques normatives	Mot ou sens inconnu	Nombre total des réponses
	Écrit soutenu	Écrit standard	Oral standard	Oral familier	Oral très familier	Vulgaire	Emploi critiquable		
192. baptème	2	1	1	12	37	60	18		131
193. trâlée	2	2	5	55	50	5	11		130
194. bécasse	20	15	17	15	14	13	2	33	129
195. bonyeu		2	2	13	54	39	18	1	129
196. chiquer la guenille	2	7	10	43	38	3	8	16	127
197. pardessus	8	16	14	38	4		13	32	125
198. slip-coquille	16	21	19	14	3		11	41	125
199. ressoudre	3	1	2	45	41	3	21	8	124
200. limoner	7	5	3	21	20	4	6	55	121
TOTAL	**2344**	**6170**	**6348**	**8114**	**4536**	**1892**	**3634**	**530.**	**33 568**

2.4 Analyse des résultats obtenus pour chacun des registres de langue

Voici maintenant les résultats obtenus pour chacun des registres de langue proposé dans la grille. Les tableaux V à X présentent les résultats en ordre décroissant du nombre de réponses obtenues et seront utilisés de manière à dégager un consensus chez les répondants, d'après les paramètres fixés ci-après. Nous avons en outre comparé les résultats des registres qui présentent certains rapprochements, notamment écrit standard et oral standard, puis oral familier et oral très familier, etc. Nous avons enfin comparé les résultats de certains mots synonymes ou groupes de mots en concurrence présents dans la liste (*week-end/fin de semaine*; *cuisinière/poêle*; *moufle/mitaine*, etc.).

2.4.1 Paramètres établis pour l'obtention d'un consensus

L'un des objectifs de cette étude est de voir s'il y a consensus, ou convergence, au sein du groupe de professionnels de la langue sollicités quant à l'emploi de certains mots, sens et expressions en fonction de registres de communication. Comme suite à l'étude de Mbaga et selon l'usage du domaine, nous avons convenu qu'un mot doit avoir recueilli 50 réponses et plus à l'intérieur d'un même registre pour affirmer qu'il y a consensus ou convergence, c'est-à-dire 50 % et plus des réponses. Le Tableau XI présente la liste de mots de notre questionnaire pour lesquels il ne s'est pas formé de consensus, c'est-à-dire qu'on ne dénote pas de convergence en ce qui concerne les marques de registres de langue; le Tableaux XII traite par ailleurs des marques normatives.

2.4.2 Registre *écrit soutenu*

Pour le registre écrit soutenu, la définition suivante a été proposée aux informateurs : « Mot, sens ou expression utilisé dans la langue écrite ou orale au Québec et employé généralement dans des textes d'un style recherché, notamment dans la littérature autre que populaire ou lors de communications très soignées. »

Huit mots affichent un consensus : *ire, nonobstant, onde, firmament, âtre, idylle, congère* et *nordicité* (V. Tableau V). Ces mots ne surprennent pas, à l'exception de *nordicité*, lequel est absent du NPR (1996); il avait été classé dans le registre *écrit standard* dans notre liste de départ.

Parmi les mots que nous avions classés « arbitrairement » dans la catégorie écrit soutenu, *coquetel* et *copieux* n'ont pas été retenus; ils ont été jugés critiquables par bon nombre de répondants; de même, ni *bouteur* ni *slip-coquille* n'ont été retenus; ils ont été marqués « mot inconnu » par plusieurs répondants. Quant à *flamme* (amour) et *rouli-roulant*, ils ont plutôt été classés dans les registres écrit standard et oral standard. En outre, 41 mots ont été exclus de ce registre et 18 n'ont reçu qu'une seule réponse : il s'agit essentiellement de mots classés dans les registres vulgaire et très familier.

Ainsi, selon la perception des répondants, peu de mots doivent être marqués dans un registre soutenu; ils optent pour un registre standard.

Tableau V

Mots classés dans le registre *écrit soutenu*
Nombre de réponses reçues par mot

	Ordre décroissant des réponses
1. ire	**84**
2. nonobstant	**79**
3. onde	**74**
4. firmament	**69**
5. âtre	**66**
6. idylle	**66**
7. congère	**65**
8. nordicité	**61**
9. moufle	49
10. automobile	39
11. flamme	39
12. caribou	37
13. achigan	36
14. poudrerie	36
15. francophonisation	34
16. cuisinière	33
17. kiwi	33
18. baklava	32
19. ail des bois	31
20. carriole	31
21. dentifrice	31
22. coquetel	30
23. papier-mouchoir	29
24. avoir le vent dans les voiles	29
25. ouananiche	27
26. bouteur	26
27. aqueduc	25
28. fin de semaine	25
29. matrone	25
30. babillard	24
31. briqueler	24
32. momentum	24
33. voiture	24
34. limousine	23
35. banc de neige	22
36. décrocheur, décrocheuse	21
37. gadelle	21
38. horloge grand-père	21
39. appartement	20
40. bécasse	20
41. chefferie	20
42. baguel	19
43. crème glacée	19
44. théâtre d'été	19
45. berceuse	18
46. catalogne	18
47. spaghettini	18
48. année académique	17
49. joujouthèque	17
50. racquetball	17
51. tarte au sucre	17
52. tuque	17
53. verglacer	17
54. fardoches	16
55. lobbying	16
56. slip-coquille	16
57. beigne	15
58. cretons	14
59. débarbouillette	14
60. aréna	13
61. condominium	13
62. week-end	13
63. bois franc	12
64. chambreur	12
65. familiale	12
66. M.T.S.	12
67. rouli-roulant	12
68. sponsor	12
69. tête fromagée	12
70. bas-culotte	11
71. brûlot	11
72. cartable	11
73. chaudron	11
74. mitaines	11
75. trempette	11
76. affile-crayon	10
77. donner l'heure juste	10

78.	grands-pères	10	
79.	pâté chinois	10	
80.	piquetage	10	
81.	repêchage	10	
82.	chop suey	9	
83.	poutine	9	
84.	prérequis	9	
85.	avoir les yeux pleins d'eau	9	
86.	coquerelle	8	
87.	drabe	8	
88.	oeil magique	8	
89.	pardessus	8	
90.	carte-soleil	7	
91.	avoir hâte	7	
92.	herbe à puce	7	
93.	limoner	7	
94.	patate	7	
95.	rafting	7	
96.	ferry	6	
97.	magasinage	6	
98.	peinturer	6	
99.	quiz	6	
100.	vente de garage	6	
101.	arcade	5	
102.	cassot	5	
103.	engrosser	5	
104.	poêle	5	
105.	faire du pouce	5	
106.	bâdrer	4	
107.	balayeuse	4	
108.	catin	4	
109.	fan-club	4	
110.	graduation	4	
111.	green	4	
112.	(avoir de la) jasette	4	
113.	lunch	4	
114.	pow-wow	4	
115.	roulotte	4	
116.	blonde	3	
117.	brassière	3	
118.	burn-out	3	
119.	copieux, copieuse	3	
120.	fax	3	
121.	frais chié	3	
122.	gang	3	
123.	intercom	3	
124.	niaiseux, niaiseuse	3	
125.	placotage	3	
126.	ressoudre	3	
127.	baptème	2	
128.	barrer	2	
129.	bowling	2	
130.	calotte	2	
131.	chiquer la guenille	2	
132.	criard	2	
133.	avoir le cul sur la paille	2	
134.	efface	2	
135.	garrochage	2	
136.	parking	2	
137.	pitonner	2	
138.	prélart	2	
139.	tourner les coins ronds	2	
140.	trâlée	2	
141.	trench	2	
142.	biscuit soda	1	
143.	bloke	1	
144.	cancellation	1	
145.	coudon	1	
146.	écrapoutir	1	
147.	free-lance	1	
148.	grafignure	1	
149.	guidoune	1	
150.	job	1	
151.	kit	1	
152.	kleenex	1	
153.	lettre d'application	1	
154.	liqueur	1	
155.	party	1	
156.	robineux, robineuse	1	
157.	sacrer le camp	1	
158.	tsé (tu sais)	1	
159.	work-out	1	
160.	accoté, accotée	0	
161.	achaler	0	
162.	astheure	0	
163.	baveux, baveuse	0	
164.	beurre de peanut	0	
165.	bines	0	
166.	boeuf	0	
167.	bonyeu	0	
168.	brake	0	

169. câline	0	186. importé, importée	0
170. être en câlisse	0	187. joke	0
171. champlure	0	188. licences	0
172. char	0	189. lisable	0
173. cheap	0	190. manger de la marde	0
174. checker	0	191. maudite marde	0
175. chiotte(s)	0	192. newfie	0
176. chum	0	193. patente à gosses	0
177. comics	0	194. pisseuse	0
178. crossage	0	195. plotte	0
179. en avoir plein le cul	0	196. pogner	0
180. draft	0	197. sleigh ride	0
181. flat	0	198. stie	0
182. fourrer	0	199. tapette	0
183. fun	0	200. toasteur	0
184. gosses	0		
185. hot chicken	0		

2.4.3 Registre *écrit standard*

Pour le registre écrit standard, la définition suivante figurait dans le questionnaire : « Mot, sens ou expression utilisé dans la langue écrite au Québec et employé généralement dans des textes officiels (écrits de toutes sortes, correspondance d'affaires, articles de journaux, etc.). »

Les répondants affichent un consensus pour 57 mots (V. Tableau VI). Ces 57 mots reçoivent une appartenance claire à ce registre. Par rapport à notre liste de départ, 29 mots sur 44 sont communs aux deux listes et ne surprennent guère. Les voici :

1. achigan	4. automobile	7. beigne
2. aqueduc	5. banc de neige	8. bois franc
3. aréna	6. bas-culotte	9. caribou

10. catalogne
11. chefferie
12. crème glacée
13. cuisinière
14. décrocheur
15. familiale
16. fin de semaine
17. horloge grand-père
18. joujouthèque
19. mitaine
20. nordicité
21. piquetage
22. poudrerie
23. repêchage
24. tarte au sucre
25. tête fromagée
26. théâtre d'été
27. trempette
28. tuque
29. voiture

D'autres, classés par nous dans le registre soutenu sont classés par nos répondants dans le registre écrit standard : *idylle*, *flamme* (amour) et *âtre* (*idylle* et *âtre* ont également atteint un consensus dans le registre écrit soutenu). Contrairement à notre liste de départ, les mots suivants ont obtenu un consensus plutôt à l'oral standard : *pâté chinois, brûlot, magasinage, chaudron, poutine.* Et les mots suivants affichent un consensus à l'oral familier : *grands-pères, vente de garage, biscuit soda, poutine, chaudron, magasinage.* On note donc une hésitation de la part des répondants pour les mots *magasinage*, *chaudron* et *poutine*, qui obtiennent un consensus aux deux registres (oral standard et oral familier).

Certains mots inclus dans notre liste de départ n'ont pas obtenu de consensus : *arcade, briqueler, francophonisation, week-end, pardessus, appartement.* Plusieurs répondants ne les connaissent pas ou y voient un emploi critiqué. Au contraire, dans le cas de *moufle*, ils le voient plutôt d'un niveau recherché ou soutenu, sans consensus cependant.

On note par ailleurs un consensus pour les emprunts acceptés : *kiwi, baklava, ouananiche, spaghettini, baguel*; seul *momentum* n'obtient pas de consensus. Peut-être y voit-on un emprunt à l'anglais. Enfin, quatre emprunts critiqués obtiennent un consensus : *racquetball, rafting, lobbying* et *condominium*. Ces mots semblent être passés dans l'usage standard, ou peut-être les répondants ne leur connaissent-ils pas d'équivalents français.

Ici encore, les 13 mots exclus de ce registre obtiennent un consensus dans les registres oral très familier et vulgaire et un grand nombre de réponses dans « emploi critiquable ».

Ces exemples nous permettent de cerner une démarcation entre les registres soutenu et écrit standard. Les mots québécois, tant anciens que nouveaux, s'intègrent facilement à ce registre. Ces mots ne devraient pas dans un dictionnaire usuel porter une marque de registre (mots neutres). Ils permettent en outre d'y associer toute une série de mots comparables.

Tableau VI

Mots classés dans le registre *écrit standard*
Nombre de réponses reçues par mot

		Ordre décroissant des réponses			Ordre décroissant des réponses
1.	**kiwi**	**88**	**34.**	**idylle**	**63**
2.	**théâtre d'été**	**86**	**35.**	**lobbying**	**63**
3.	**automobile**	**84**	**36.**	**tête fromagée**	**63**
4.	**poudrerie**	**84**	**37.**	**rafting**	**63**
5.	**baklava**	**83**	**38.**	**aréna**	**60**
6.	**caribou**	**83**	**39.**	**bas-culotte**	**60**
7.	**dentifrice**	**82**	**40.**	**bois franc**	**60**
8.	**racquetball**	**80**	**41.**	**joujouthèque**	**60**
9.	**décrocheur, décrocheuse**	**79**	**42.**	**débarbouillette**	**59**
			43.	**condominium**	**58**
10.	**fin de semaine**	**79**	**44.**	**tuque**	**58**
11.	**achigan**	**78**	**45.**	**berceuse**	**57**
12.	**ouananiche**	**78**	**46.**	**nordicité**	**56**
13.	**papier-mouchoir**	**78**	**47.**	**catalogne**	**55**
14.	**piquetage**	**78**	**48.**	**mitaines**	**54**
15.	**ail des bois**	**77**	**49.**	**flamme**	**53**
16.	**tarte au sucre**	**77**	**50.**	**prérequis**	**53**
17.	**avoir le vent dans les voiles**	**77**	**51.**	**âtre**	**52**
			52.	**chefferie**	**52**
18.	**limousine**	**76**	**53.**	**firmament**	**52**
19.	**spaghettini**	**75**	**54.**	**trempette**	**52**
20.	**babillard**	**73**	**55.**	**carte-soleil**	**51**
21.	**cuisinière**	**73**	**56.**	**herbe à puce**	**51**
22.	**voiture**	**73**	**57.**	**familiale**	**50**
23.	**repêchage**	**71**			
24.	**aqueduc**	**70**	58.	coquerelle	49
25.	**baguel**	**70**	59.	brûlot	48
26.	**carriole**	**70**	60.	rouli-roulant	48
27.	**beigne**	**69**	61.	chaudron	47
28.	**banc de neige**	**68**	62.	pâté chinois	47
29.	**M.T.S.**	**68**	63.	gadelle	46
30.	**donner l'heure juste**	**66**	64.	poutine	46
31.	**horloge grand-père**	**66**	65.	verglacer	46
32.	**crème glacée**	**65**	66.	arcade	45
33.	**cretons**	**63**	67.	briqueler	45
			68.	nonobstant	45

69.	coquetel	44
70.	momentum	44
71.	quiz	44
72.	année académique	43
73.	chambreur, chambreuse	43
74.	chop suey	43
75.	grands-pères	42
76.	matrone	42
77.	week-end	42
78.	oeil magique	41
79.	magasinage	40
80.	roulotte	40
81.	moufle	39
82.	vente de garage	39
83.	cartable	37
84.	fan-club	37
85.	onde	34
86.	burn-out	33
87.	lunch	33
88.	appartement	32
89.	avoir les yeux pleins d'eau	32
90.	francophonisation	31
91.	avoir hâte	31
92.	patate	30
93.	peinturer	29
94.	affile-crayon	27
95.	congère	27
96.	graduation	26
97.	ire	26
98.	parking	26
99.	faire du pouce	26
100.	green	23
101.	prélart	23
102.	work-out	23
103.	bouteur	22
104.	fax	22
105.	tourner les coins ronds	22
106.	slip-coquille	21
107.	cassot	20
108.	intercom	19
109.	fardoches	18
110.	ferry	18
111.	sponsor	18
112.	(avoir de la) jasette	17
113.	poêle	17
114.	pardessus	16
115.	balayeuse	15
116.	bécasse	15
117.	bowling	15
118.	engrosser	15
119.	gang	15
120.	party	15
121.	pow-wow	14
122.	calotte	13
123.	efface	13
124.	drabe	12
125.	pitonner	12
126.	placotage	12
127.	blonde	11
128.	biscuit soda	10
129.	kit	10
130.	robineux, robineuse	10
131.	barrer	9
132.	avoir le cul sur la paille	9
133.	job	9
134.	niaiseux, niaiseuse	9
135.	hot chicken	8
136.	trench	8
137.	bâdrer	7
138.	chiquer la guenille	7
139.	copieux, copieuse	7
140.	écrapoutir	7
141.	baveux, baveuse	6
142.	kleenex	6
143.	liqueur	6
144.	achaler	5
145.	brassière	5
146.	catin	5
147.	chiotte(s)	5
148.	free-lance	5
149.	limoner	5
150.	sleigh ride	5
151.	cancellation	4
152.	char	4
153.	grafignure	4
154.	sacrer le camp	4
155.	accoté, accotée	3
156.	astheure	3

157. draft	3	179. en avoir plein le cul	1
158. gosses	3	180. lettre d'application	1
159. guidoune	3	181. maudite marde	1
160. boeuf	2	182. newfie	1
161. bonyeu	2	183. patente à gosses	1
162. champlure	2	184. pisseuse	1
163. chum	2	185. pogner	1
164. comics	2	186. ressoudre	1
165. coudon	2	187. stie	1
166. criard	2	188. bines	0
167. fourrer	2	189. bloke	0
168. garrochage	2	190. brake	0
169. licences	2	191. être en câlisse	0
170. lisable	2	192. cheap	0
171. manger de la marde	2	193. checker	0
172. plotte	2	194. flat	0
173. tapette	2	195. frais chié	0
174. trâlée	2	196. fun	0
175. baptème	1	197. importé, importée	0
176. beurre de peanut	1	198. joke	0
177. câline	1	199. toasteur	0
178. crossage	1	200. tsé (tu sais)	0

2.4.4 Registre *oral standard*

Voici la définition proposée dans le questionnaire : « Mot, sens ou expression employé au Québec dans des discours publics ou officiels en présence d'autres personnes, par exemple dans des réunions, tables rondes, entrevues radiophoniques et télévisuelles, dans des échanges lors de réunions ou d'assemblées, etc. ».

Des mots ayant atteint un consensus à l'oral standard, neuf figuraient dans cette catégorie dans notre liste de départ :

1. ail des bois
2. avoir le vent dans les voiles
3. babillard
4. berceuse
5. carte-soleil
6. coquerelle
7. débarbouillette
8. donner l'heure juste
9. herbe à puce

Soixante-quatre mots obtiennent un consensus, c'est-à-dire une appartenance claire au registre oral standard (V. Tableau VII). On note chez les répondants un lien très étroit entre les deux registres écrit standard et oral standard. En effet, à l'exception de *nordicité*, *âtre* et *firmament*, les mots ayant obtenu un consensus à l'écrit standard sont inclus dans la liste de l'oral standard. Les mots suivants ont obtenu un consensus dans les deux registres, mais avec un pourcentage supérieur pour le registre écrit standard :

1. achigan
2. ail des bois
3. aqueduc
4. automobile
5. babillard
6. baguel
7. baklava
8. bas-culotte
9. beigne
10. caribou
11. cuisinière
12. décrocheur
13. dentifrice
14. donner l'heure juste
15. fin de semaine
16. flamme
17. horloge grand-père
18. idylle
19. joujouthèque
20. kiwi
21. limousine
22. M.T.S.
23. ouananiche
24. papier-mouchoir
25. piquetage
26. poudrerie
27. prérequis
28. racquetball
29. rafting
30. repêchage
31. spaghettini
32. tarte au sucre
33. théâtre d'été
34. avoir le vent dans les voiles
35. voiture

Et les mots ci-après avec un pourcentage supérieur pour le registre oral standard :

1. aréna
2. banc de neige
3. bois franc
4. carriole
5. carte-soleil
6. catalogne
7. chefferie
8. condominium
9. cretons
10. crème glacée
11. familiale
12. débarbouillette
13. herbe à puce
14. lobbying
15. mitaines
16. tête fromagée
17. trempette
18. tuque

Dix mots seulement obtiennent un consensus à l'oral standard, mais non à l'écrit standard. Ce sont :

1. brûlot
2. chaudron
3. chop suey
4. coquerelle
5. magasinage
6. oeil magique
7. pâté chinois
8. poutine
9. rouli-roulant
10. roulotte

Huit de ces mots ont en outre un nombre très proche du registre de l'oral familier : *brûlot, chaudron, chop suey, coquerelle, magasinage, pâté chinois, poutine, roulotte.*

Les mots colligés dans ce registre ne devraient pas être accolés d'une marque de registre, à l'exception peut-être des mots qui obtiennent également un consensus à l'oral familier.

Ici encore, ces listes de mots nous permettent d'extrapoler pour des mots s'y apparentant. Notons enfin que 15 mots ont été exclus de ce registre, des mots essentiellement des registres très familier et vulgaire.

Tableau VII

Mots classés dans le registre *oral standard*
Nombre de réponses reçues par mot

	Ordre décroissant des réponses
1. poudrerie	**76**
2. caribou	**75**
3. fin de semaine	**75**
4. théâtre d'été	**75**
5. baklava	**74**
6. banc de neige	**73**
7. tarte au sucre	**73**
8. bois franc	**72**
9. carriole	**72**
10. dentifrice	**72**
11. kiwi	**72**
12. automobile	**71**
13. racquetball	**71**
14. crème glacée	**70**
15. spaghettini	**70**
16. avoir le vent dans les voiles	**70**
17. papier-mouchoir	**69**
18. débarbouillette	**68**
19. lobbying	**68**
20. piquetage	**68**
21. tuque	**68**
22. babillard	**67**
23. repêchage	**67**
24. achigan	**66**
25. ail des bois	**66**
26. beigne	**66**
27. décrocheur, décrocheuse	**66**
28. M.T.S.	**66**
29. limousine	**65**
30. voiture	**65**
31. aréna	**64**
32. cretons	**64**
33. cuisinière	**64**
34. horloge grand-père	**64**
35. ouananiche	**64**
36. tête fromagée	**64**
37. baguel	**63**
38. donner l'heure juste	**63**
39. condominium	**61**
40. pâté chinois	**61**
41. chop suey	**60**
42. mitaines	**60**
43. rafting	**60**
44. aqueduc	**59**
45. herbe à puce	**58**
46. joujouthèque	**58**
47. berceuse	**57**
48. catalogne	**56**
49. familiale	**56**
50. trempette	**56**
51. carte-soleil	**55**
52. chefferie	**55**
53. coquerelle	**55**
54. oeil magique	**55**
55. bas-culotte	**54**
56. roulotte	**54**
57. chaudron	**53**
58. idylle	**53**
59. flamme	**51**
60. magasinage	**51**
61. prérequis	**51**
62. rouli-roulant	**51**
63. brûlot	**50**
64. poutine	**50**
65. briqueler	49
66. gadelle	49
67. quiz	49
68. cartable	48
69. fan-club	48

70. firmament 48
71. chambreur, chambreuse 47
72. lunch 47
73. grands-pères 46
74. vente de garage 46
75. verglacer 45
76. burn-out 44
77. coquetel 44
78. week-end 44
79. momentum 43
80. âtre 42
81. avoir hâte 42
82. nordicité 41
83. avoir les yeux pleins d'eau 41
84. arcade 39
85. matrone 39
86. peinturer 39
87. année académique 38
88. appartement 36
89. fax 35
90. patate 35
91. faire du pouce 34
92. intercom 33
93. moufle 33
94. nonobstant 33
95. prélart 33
96. cassot 32
97. tourner les coins ronds 31
98. graduation 29
99. green 27
100. work-out 27
101. biscuit soda 26
102. francophonisation 25
103. onde 25
104. party 25
105. fardoches 24
106. gang 24
107. parking 24
108. ferry 23
109. affile-crayon 20
110. efface 20
111. (avoir de la) jasette 20
112. ire 19
113. slip-coquille 19
114. blonde 18
115. congère 18
116. hot chicken 18
117. balayeuse 17
118. bécasse 17
119. poêle 17
120. bouteur 16
121. bowling 16
122. engrosser 16
123. barrer 15
124. avoir le cul sur la paille 15
125. drabe 15
126. placotage 15
127. pow-wow 15
128. sponsor 15
129. kleenex 14
130. pardessus 14
131. trench 14
132. kit 13
133. niaiseux, niaiseuse 13
134. pitonner 13
135. calotte 12
136. draft 12
137. robineux, robineuse 12
138. achaler 11
139. liqueur 11
140. chiquer la guenille 10
141. copieux, copieuse 10
142. brassière 9
143. bâdrer 8
144. free-lance 8
145. grafignure 8
146. job 8
147. sleigh ride 8
148. cancellation 7
149. champlure 7
150. écrapoutir 7
151. astheure 6
152. baveux, baveuse 6
153. catin 6
154. garrochage 6
155. chum 5
156. sacrer le camp 5
157. trâlée 5
158. en avoir plein le cul 4
159. guidoune 4

160. lettre d'application	4	180. bloke	1
161. licences	4	181. être en câlisse	1
162. accoté, accotée	3	182. chiotte(s)	1
163. criard	3	183. fun	1
164. frais chié	3	184. manger de la marde	1
165. limoner	3	185. patente à gosses	1
166. pogner	3	186. boeuf	0
167. beurre de peanut	2	187. brake	0
168. bonyeu	2	188. checker	0
169. câline	2	189. crossage	0
170. char	2	190. flat	0
171. cheap	2	191. fourrer	0
172. comics	2	192. gosses	0
173. coudon	2	193. importé, importée	0
174. lisable	2	194. joke	0
175. newfie	2	195. maudite marde	0
176. ressoudre	2	196. pisseuse	0
177. toasteur	2	197. plotte	0
178. baptême	1	198. stie	0
179. bines	1	199. tapette	0
		200. tsé (tu sais)	0

2.4.5 Registre *oral familier*

Voici la définition proposée dans le questionnaire : « Mot, sens ou expression employé dans la langue orale entre parents ou amis et dans des circonstances de familiarité. Peut occasionnellement se retrouver à l'écrit. »

Dans notre liste de départ, sur les 41 mots que nous avions théoriquement classés dans le niveau de l'oral familier, 20 ont effectivement obtenu un consensus chez nos répondants. Il s'agit de :

1. accoté
2. achaler
3. avoir de la jasette
4. avoir hâte
5. bâdrer
6. brassière
7. calotte
8. cassot
9. champlure
10. efface
11. gang
12. graduation
13. grafignure
14. niaiseux
15. patate
16. placotage
17. robineux
18. roulotte
19. trâlée

Soixante-trois mots obtiennent un consensus de la part de nos répondants, donc une appartenance claire au registre de l'oral familier (V. Tableau VIII). Il est intéressant de noter qu'aucun mot n'a été exclu de ce registre. Nous présentons ci-après les mots ayant obtenu un consensus à la fois à l'oral standard et à l'oral familier, mais avec une fréquence plus élevée à l'oral standard :

1. chaudron
2. chop suey
3. coquerelle
4. herbe à puce
5. mitaine
6. pâté chinois
7. trempette

Voici maintenant les mots ayant obtenu une fréquence plus élevée à l'oral familier : *poutine, roulotte, magasinage.*

On peut penser qu'il y a une certaine hésitation chez les répondants pour l'emploi de ces mots en fonction des registres de communication. Il y aurait une réflexion à faire quant à une marque à accoler à ces mots. Voyons maintenant les 53 mots qui ont obtenu un consensus à l'oral familier, mais non dans les registres supérieurs :

1. accoté
2. achaler
3. avoir de la jasette
4. avoir hâte
5. avoir les yeux pleins d'eau
6. bâdrer
7. balayeuse
8. barrer
9. beurre de peanut
10. bines
11. biscuit soda
12. blonde
13. brassière
14. burn-out
15. calotte
16. cartable
17. cassot
18. chambreur
19. champlure
20. chum
21. copieux
22. draft
23. efface
24. faire du pouce
25. fan-club
26. fax
27. fun
28. gang
29. graduation
30. grafignure
31. grands-pères
32. hot chicken
33. intercom
34. job
35. joke
36. kit
37. kleenex
38. liqueur
39. lunch
40. niaiseux
41. party
42. patate
43. peinturer
44. pitonner
45. placotage
46. poêle
47. pogner
48. pow-wow
49. prélart
50. robineux
51. tourner les coins ronds
52. trâlée
53. vente de garage

Bon nombre des mots classés dans la catégorie oral familier ont en même temps un nombre relativement élevé d'emplois critiqués (mots anglais, emprunts de sens, impropriétés, etc.). Certains, par ailleurs, en ont peu; par exemple, plusieurs expressions sont jugées simplement familières. Enfin, il ressort que les répondants font une démarcation relativement nette entre l'oral standard et l'oral familier. Les mots de cette liste pourraient recevoir, selon le cas, la marque *familier*, *emploi critiqué*, ou un double marquage.

Tableau VIII

Mots classés dans le registre *oral familier*
Nombre de réponses reçues par mot

	Ordre décroissant des réponses
1. avoir de la jasette	**82**
2. blonde	**79**
3. barrer	**78**
4. placotage	**78**
5. biscuit soda	**75**
6. party	**75**
7. faire du pouce	**75**
8. achaler	**74**
9. niaiseux, niaiseuse	**74**
10. job	**73**
11. balayeuse	**72**
12. chum	**72**
13. patate	**72**
14. poêle	**72**
15. tourner les coins ronds	**72**
16. hot chicken	**70**
17. cassot	**68**
18. pitonner	**68**
19. fun	**67**
20. draft	**66**
21. efface	**66**
22. avoir les yeux pleins d'eau	**66**
23. accoté, accotée	**65**
24. kleenex	**64**
25. prélart	**64**
26. liqueur	**63**
27. peinturer	**63**
28. robineux, robineuse	**63**
29. vente de garage	**63**
30. avoir hâte	**61**
31. kit	**60**
32. beurre de peanut	**58**
33. burn-out	**58**
34. pâté chinois	**58**
35. poutine	**57**
36. roulotte	**57**
37. chop suey	**56**
38. intercom	**56**
39. magasinage	**56**
40. mitaines	**56**
41. bâdrer	**55**
42. brassière	**55**
43. calotte	**55**
44. champlure	**55**
45. grafignure	**55**
46. lunch	**55**
47. trâlée	**55**
48. chambreur, chambreuse	**54**
49. fan-club	**54**
50. grands-pères	**54**
51. herbe à puce	**53**
52. joke	**53**
53. pow-wow	**53**
54. chaudron	**52**
55. copieux, copieuse	**52**
56. coquerelle	**52**
57. gang	**52**
58. trempette	**52**
59. cartable	**51**
60. bines	**50**
61. fax	**50**
62. graduation	**50**
63. pogner	**50**
64. brûlot	49
65. catalogne	49
66. drabe	49
67. licences	49

68. parking 49
69. cretons 48
70. écrapoutir 48
71. lettre d'application 48
72. trench 48
73. bas-culotte 47
74. bowling 47
75. catin 47
76. garrochage 47
77. oeil magique 47
78. work-out 47
79. banc de neige 46
80. familiale 46
81. sleigh ride 46
82. tuque 46
83. arcade 45
84. débarbouillette 45
85. gadelle 45
86. ressoudre 45
87. tête fromagée 45
88. baveux, baveuse 44
89. bois franc 44
90. carte-soleil 44
91. green 44
92. sacrer le camp 44
93. beigne 43
94. chiquer la guenille 43
95. criard 43
96. quiz 43
97. rouli-roulant 43
98. toasteur 43
99. berceuse 42
100. coudon 42
101. chefferie 41
102. comics 41
103. crème glacée 41
104. horloge grand-père 41
105. tsé (tu sais) 41
106. astheure 40
107. avoir le cul sur la paille 40
108. prérequis 40
109. tarte au sucre 39
110. baguel 38
111. décrocheur, décrocheuse 38
112. lisable 38
113. newfie 38
114. pardessus 38
115. rafting 38
116. aréna 37
117. condominium 37
118. fin de semaine 37
119. M.T.S. 37
120. piquetage 37
121. cancellation 36
122. flamme 36
123. lobbying 36
124. cheap 35
125. donner l'heure juste 35
126. ouananiche 35
127. poudrerie 35
128. repêchage 35
129. verglacer 35
130. fardoches 34
131. free-lance 34
132. spaghettini 34
133. affile-crayon 33
134. babillard 33
135. carriole 33
136. matrone 33
137. racquetball 33
138. ail des bois 32
139. appartement 32
140. briqueler 32
141. char 32
142. limousine 32
143. théâtre d'été 32
144. baklava 31
145. momentum 30
146. voiture 30
147. caribou 29
148. ferry 29
149. flat 29
150. câline 28
151. kiwi 28
152. avoir le vent dans les voiles 28
153. aqueduc 27
154. brake 27
155. importé, importée 27
156. joujouthèque 27
157. patente à gosses 26
158. achigan 25

159. checker	25	180. bonyeu	13
160. année académique	24	181. baptème	12
161. chiotte(s)	24	182. boeuf	12
162. sponsor	24	183. manger de la marde	12
163. tapette	24	184. crossage	11
164. week-end	24	185. frais chié	11
165. guidoune	22	186. âtre	10
166. limoner	21	187. moufle	9
167. coquetel	19	188. nordicité	9
168. cuisinière	19	189. firmament	8
169. en avoir plein le cul	19	190. pisseuse	8
170. engrosser	19	191. stie	8
171. dentifrice	18	192. être en câlisse	7
172. maudite marde	17	193. congère	5
173. idylle	16	194. francophonisation	5
174. bécasse	15	195. nonobstant	5
175. bloke	14	196. ire	4
176. gosses	14	197. onde	4
177. papier-mouchoir	14	198. bouteur	3
178. slip-coquille	14	199. fourrer	3
179. automobile	13	200. plotte	2

2.4.6 Registre *oral très familier*

Le questionnaire proposait la définition suivante : « Mot, sens ou expression employé dans la langue orale très négligée et très relâchée, dans des situations de grande familiarité soulevée notamment par une forte émotivité (la colère par exemple). Peut se retrouver parfois à l'écrit. »

Des 12 mots groupés sous le registre oral très familier de notre liste de départ, seulement trois ont reçu la même étiquette lors du sondage : *patente à gosses, baveux* et *bonyeu.*

Dix-sept mots ont obtenu un consensus dans la catégorie oral très familier (V. Tableau IX). Ici encore, aucun mot n'a été exclu de ce registre.

Deux mots seulement ont obtenu un consensus à la fois à l'oral familier et à l'oral très familier : *trâlée*, avec un nombre supérieur à l'oral familier, et *pogner*, avec un nombre supérieur à l'oral très familier.

Les 15 mots ayant obtenu un consensus à *l'oral très familier* et non dans les registres supérieurs sont les suivants :

1. astheure
2. baveux
3. bloke
4. bonyeu
5. câline
6. char
7. cheap
8. checker
9. coudon
10. écrapoutir
11. garrochage
12. newfie
13. patente à gosses
14. sacrer le camp
15. tsé

On note des mots anglais avec une fréquence élevée d'emplois critiqués, certains connecteurs (*tsé, coudon, astheure*), des sacres légers et autres mots, sens ou expressions jugés très familiers.

Les résultats observés aux registres oral familier et oral très familier montrent le caractère relativement étanche de ces deux registres. On aurait pu croire en effet à un glissement d'un registre à l'autre ou à un chevauchement des deux registres. Les répondants ont plutôt établi une démarcation nette concernant l'appartenance des

mots à l'un ou l'autre des deux registres. Contrairement aux registres de niveau standard (écrit standard et oral standard), qui, comme nous l'avons démontré, forment une certaine unité en groupant les mêmes mots, seulement deux mots affichent un consensus à la fois à l'oral familier et à l'oral très familier. Il s'agit de : *pogner* et de *trâlée*. Pour nos répondants, il ressort clairement qu'un mot « familier » n'est pas nécessairement « très familier ».

Tableau IX

Mots classés dans le registre *oral très familier*
Nombre de réponses reçues par mot

	Ordre décroissant des réponses
1. coudon	**67**
2. patente à gosses	**64**
3. garrochage	**61**
4. tsé (tu sais)	**61**
5. câline	**60**
6. baveux, baveuse	**59**
7. pogner	**58**
8. écrapoutir	**57**
9. astheure	**55**
10. char	**55**
11. bonyeu	**54**
12. cheap	**54**
13. newfie	**54**
14. sacrer le camp	**54**
15. bloke	**52**
16. checker	**50**
17. trâlée	**50**
18. bines	49
19. chiotte(s)	47
20. gang	47
21. guidoune	47
22. bâdrer	46
23. avoir le cul sur la paille	46
24. flat	46
25. beurre de peanut	45
26. fun	45
27. niaiseux, niaiseuse	45
28. tapette	45
29. criard	44
30. en avoir plein le cul	44
31. gosses	43
32. joke	43
33. brake	42
34. catin	41
35. frais chié	41
36. ressoudre	41
37. robineux, robineuse	41
38. chum	40
39. importé, importée	40
40. champlure	39
41. copieux, copieuse	39
42. crossage	39
43. manger de la marde	39
44. maudite marde	39
45. chiquer la guenille	38
46. comics	38
47. drabe	38
48. grafignure	38
49. accoté, accotée	37
50. baptème	37
51. boeuf	37
52. calotte	36
53. être en câlisse	35
54. draft	35
55. lisable	35
56. brassière	33
57. engrosser	33
58. pitonner	33
59. toasteur	33
60. achaler	32
61. bowling	32
62. kleenex	32
63. pow-wow	31
64. efface	30
65. barrer	29
66. blonde	29
67. job	29
68. kit	29
69. stie	29
70. placotage	27
71. (avoir de la) jasette	26
72. poêle	26
73. licences	25
74. prélart	25
75. biscuit soda	24
76. hot chicken	24

77. parking 24
78. liqueur 23
79. burn-out 22
80. sleigh ride 22
81. balayeuse 21
82. coquerelle 21
83. familiale 21
84. pisseuse 21
85. cassot 20
86. limoner 20
87. party 19
88. trench 18
89. beigne 17
90. cancellation 17
91. chop suey 17
92. avoir hâte 17
93. lettre d'application 17
94. matrone 17
95. peinturer 17
96. poutine 17
97. tourner les coins ronds 17
98. chaudron 16
99. crème glacée 16
100. cretons 16
101. fourrer 16
102. (porter des) mitaines 16
103. faire du pouce 16
104. banc de neige 15
105. débarbouillette 15
106. graduation 15
107. lunch 15
108. patate 15
109. quiz 15
110. appartement 14
111. arcade 14
112. bas-culotte 14
113. bécasse 14
114. berceuse 14
115. chambreur, chambreuse 14
116. fan-club 14
117. fax 14
118. fin de semaine 14
119. intercom 14
120. magasinage 14
121. tarte au sucre 14
122. bois franc 13
123. brûlot 13
124. catalogne 13
125. gadelle 13
126. tuque 13
127. aréna 12
128. baguel 12
129. carriole 12
130. pâté chinois 12
131. roulotte 12
132. vente de garage 12
133. avoir les yeux pleins d'eau 12
134. baklava 11
135. caribou 11
136. carte-soleil 11
137. condominium 11
138. grands-pères 11
139. green 11
140. plotte 11
141. achigan 10
142. chefferie 10
143. décrocheur, décrocheuse 10
144. herbe à puce 10
145. kiwi 10
146. M.T.S. 10
147. ouananiche 10
148. poudrerie 10
149. racquetball 10
150. tête fromagée 10
151. trempette 10
152. babillard 9
153. briqueler 9
154. fardoches 9
155. joujouthèque 9
156. limousine 9
157. oeil magique 9
158. piquetage 9
159. prérequis 9
160. rafting 9
161. repêchage 9
162. théâtre d'été 9
163. avoir le vent dans les voiles 9
164. work-out 9
165. aqueduc 8

166. donner l'heure juste	8	184. dentifrice	5
167. ferry	8	185. week-end	5
168. free-lance	8	186. âtre	4
169. rouli-roulant	8	187. pardessus	4
170. verglacer	8	188. bouteur	3
171. affile-crayon	7	189. firmament	3
172. ail des bois	7	190. momentum	3
173. cartable	7	191. papier-mouchoir	3
174. coquetel	7	192. slip-coquille	3
175. flamme	7	193. francophonisation	2
176. horloge grand-père	7	194. idylle	2
177. lobbying	7	195. moufle	2
178. spaghettini	7	196. nonobstant	2
179. sponsor	7	197. nordicité	2
180. année académique	6	198. congère	1
181. automobile	6	199. ire	1
182. cuisinière	6	200. onde	1
183. voiture	6		

2.4.7 Registre *vulgaire*

Le questionnaire proposait la définition suivante : « Mot, sens ou expression choquant ou grossier que l'on ne se permet généralement pas dans l'un ou l'autre des niveaux précédents. Ces mots peuvent exprimer le mépris et, selon le contexte d'utilisation, peuvent aller jusqu'à blesser ou insulter quelqu'un. »

Huit mots, parmi ceux ayant atteint un consensus au registre *vulgaire*, figuraient dans notre liste de départ :

1. boeuf
2. crossage
3. en avoir plein le cul
4. fourrer
5. gosse
6. pisseuse
7. plotte
8. tapette

Quinze mots ont obtenu un consensus dans cette catégorie (V. Tableau X). Vingt-cinq mots ont en outre été exclus du registre : il s'agit essentiellement des mots des registres soutenu et standard.

Aucun mot n'a obtenu un consensus à la fois dans les registres oral très familier et vulgaire. Par ailleurs, voici les 15 mots ayant obtenu un consensus dans le registre vulgaire et non dans les registres plus élevés :

1. baptème
2. boeuf
3. crossage
4. en avoir plein le cul
5. être en câlisse
6. fourrer
7. frais chié
8. gosses
9. guidoune
10. manger de la marde
11. maudite marde
12. pisseuse
13. plotte
14. stie
15. tapette

Aussi, même si un certain nombre de répondants au questionnaire ont soulevé des interrogations quant à la présence d'un registre « oral très familier », n'y voyant pas de nuances significatives entre cette définition et celle de « vulgaire » (V. point 2.9.4) et qu'ils affirmaient éprouver de la difficulté à les distinguer au moment de classer les mots, les données nous montrent qu'ils ont su établir une démarcation nette entre ces

deux registres. Ils y ont mis notamment les sacres et les mots ayant une connotation sexuelle.

Tableau X

Mots classés dans le registre *vulgaire*
Nombre de réponses reçues par mot

	Ordre décroissant des réponses
1. plotte	**92**
2. fourrer	**86**
3. manger de la marde	**75**
4. pisseuse	**75**
5. stie	**75**
6. maudite marde	**74**
7. être en câlisse	**72**
8. crossage	**67**
9. frais chié	**61**
10. baptème	**60**
11. boeuf	**59**
12. guidoune	**59**
13. gosses	**58**
14. en avoir plein le cul	**55**
15. tapette	**50**
16. bloke	43
17. chiotte(s)	42
18. bonyeu	39
19. importé, importée	37
20. engrosser	36
21. câline	31
22. newfie	27
23. baveux, baveuse	24
24. sacrer le camp	22
25. patente à gosses	21
26. checker	17
27. char	15
28. cheap	15
29. avoir le cul sur la paille	15
30. bécasse	13
31. flat	13
32. astheure	12
33. coudon	12
34. garrochage	12
35. pogner	12
36. brake	11
37. accoté, accotée	10
38. criard	10
39. niaiseux, niaiseuse	10
40. bines	9
41. écrapoutir	9
42. brassière	8
43. cancellation	8
44. chum	8
45. bâdrer	7
46. coquerelle	7
47. fun	7
48. joke	7
49. robineux, robineuse	7
50. tsé (tu sais)	7
51. achaler	6
52. catin	6
53. copieux, copieuse	6
54. job	6
55. matrone	6
56. balayeuse	5
57. bowling	5
58. burn-out	5
59. comics	5
60. gang	5
61. lettre d'application	5
62. lisable	5
63. patate	5
64. trâlée	5
65. banc de neige	4
66. barrer	4
67. bas-culotte	4
68. beurre de peanut	4
69. calotte	4
70. draft	4
71. fan-club	4
72. limoner	4
73. pitonner	4
74. placotage	4
75. poutine	4
76. pow-wow	4
77. achigan	3

78. baguel	3	125. pâté chinois	2
79. baklava	3	126. peinturer	2
80. beigne	3	127. poêle	2
81. blonde	3	128. mitaines	2
82. chiquer la guenille	3	129. faire du pouce	2
83. drabe	3	130. poudrerie	2
84. grafignure	3	131. sponsor	2
85. kleenex	3	132. tarte au sucre	2
86. ressoudre	3	133. toasteur	2
87. work-out	3	134. tourner les coins ronds	2
88. affile-crayon	2	135. année académique	1
89. ail des bois	2	136. appartement	1
90. arcade	2	137. aqueduc	1
91. aréna	2	138. âtre	1
92. automobile	2	139. berceuse	1
93. babillard	2	140. carriole	1
94. biscuit soda	2	141. carte-soleil	1
95. bois franc	2	142. chambreur, chambreuse	1
96. bouteur	2	143. congère	1
97. briqueler	2	144. coquetel	1
98. brûlot	2	145. donner l'heure juste	1
99. cassot	2	146. familiale	1
100. catalogne	2	147. fardoches	1
101. champlure	2	148. fax	1
102. chaudron	2	149. flamme	1
103. chefferie	2	150. gadelle	1
104. chop suey	2	151. horloge grand-père	1
105. crème glacée	2	152. intercom	1
106. cretons	2	153. (avoir de la) jasette	1
107. cuisinière	2	154. kiwi	1
108. efface	2	155. liqueur	1
109. ferry	2	156. nonobstant	1
110. fin de semaine	2	157. oeil magique	1
111. free-lance	2	158. piquetage	1
112. graduation	2	159. prélart	1
113. green	2	160. quiz	1
114. avoir hâte	2	161. racquetball	1
115. herbe à puce	2	162. rafting	1
116. hot chicken	2	163. repêchage	1
117. kit	2	164. roulotte	1
118. licences	2	165. sleigh ride	1
119. limousine	2	166. spaghettini	1
120. lunch	2	167. tête fromagée	1
121. M.T.S.	2	168. trempette	1
122. ouananiche	2	169. trench	1
123. parking	2		
124. party	2		

170. tuque	1	185. idylle	0
171. vente de garage	1	186. ire	0
172. verglacer	1	187. joujouthèque	0
173. voiture	1	188. lobbying	0
174. week-end	1	189. magasinage	0
175. avoir les yeux pleins d'eau	1	190. momentum	0
176. caribou	0	191. moufle	0
177. cartable	0	192. nordicité	0
178. condominium	0	193. onde	0
179. débarbouillette	0	194. papier-mouchoir	0
180. décrocheur, décrocheuse	0	195. pardessus	0
181. dentifrice	0	196. prérequis	0
182. firmament	0	197. rouli-roulant	0
183. francophonisation	0	198. slip-coquille	0
184. grands-pères	0	199. théâtre d'été	0
		200. avoir le vent dans les voiles	0

2.5 Mots pour lesquels il ne s'est pas formé de consensus

2.5.1 Absence de consensus pour les 45 mots de la présente étude

De notre liste de 200 mots, 155 mots ont atteint un consensus dans l'un ou l'autre des registres, selon les paramètres fixés au point 2.4.1. Le Tableau XI présente les mots ou expressions pour lesquels il ne s'est pas formé de consensus, soit 45 mots. Certains mots se répartissent avec des résultats divers dans tous les registres; plusieurs affichent en outre un nombre élevé dans les cases « emploi critiquable » et « mot inconnu ». Ces mots ont fait hésiter les répondants et sont source d'ambiguïté. Il est néanmoins possible de dégager certains éléments d'analyse; il y a en effet des nuances à apporter quant à la perception des répondants à leur égard.

Certains mots sont plutôt associés à l'écrit standard, à l'oral standard et à l'oral familier, avec un nombre important d'emplois critiquables : *année académique, appartement, arcade, briqueler, coquetel, momentum, quiz, week-end.* D'autres sont plutôt associés à l'oral familier et très familier, avec un nombre important d'emplois critiquables : *bowling, catin, chiquer la guenille, criard, avoir le cul sur la paille, drabe, lisable, ressoudre, sleigh ride.* D'autres, plutôt associés à l'oral très familier et vulgaire, avec un nombre important d'emplois critiquables : *chiottes*, *engrosser*. Ces mots méritent réflexion et peut-être, selon le cas, une vérification supplémentaire auprès d'un autre groupe témoin. Pour la plupart, ils exigent une marque, et dans certains cas, un double marquage (registre de langue et marque normative).

Nous pouvons constater, à l'analyse du Tableau XI, qu'il existe un lien entre les mots jugés critiquables ou inconnus des répondants et les mots pour lesquels il ne s'est pas formé de consensus. En effet, les 45 mots n'ayant pas obtenu un consensus ont tous sans exception été jugés critiquables par les répondants, à des degrés divers. C'est ce qui expliquerait, en partie du moins, l'absence de consensus, les locuteurs ressentant une certaine difficulté à classer ces mots dans un registre précis; ils distribuent par conséquent leurs réponses un peu aléatoirement entre les registres.

Tableau XI

Registres de langue
Mots ou expressions pour lesquels il ne s'est pas formé de consensus

Mot ou expression	*Écrit soutenu*	*Écrit standard*	*Oral standard*	*Oral familier*	*Oral très familier*	*Vulgaire*	*Emploi critiquable*	*Mot inconnu*	*Total des réponses*
1. affile-crayon	10	27	20	**33**	7	2	24	18	141
2. année académique	17	**43**	**38**	24	6	1	**38**		167
3. appartement	20	**32**	**36**	**32**	14	1	**34**	3	172
4. arcade	5	**45**	**39**	**45**	14	2	20	1	171
5. bécasse	20	15	17	15	14	13	2	**33**	129
6. bouteur	26	22	16	3	3	2	1	**64**	137
7. bowling	2	15	16	**47**	**32**	5	**43**		160
8. brake				27	**42**	11	**64**		144
9. briqueter	24	**45**	**49**	**32**	9	2	11	7	179
10. cancellation	1	4	7	**36**	17	8	**72**	1	146
11. catin	4	5	6	**47**	**41**	6	19	4	132
12. chiotte(s)		5	1	24	**47**	**42**	14		133
13. chiquer la guenille	2	7	10	**43**	**38**	3	8	16	127
14. comics		2	2	**41**	**38**	5	**50**		138
15. coquetel	**30**	**44**	**44**	19	7	1	18	4	167
16. criard	2	2	3	**43**	**44**	10	**33**		137
17. avoir le cul sur la paille	2	9	15	**40**	**46**	15	8	2	137
18. drabe	8	12	15	**49**	**38**	3	**32**	4	161
19. engrosser	5	15	16	19	**33**	36	15	1	140
20. fardoches	16	18	24	**34**	9	1	2	**33**	137

Mot ou expression	*Écrit soutenu*	*Écrit standard*	*Oral standard*	*Oral familier*	*Oral très familier*	*Vulgaire*	*Emploi critiquable*	*Mot inconnu*	*Total des réponses*
21. ferry	6	18	23	29	8	2	**50**	3	139
22. francophonisation	**34**	**31**	25	5	2		20	27	144
23. free-lance	1	5	8	**34**	8	2	**59**	21	138
24. gadelle	21	**46**	49	**45**	13	1	4	9	188
25. green	4	23	27	**44**	11	2	**40**	1	152
26. importée, e				27	**40**	37	**36**	1	141
27. lettre d'application	1	1	4	**48**	17	5	**69**		145
28. licences		2	4	**49**	25	2	**63**		145
29. limoner	7	5	3	21	20	4	6	**55**	121
30. lisable		2	2	**38**	35	5	**48**	2	132
31. matrone	25	**42**	**39**	**33**	17	6	3	1	166
32. momentum	24	**44**	**43**	**30**	3		22	5	171
33. moufle	**49**	**39**	**33**	9	2		7	4	143
34. pardessus	8	16	14	**38**	4		13	**32**	125
35. parking	2	26	24	**49**	24	2	**48**		175
36. quiz	6	**44**	**49**	**43**	15	1	23		181
37. ressoudre	3	1	2	**45**	**41**	3	21	8	124
38. sleigh ride		5	8	**46**	22	1	**49**	3	134
39. slip-coquille	16	21	19	14	3		11	**41**	125
40. sponsor	12	18	15	24	7	2	**63**	2	143
41. toasteur			2	**43**	**33**	2	**58**		138
42. trench	2	8	14	**48**	18	1	**46**	2	139
43. verglacer	17	**46**	**45**	**35**	8	1	7	11	170
44. week-end	13	**42**	**44**	24	5	1	36	1	166
45. work-out	1	23	27	**47**	9	3	**37**	4	151

Par ailleurs, neuf mots ont obtenu un consensus dans la catégorie « emploi critiquable » (V. Tableau XII). Il s'agit de :

1. brake	4. ferry	7. licences
2. cancellation	5. free-lance	8. sponsor
3. comics	6. lettre d'application	9. toasteur

Il est intéressant de noter que plusieurs de ces mots sont d'usage courant et standard en France (*ferry, free-lance, sponsor*). On note donc une perception très différente de la part des professionnels de la langue au Québec face à ces emprunts à l'anglais.

De la même façon, on peut présumer qu'un mot inconnu des informateurs se trouve classé arbitrairement dans les registres, le locuteur n'en connaissant pas vraiment le sens ni l'emploi précis. Bref, lorsqu'il n'y a aucune ambiguïté sur la connaisssance ou l'emploi d'un mot, celui-ci atteint un consensus. Par contre, force nous est de constater que le fait de ne pas connaître un mot ou de le trouver critiquable constitue en soi un facteur sous-jacent au manque de consensus, le locuteur étant dans l'impossibilité de lui accorder une marque d'identité précise.

Deux mots atteignent un consensus dans la case « mot inconnu », soit *bouteur*, un mot technique « francisé », et *limoner*, un mot vieilli au Québec.

Si nous excluons les neuf mots ayant obtenu un consensus dans la catégorie « emploi critiquable » et les deux autres en ayant atteint un dans la catégorie « mot inconnu »,

165 mots sur les 200 de la liste de départ atteignent un consensus. Il reste donc 35 mots pour lesquels on n'obtient pas de consensus.

Tableau XII

Marques normatives

Mots classés dans la catégorie *emploi ou emprunt critiquable*
Nombre de réponses reçues par mot

	Ordre décroissant des réponses
1. cancellation	**72**
2. lettre d'application	**69**
3. brake	**64**
4. checker	**64**
5. licences	**63**
6. sponsor	**63**
7. flat	**61**
8. free-lance	**59**
9. toasteur	**58**
10. cheap	**56**
11. comics	**50**
12. ferry	**50**
13. sleigh ride	49
14. lisable	48
15. parking	48
16. joke	46
17. trench	46
18. kit	45
19. bowling	43
20. bines	42
21. draft	42
22. liqueur	42
23. brassière	41
24. kleenex	41
25. beurre de peanut	40
26. green	40
27. champlure	39
28. année académique	38
29. fax	38
30. graduation	38
31. char	37
32. work-out	37
33. fun	36
34. importé, importée	36
35. week-end	36
36. fourrer	35
37. hot chicken	35
38. job	35
39. appartement	34
40. bloke	34
41. burn-out	34
42. crossage	34
43. criard	33
44. drabe	32
45. intercom	31
46. plotte	31
47. astheure	30
48. accoté, accotée	29
49. tsé (tu sais)	29
50. balayeuse	26
51. chum	26
52. copieux, copieuse	25
53. party	25
54. affile-crayon	24
55. gang	24
56. pisseuse	24
57. efface	23
58. frais chié	23
59. garrochage	23
60. grafignure	23
61. guidoune	23
62. prérequis	23
63. quiz	23
64. cartable	22
65. gosses	22
66. momentum	22
67. pogner	22
68. stie	22
69. boeuf	21
70. patente à gosses	21
71. ressoudre	21
72. tapette	21
73. arcade	20

74. être en câlisse 20
75. écrapoutir 20
76. francophonisation 20
77. poêle 20
78. barrer 19
79. catin 19
80. lunch 19
81. manger de la marde 19
82. newfie 19
83. prélart 19
84. baptème 18
85. bonyeu 18
86. coquetel 18
87. coudon 18
88. câline 17
89. maudite marde 17
90. biscuit soda 16
91. rafting 16
92. bâdrer 15
93. engrosser 15
94. lobbying 15
95. peinturer 15
96. pitonner 15
97. chiotte(s) 14
98. condominium 14
99. en avoir plein le cul 14
100. fan-club 14
101. sacrer le camp 14
102. achaler 13
103. baveux, baveuse 13
104. chefferie 13
105. avoir hâte 13
106. pardessus 13
107. pow-wow 13
108. blonde 11
109. briqueler 11
110. oeil magique 11
111. slip-coquille 11
112. trâlée 11
113. vente de garage 11
114. calotte 10
115. aréna 9
116. chambreur, chambreuse 9
117. congère 9
118. faire du pouce 9
119. aqueduc 8
120. carte-soleil 8
121. chiquer la guenille 8
122. avoir le cul sur la paille 8
123. familiale 8
124. limousine 8
125. niaiseux, niaiseuse 8
126. patate 8
127. roulotte 8
128. bas-culotte 7
129. chaudron 7
130. coquerelle 7
131. horloge grand-père 7
132. magasinage 7
133. moufle 7
134. verglacer 7
135. beigne 6
136. berceuse 6
137. herbe à puce 6
138. limoner 6
139. repêchage 6
140. robineux, robineuse 6
141. brûlot 5
142. crème glacée 5
143. cuisinière 5
144. placotage 5
145. racquetball 5
146. rouli-roulant 5
147. babillard 4
148. baguel 4
149. cassot 4
150. gadelle 4
151. joujouthèque 4
152. piquetage 4
153. tête fromagée 4
154. tourner les coins ronds 4
155. avoir les yeux pleins d'eau 4
156. bois franc 3
157. chop suey 3
158. fin de semaine 3
159. matrone 3
160. nordicité 3
161. pâté chinois 3
162. automobile 2
163. banc de neige 2

164. bécasse	2
165. carriole	2
166. catalogne	2
167. donner l'heure juste	2
168. fardoches	2
169. (avoir de la) jasette	2
170. M.T.S.	2
171. nonobstant	2
172. papier-mouchoir	2
173. mitaines	2
174. tuque	2
175. voiture	2
176. achigan	1
177. bouteur	1
178. caribou	1
179. cretons	1
180. débarbouillette	1
181. décrocheur, décrocheuse	1
182. dentifrice	1
183. flamme	1
184. grands-pères	1
185. kiwi	1
186. ouananiche	1
187. poudrerie	1
188. poutine	1
189. tarte au sucre	1
190. trempette	1
191. avoir le vent dans les voiles	1
192. ail des bois	0
193. âtre	0
194. baklava	0
195. firmament	0
196. idylle	0
197. ire	0
198. onde	0
199. spaghettini	0
200. théâtre d'été	0

2.5.2 Mots n'ayant pas obtenu de consensus dans l'étude de Mbaga

L'étude de Corneille Mbaga comptait 34 mots pour lesquels aucun consensus n'avait été atteint.

1. appartement
2. aréna
3. bande
4. bas-culotte
5. bois franc
6. briqueler
7. brûlot
8. chambreur
9. chaudron
10. chercheuse
11. coquerelle
12. fifi
13. francophonisation
14. funéraille (sing.)
15. gadelle
16. gramophone
17. grand-père
18. guidoune
19. horloge grand-père
20. joujouthèque
21. limoner
22. morver
23. newfie
24. nordicité
25. pardessus
26. piquetage
27. pita
28. pow-wow
29. radio-roman
30. ressoudre
31. tuque
32. vente
33. verglasser
34. vitement

Vingt-quatre de ces mots ont été repris dans notre étude, dont 16 ont cette fois obtenu consensus. Les voici :

1. aréna
2. bas-culotte
3. bois franc
4. brûlot
5. chambreur
6. chaudron
7. coquerelle
8. grand-père
9. guidoune
10. horloge grand-père
11. joujouthèque
12. newfie
13. nordicité
14. piquetage
15. pow-wow
16. tuque

Des mots prélevés de la liste de Mbaga, huit mots demeurent toujours sans consensus :

1. appartement
2. briqueler
3. francophonisation
4. gadelle
5. limoner
6. pardessus
7. ressoudre
8. verglacer

2.6 Analyse des mots ou groupes de mots synonymes ou en concurrence

Des mots en concurrence ont été insérés dans la liste des 200 mots dans le but de connaître la perception des professionnels de la langue quant à leur registre d'emploi. Nous reproduisons leur perception au Tableau XIII et illustrons chaque groupe de synonymes séparément aux Figures 2 à 6. Il s'agit des paires ou groupes de synonymes suivants : *kleenex* et *papier-mouchoir*, *poêle* et *cuisinière*, *mitaine* et *moufle*, *fin de semaine* et *week-end*, *char*, *voiture* et *automobile*.

Tableau XIII

Mots synonymes ou en concurrence

MOTS	*Écrit soutenu*	*Écrit standard*	*Oral standard*	*Oral familier*	*Oral très familier*	*Vulgaire*	*Emploi critiquable*	*Mot inconnu*	*TOTAL*
papier-mouchoir	29	78	69	14	3	0	2		195
kleenex	1	6	14	64	32	3	41		161
cuisinière	33	73	64	19	6	2	5		202
poêle	5	17	17	72	26	2	20		159
moufle	49	39	33	9	2	0	7	4	143
mitaine	11	54	60	56	16	2	2		201
fin de semaine	25	79	75	37	14	2	3		235
week-end	13	42	44	24	5	1	36	1	166
automobile	39	84	71	13	6	2	2		217
voiture	24	73	65	30	6	1	2		201
char	0	4	2	32	55	15	37		145

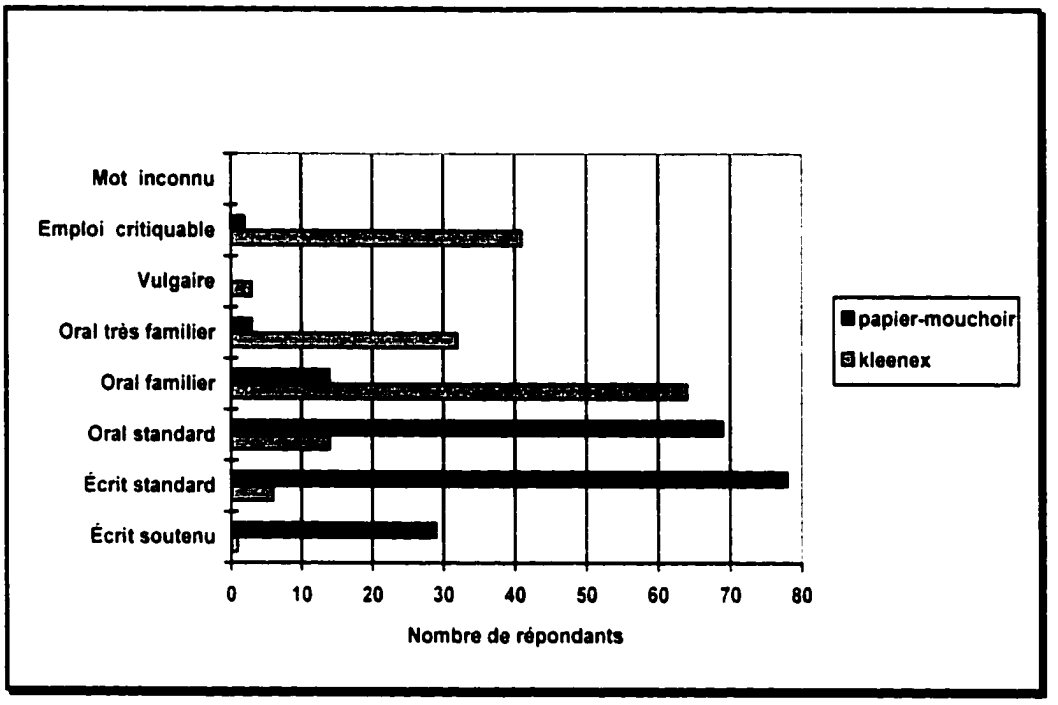

Fig. 2 Papier-mouchoir et kleenex

Papier-mouchoir obtient un consensus dans les registres écrit standard et oral standard. Quant à la marque de commerce *kleenex*, il obtient un consensus à l'oral familier. En outre, 41 répondants ont noté *kleenex* comme emploi critiquable.

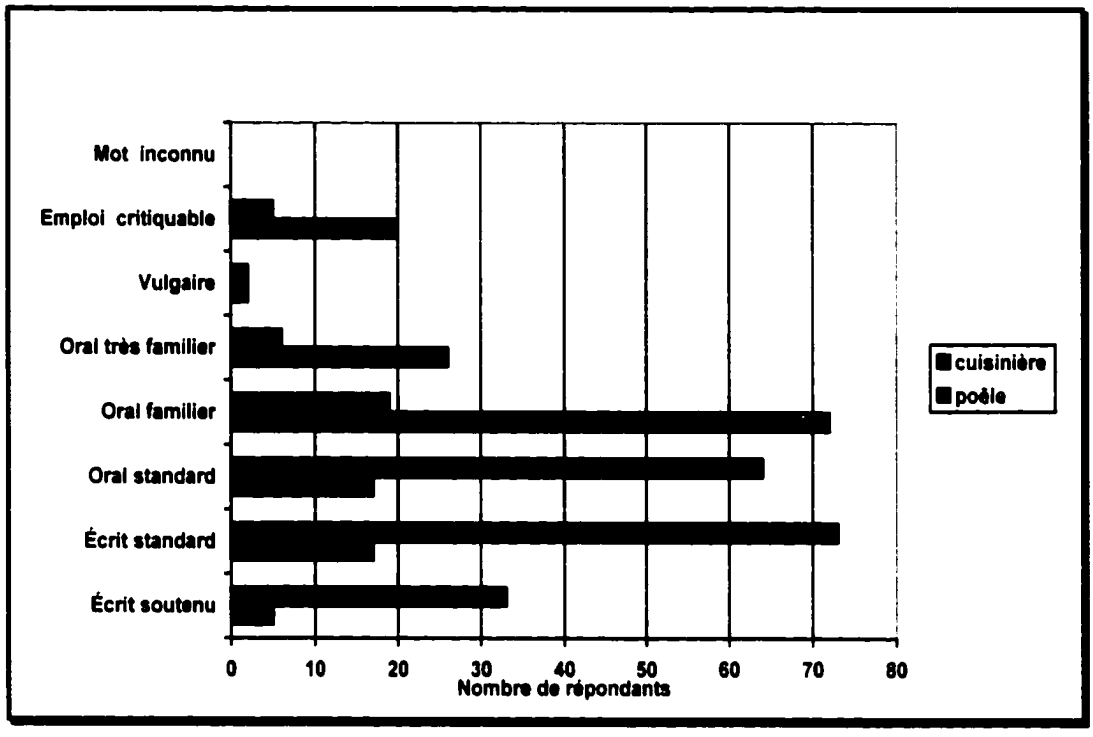

Fig. 3 Cuisinière et poêle

Cuisinière obtient un consensus dans les registres écrit standard et oral standard. Quant à *poêle*, les répondants le classent à 70 % à l'oral familier. Quelque 33 d'entre eux l'ont en outre noté comme emploi critiquable.

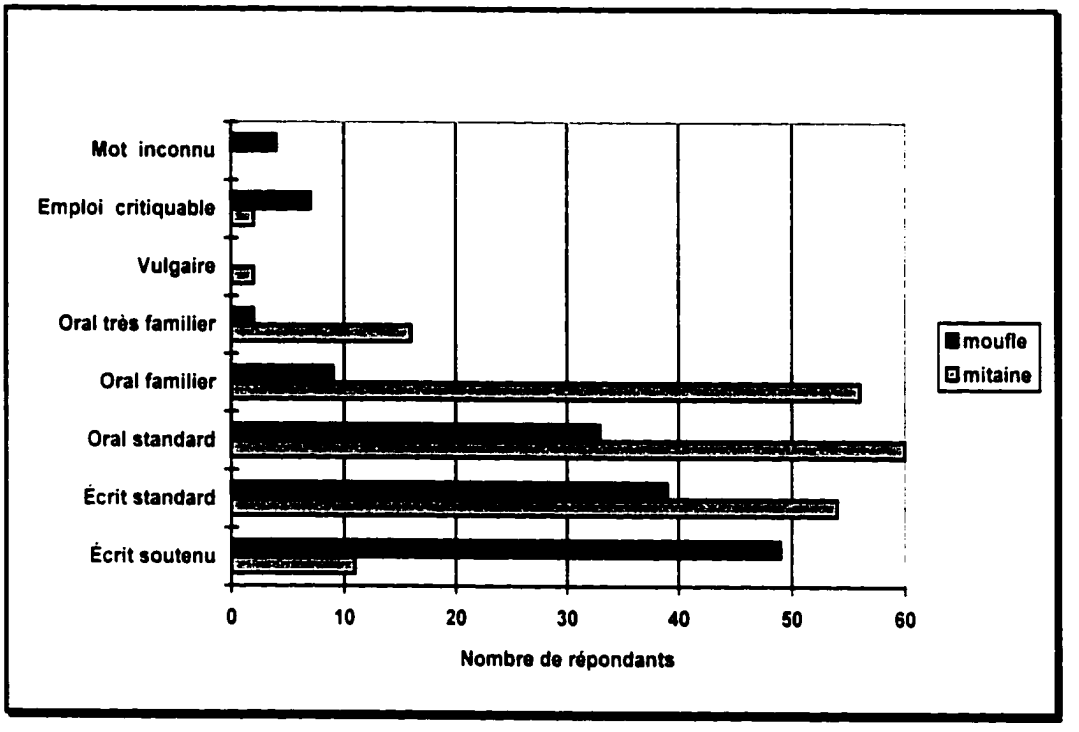

Fig. 4 Moufle et mitaine

Mitaine obtient un consensus à l'écrit et à l'oral standard ainsi qu'à l'oral familier. Pour ce qui est de *moufle*, il n'obtient pas de consensus. Il est néanmoins essentiellement noté à l'écrit soutenu (49 réponses).

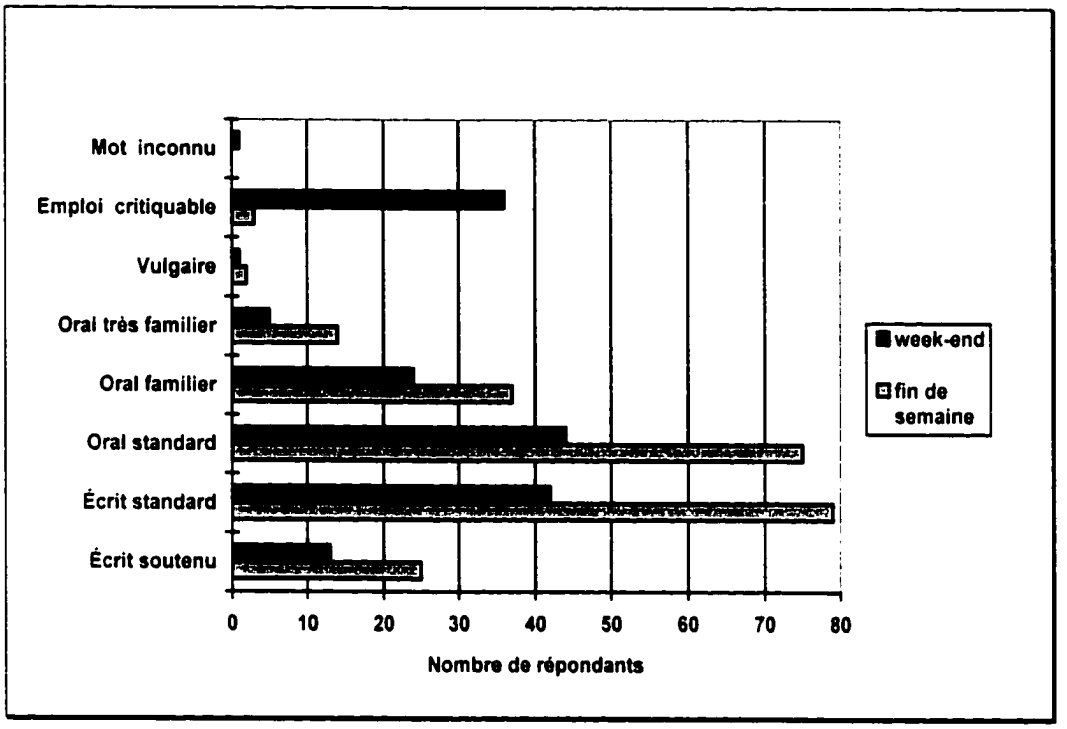

Fig. 5 Fin de semaine et week-end

Selon les répondants, *fin de semaine* obtient un consensus à l'écrit et à l'oral standard. *Week-end*, pour sa part, n'obtient pas de consensus et est considéré comme emploi critiquable par 36 personnes.

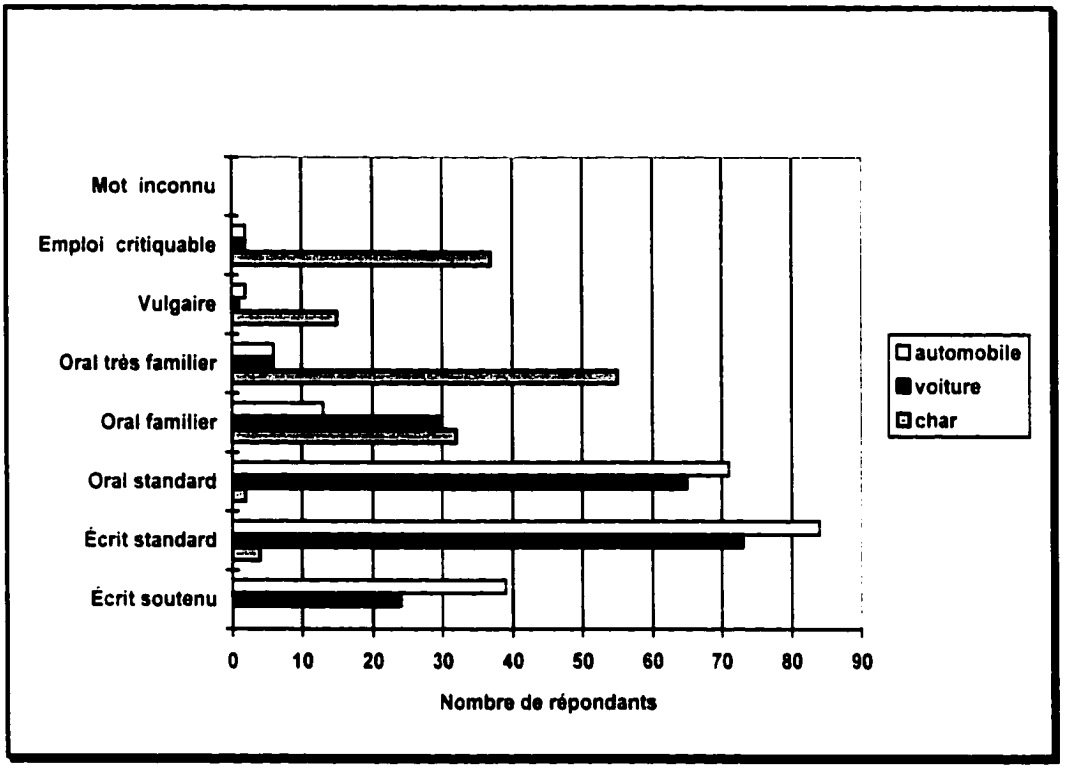

Fig. 6 Automobile, voiture et char

Voici enfin les données recueillies pour la série synonymique *char*, *voiture* et *automobile*. *Char* obtient un consensus à l'oral très familier; 37 répondants l'ont en outre noté comme emploi critiquable. *Voiture* et *automobile* obtiennent un consensus dans les deux cas à l'écrit et à l'oral standard. Néanmoins, *automobile* apparaît plus soutenu que voiture.

2.7 Résultats de l'enquête d'après la catégorie d'emploi des répondants

Il nous a semblé intéressant d'analyser les données de l'enquête du point de vue de la catégorie d'emploi de nos informateurs. Divers calculs statistiques ont été effectués à notre demande par une spécialiste du domaine de la statistique; il s'agit du « test sur deux proportions ». Ce test a été effectué afin de déterminer s'il existait une corrélation entre la perception des répondants et la catégorie d'emploi de ces derniers. Les résultats statistiques se sont avérés négatifs. Dans l'ensemble donc, nous n'observons aucune différence significative entre la perception des écrivains, journalistes, professeurs ou rédacteurs professionnels. Ceux-ci ont adopté un comportement relativement semblable quant à la liste de mots soumis et quant à leur classement dans les registres proposés.

Devant ces résultats, nous n'avons pas poursuivi les tests statistiques quant aux autres variables (âge, sexe et région), les données de base ne présentant ici encore aucune corrélation. Cela confirme d'ailleurs les résultats obtenus par C. Mbaga dans une étude similaire.

2.8 Commentaires des répondants

Comme nous en avons fait mention précédemment, les locuteurs avaient été invités à transmettre leurs commentaires en réponse à la question suivante : « Que pensez-vous d'une telle classification des situations de communication? Permet-elle de rendre compte adéquatement du français québécois? Y apporteriez-vous des modifications? Si oui, lesquelles? » Soixante personnes se sont prononcées à la suite de notre questionnaire soit sur le contenu de la grille, soit à propos du français québécois en général.

Nous avons retenu les commentaires parmi les plus pertinents concernant les nouveaux registres proposés et ceux se rapportant aux mots empruntés à l'anglais. Quelques réactions ayant un lien avec les expériences de travail des locuteurs ont également été relevées.

D'abord, nous présentons les commentaires d'ordre général, puis ceux se rapportant précisément aux registres de langue, suivis de ceux à propos des emprunts à l'anglais, et finalement, les remarques concernant l'emploi de certains mots dans le cadre du travail des locuteurs.

En général :

> [...] J'ai trouvé très intéressant de collaborer à ce projet en tant que réviseure. [...] je me refuse à condamner l'usage de certaines expressions régionales (même certains emprunts justifiés); j'estime qu'elles font partie, au Québec, de nos habitudes langagières et de notre réalité géographique et sociale.
>
> [...] Je souhaiterais un ouvrage qui rende compte du français québécois, mais qui soit utile à des élèves de niveau secondaire, par exemple, et à leurs prof. pour qu'ils puissent employer des termes et expressions que ne leur permettent pas les ouvrages normatifs européens.
>
> Excellent test. Plusieurs mots pourraient être placés dans plus d'une catégorie [...]
>
> J'ai trouvé cette classification plutôt intéressante. Je dois vous signaler que j'ai trouvé embêtant de qualifier certains mots (français ou anglais) employés en France mais pas ici.
>
> Il y a des mots que j'utiliserais lors de l'écriture d'un roman mais pas lors d'une table ronde. Je suis plus permissive à l'écrit qu'à l'oral.

À propos des registres :

J'ai trouvé l'exercice intéressant, cependant j'ai trouvé difficile d'établir la nuance entre le niveau soutenu et standard. [...]

[...] lorsque vous indiquez écrit niveau soutenu, pourquoi pas l'équivalent oral - oral soutenu?

[...] je trouve bizarre la distinction que vous faites entre le français soutenu et le français standard. Un français de qualité supérieure devrait se retrouver dans toutes les communications publiques.

La notion de langue officielle me semble venir brouiller plutôt qu'éclairer le niveau standard. L'usage public me paraît plus pertinent que l'usage officiel pour définir le standard. [...]

Parallèlement au niveau de langue, il faudrait tenir compte du contexte, comme « pâté chinois ». Plat familier, mais qui a droit de citer sans honte en langue écrite soutenue; [...]

Certains mots ont été classés dans la catégorie oral standard [...] (*chum, fun, party, patate, week-end*) parce qu'ils sont tellement courants [...]

Si les termes vulgaires et ceux qui sont à classer du côté du français soutenu sont relativement faciles à cerner, il n'en va pas de même pour la démarcation entre l'oral et l'écrit standard.

Il aurait peut-être été utile d'ajouter la catégorie écrit familier : courrier électronique p. ex. [...] À mon avis, de nombreux mots correspondent à plusieurs situations de communication (décrocheur, dentifrice, par exemple). Il sera peut-être difficile de ne leur accoler qu'une seule marque.

Le niveau familier ne se retrouve pas « occasionnellement » à l'écrit, mais plutôt assez souvent, voire souvent selon la catégorie de personnes avec laquelle on peut échanger des textes, ou encore selon l'âge de notre interlocuteur, dont le niveau d'instruction peut varier beaucoup à cause d'une série de facteurs (milieu de vie, connaissances scolaires acquises, habiletés à la lecture et à l'écriture, etc.).

[...] On devrait prendre soin [...] d'indiquer le terme exact ou préférable à celui d'usage familier, très familier ou vulgaire, s'il y a lieu.

Classification qui rend assez bien compte du français québécois. Trop de similitude cependant entre les classifications écrit soutenu, écrit standard et oral très familier et vulgaire.

J'avoue que je distingue mal l'oral très familier et le vulgaire. Il me semble que ce que vous désignez par vulgaire renvoie à péjoratif. Quant à l'oral très familier, il peut ne pas être méprisant ou blessant tout en étant vulgaire.

[...] Je crois que le mépris peut s'exprimer par d'autres niveaux que le vulgaire, attention. [...]

Le niveau vulgaire n'est pas nécessaire selon moi. Le niveau oral très familier peut facilement désigner l'ensemble des termes vulgaires. Dans votre définition du niveau vulgaire, vous mentionnez qu'il peut être injurieux et méprisant. Je crois que cette distinction est insuffisante pour justifier la présence d'une telle catégorie, surtout à l'oral, puisque l'oral de tout autre niveau nous permet d'être aussi méprisant ou grossier. Je crois qu'il y aurait lieu d'élargir un peu la définition de l'oral et de l'écrit standard. Je crois que l'écart entre standard et familier est un peu trop considérable. La teneur administrative de l'oral et de l'écrit standard est trop limitative; il faudrait ajouter que le français standard peut aussi être utilisé dans certaines circonstances de familiarité.

À propos des emprunts à l'anglais :

[...] certains termes empruntés notamment à l'anglais, ont pris une signification particulière qui les rend, selon moi, d'usage standard, tant à l'écrit qu'à l'oral. En ce sens, la classification proposée est tout à fait pertinente pour « débarrasser » certains mots ou certains sens de la marque redoutable (!) « d'anglicisme »!

[...] Tous les emprunts de l'anglais en sont venus parfois à si bien traduire une réalité qu'il est difficile de les classer oral familier ou très familier n.g. trench, drabe. [...] Ce sont ces mots en particulier qu'on devrait accepter d'intégrer au français parce qu'ils traduisent une réalité familière.

[...] la manie d'employer des mots anglais (parking, sponsor) quand il existe des mots français très explicites est détestable.

[...] Difficile de situer le mot ancien, agréable, savoureux, mais qui détonne. Les emprunts inutiles à l'anglais n'ont pas de niveaux de langue. Comment situer « trench » du point de vue du niveau de langue alors qu'il s'agit d'un mot anglais tout à fait neutre. En français, il est fautif, devient-il pour autant familier? Assimiler familier et fautif est une erreur.

À propos des expériences de travail :

> Mon choix de classer certains termes dans les deux catégories standards et familier découle de mon observation de la langue publicitaire.
>
> Dans le domaine publicitaire, nous utilisons fréquemment des mots tels : « super », « méga », « ultra », « extra » et autres superlatifs du genre. Ces mots devraient d'ailleurs être acceptés à titre d'adjectifs comme gros, énorme, grand, gigantesque, incroyables, etc.

On a également suggéré à plusieurs reprises l'ajout d'une colonne supplémentaire « Je n'utilise pas ce mot ». Dans les faits, l'absence de cette colonne nous a permis de mieux cerner la perception qu'avait le locuteur des mots que l'usage réel qu'il en faisait, nous amenant ainsi à atteindre un des principaux objectifs de notre mémoire.

En résumé, on a de façon générale porté un jugement favorable sur la composition de la grille tout en émettant certaines réserves quant à l'emploi du registre très familier qu'on associe souvent au registre vulgaire. Mais on l'a vu, les répondants ont néanmoins su dissocier les deux registres lors de l'enquête.

CONCLUSION

L'objectif de ce chapitre était de vérifier la présence ou non d'un consensus au sein d'un groupe cible de 100 professionnels de la langue quant à leur perception à l'égard d'une liste de mots, sens ou expressions en usage au Québec, en vue de les classer dans une nouvelle grille de registres de langue. Dans l'ensemble, les répondants ont su délimiter l'appartenance des mots aux différents registres proposés.

Nous avons relevé par ailleurs certaines particularités quant aux consensus ou convergence établis dans les différents registres. Ainsi, les répondants ont limité le registre écrit soutenu à très peu de mots; en outre, ils ont accordé un consensus à *nordicité*, mot québécois qui ne figure pas au NPR (1996). On note que des emprunts acceptés ont été classés majoritairement à l'écrit standard : *kiwi, baklava, ouananiche, spaghettini, baguel,* ainsi que quatre emprunts critiqués *: racquetball, rafting, lobbying et condominium.* Ces mots semblent pour nos répondants être passés dans l'usage. On note de plus chez les répondants un lien très étroit entre les registres écrit standard et oral standard. À l'exception de quelques mots, plus proches de l'oral familier *(brûlot, chaudron, chop suey, poutine, roulotte, magasinage et coquerelle*), les deux listes se confondent. Quant à l'oral familier, seulement dix mots ont aussi obtenu un consensus à l'oral standard. Pour cette catégorie et les suivantes, on note de surcroît un nombre élevé de réponses dans la catégorie « emploi critiquable ». En ce qui a trait à l'oral très familier, il ne comporte que deux mots affichant un consensus à la fois à l'oral familier et très familier : *pogner* et *trâlée*, ce qui prouve le caractère relativement étanche des deux

registres oral familier et oral très familier. Le registre vulgaire, pour sa part, renferme surtout les sacres et les mots à connotation sexuelle et aucun de ces mots n'atteint de consensus dans un autre registre.

Aussi, selon la perception des répondats, il existe un lien étroit entre les registres écrit et oral standard, ceux-ci renfermant, à peu de chose près, les mêmes mots. De même, il existe une démarcation nette entre les registres de l'écrit soutenu et de l'écrit standard, entre ceux de l'oral standard et de l'oral familier de même qu'entre ceux de l'oral familier et de l'oral très familier. Cette démarcation observée entre les différents registres nous permet de conclure au caractère relativement étanche des registres de la nouvelle grille proposée.

Parmi les mots synonymes ou en concurrence, signalons que *mitaine*, *papier-mouchoir*, *fin de semaine*, *automobile* et *voiture* montrent un consensus à l'écrit et à l'oral standard. Par ailleurs, *poêle*, *kleenex*, *mitaine* l'obtiennent à l'oral familier.

En ce qui concerne le marquage éventuel de ces mots et ceux de même genre, un nombre limité de mots devraient être marqués dans un registre soutenu. Les mots des registres de l'oral et de l'écrit standard, pour leur part, ne devraient recevoir aucune marque, puisqu'il s'agit de mots neutres. Par contre, les mots ayant obtenu un consensus dans les registres oral familier, oral très familier et vulgaire (et les mots s'y apparentant) devraient être marqués selon ces registres. Il en va de même de la marque normative « emploi critiqué », selon le cas.

D'après les commentaires recueillis, les répondants ont, de façon générale, émis une opinion positive sur la grille proposée. Certains ont souhaité avoir accès à des ouvrages reflétant davantage « nos » usages québécois. Quelques-uns ont dit ne pas percevoir de distinction claire entre les registres oral familier, oral très familier et vulgaire. Ces hésitations ne ressortent cependant pas à l'analyse des résultats.

Finalement, 45 mots n'ont pas obtenu de consensus. Il s'agit pour la plupart de mots jugés critiquables par les répondants ou inconnus de ceux-ci. Rappelons enfin que les tests statistiques appliqués aux données relatives à l'âge, au sexe, à la région et à la profession des répondants révèlent l'absence de corrélation entre ces différentes variables. Cela corrobore les résultats de Corneille Mbaga pour une enquête similaire.

CHAPITRE 3

FRÉQUENCE DES 200 MOTS DANS LES DIFFÉRENTS CORPUS DE LA BDTS ET DES CD-ACTUALITÉ

Nous avons pris connaissance au chapitre précédent des résultats de l'enquête où 100 professionnels de la langue avaient été invités à transmettre, par voie de questionnaire, leur perception concernant l'emploi de 200 mots, sens ou expressions pour la plupart québécois en nous indiquant le registre de langue dans lequel ils utiliseraient ces mots.

L'objet du présent chapitre est de vérifier la présence réelle de ces mêmes 200 mots dans le discours et d'en relever la fréquence. Nous avons par conséquent procédé au balayage des 200 mots dans différents sous-ensembles de la Banque de données textuelles de Sherbrooke (BDTS) et dans les CD-Actualité des 12 dernières années. Cette recherche de la présence et de la fréquence des mots sélectionnés s'est effectuée en trois étapes : balayage de sept sous-ensembles de la BDTS pour les 200 mots, balayage d'un autre corpus de la BDTS (corpus de cinq millions de mots) pour les mots absents des sept premiers sous-ensembles, et balayage des CD-Actualité, pour les mots absents des deux premiers corpus.

Nous décrivons, dans un premier temps, les types de corpus ayant servi à relever la présence et la fréquence des 200 mots sélectionnés. Puis, en respectant l'ordre des étapes de la recherche, nous présentons et commentons les résultats recueillis sous forme de tableaux et de figures, tout en établissant des liens entre certains de ces résultats et ceux de l'enquête (V. Chapitre 2). Nous comparons en outre cinq paires ou groupes de synonymes ou mots en concurrence insérés dans la liste. Finalement, après avoir présenté un tableau cumulatif de la fréquence des 200 mots dans les différents sous-ensembles, nous isolons et commentons les mots appartenant notamment aux discours représentatifs de la langue orale, littéraire et journalistique. Ces listes ont également été utilisées dans le dernier chapitre afin de déterminer s'il existe un lien entre la perception des professionnels de la langue et l'emploi de ces mots dans les différents textes dépouillés, selon divers registres de langue.

3.1 Description des corpus de textes utilisés

3.1.1 Corpus de la BDTS composé de sept sous-ensembles de 250 000 mots

Il s'agit d'un corpus constitué par un groupe de chercheurs et de chercheuses du CATIFQ et groupant sept sous-ensembles de textes québécois. Ces sous-ensembles sont composés chacun de 250 000 mots et correspondent aux sept types de discours suivants : technique, journalistique, scientifique, sociopolitique, oral, littéraire et administatif (V. Annexe C).

3.1.2 Corpus de la BDTS composé de cinq millions de mots

Le corpus composé de cinq millions de mots-occurrences comprend des textes québécois tirés des divers types de discours suivants : langue parlée, langue parlée publiée, textes littéraires, scientifiques, métalinguistiques, sociopolitiques, journalistiques, monographies, textes de droit et de médecine (V. Annexe D). (Afin d'alléger le Tableau XVI, nous avons omis les sous-ensembles des textes scientifiques, de droit et de médecine, car ils ne comportaient aucun des mots cherchés.)

3.1.3 Corpus des CD-Actualité

Le corpus des CD-Actualité est d'ordre strictement journalistique. Ils renferment les textes des quotidiens *La Presse*, *Le Devoir*, *Le Soleil*, *Le Droit* ainsi que ceux du périodique *L'Actualité*. Étant donné notre objectif de ne dépouiller que les textes québécois, le journal *Le Droit*, publié à Ottawa, a été exclu de notre recherche.

3.2 Étapes du balayage des 200 mots dans les différents corpus

Au départ, notre objectif était de vérifier la présence et la fréquence des 200 mots sélectionnés dans le corpus constitué des sept sous-ensembles de la BDTS. Pour les 75 mots absents de ces sept sous-ensembles, nous avons décidé de balayer un corpus plus grand de la BDTS (corpus de 5 millions de mots). Enfin, pour les 26 mots absents des deux premiers corpus, nous avons balayé les CD-Actualité. Cette activité de balayge s'est donc faite en trois étapes. Ainsi, nous avons d'abord entrepris le balayage des sept sous-ensembles de la BDTS, ces sous-ensembles étant susceptibles

de nous livrer un grand nombre d'occurrences (V. Tableau XV). La deuxième étape a consisté à chercher les 75 mots absents des sept sous-ensembles dans le corpus de la BDTS totalisant cinq millions d'occurrences. Ce dernier balayage nous a permis de recenser 49 mots et 371 occurrences, laissant 26 mots avec une fréquence zéro (V. Tableau XVI). En dernier lieu, nous avons consulté le corpus des CD-Actualité et en avons retiré 22 mots et 309 occurrences (V. Tableau XVII). Au terme de cette recherche, trois mots ont conservé une fréquence zéro. Il s'agit de *affile-crayon, bécasse* et *slip-coquille.*

Il importe de noter que pour tous les mots, nous avons inventorié les différentes graphies et les formes les plus usitées des verbes. Par exemple, nous avons relevé une dizaine de formes pour *astheure,* et *gang* a été repéré sous la graphie *gagne* à plusieurs reprises. Par contre, la forme *t'sé,* relativement fréquente à l'oral, a été éliminée de la recherche de fréquence en raison de la difficulté à départager les formes. Précisons, finalement, qu'un nom propre dans lequel figurait un mot de notre liste (raison sociale, titre d'exposition, etc.) n'était pas retenu. (Ex. : *Bagel Tradition'l Café* et *Bannique, baguette, bagel - Les pains de Montréal,* exposition présentée au Musée Pointe-à-Callière de Montréal)

3.2.1 Présence et fréquence des 200 mots dans les sept sous-ensembles de la BDTS

Le Tableau XIV présente la compilation générale des résultats du balayage des 200 mots dans les sept sous-ensembles de la BDTS. Les occurrences y sont réparties

d'après leur appartenance aux différents sous-ensembles et leur total figure en ordre décroissant. Cette démarche nous a fourni 125 mots totalisant 1 305 occurrences.

Nous constatons notamment que le sous-ensemble oral comporte le plus grand nombre d'occurrences, soit 710, pour une présence de 59 mots, suivi du sous-ensemble littéraire avec 336 occurrences et 80 mots. Vient ensuite le sous-ensemble journalistique avec 163 occurrences pour un relevé de 37 mots. Les quatre autres sous-ensembles de ce corpus affichent pour leur part des résultats inférieurs à 50 occurrences. Il s'agit des textes techniques (9 occ., 4 mots), scientifiques (12 occ., 3 mots), sociopolitiques (34 occ., 13 mots), administratifs (27 occ., 7 mots) et métalinguistiques (4 occ., 4 mots). Ceci peut s'expliquer du fait que la liste des mots sélectionnés comportait peu de mots susceptibles d'être utilisés dans ces types de discours.

Le Tableau XIV comporte un sous-ensemble supplémentaire, appelé « métalinguistique ». Il ne s'agit pas d'un huitième sous-ensemble, mais plutôt d'une partie du sous-ensemble littéraire. En effet, les textes proviennent du corpus littéraire, mais portent sur la langue québécoise; les mots qui y ont été relevés lors de notre recherche font soit l'objet d'analyse linguistique en y figurant à titre d'exemple soit pour illustrer un énoncé. Par conséquent, le nombre d'occurrences comptabilisées pour ces mots ne reflète pas l'usage, tel qu'on l'entend pour les autres sous-ensembles. C'est pourquoi il est nécessaire de compiler et d'analyser ces mots différemment.

Nous notons qu'il y a corrélation entre le fait que l'on ait relevé le plus grand nombre d'occurrences dans le sous-ensemble oral et la perception des 100 professionnels de la langue à l'égard des mêmes 200 mots. En effet, les registres de l'oral montrent les résultats les plus élevés de l'enquête : oral familier, 8 114 réponses et oral standard, 6 348 réponses.

Le mot *fun*, bon premier de la liste, apparaît au total 116 fois, dont 108 fois dans le sous-ensemble oral, sept fois dans le sous-ensemble littéraire et une fois dans le sous-ensemble métalinguistique. Dans l'enquête, il atteint un consensus à l'oral familier et 36 répondants l'ont jugé critiquable. Il est suivi du mot *automobile*, pour lequel nous avons relevé 105 occurrences, provenant cette fois de tous les sous-ensembles, sauf le sous-ensemble métalinguistique.

Fait intéressant à noter, le juron le plus fréquent est *s'tie (hostie)* avec 24 occurrences concentrées uniquement dans le sous-ensemble littéraire. En fait, bien que le sous-ensemble oral soit constitué de discours oraux reflétant diverses situations de communication (enquêtes retranscrites, contes, etc.), nous n'y trouvons aucun juron, sauf *câline* (sorte de juron). Les jurons se rencontrent essentiellement dans le sous-ensemble littéraire, notamment dans les dialogues entre certains personnages.

Quarante-trois mots n'ont été relevés qu'une seule fois, dont 19 dans le sous-ensemble littéraire et 10 dans le sous-ensemble oral. Finalement, 75 mots sur les 200 mots constituant la liste de départ sont absents des sept sous-ensembles.

Tableau XIV

Présence et fréquence des 200 mots dans les sept sous-ensembles de la BDTS (Ordre décroissant du total des réponses)

Mots	*Corpus technique*	*Corpus journalistique*	*Corpus scientifique*	*Corpus sociopolitique*	*Corpus oral*	*Corpus littéraire*	*Corpus administratif*	*Corpus métalinguistique*	*TOTAL*
1. fun					108	7	1		116
2. automobile	12	28	4	19	14	10	18		105
3. gang		4		1	76	16			97
4. pogner		1			74	14			89
5. chum		4		1	55	8	1		69
6. char		1			63	1			65
7. voiture	4	25		3	12	21			65
8. astheure					42	15			57
9. patate					28	18			46
10. job		5		1	26	12			44
11. fin de semaine		11			23	4	4		42
12. party		3			32	1			36
13. caribou		28				3			31
14. avoir hâte		2			16	11			29
15. stie						24			24
16. blonde		1			8	7			16
17. bines					10	5			15
18. prélart						14			14
19. banc de neige					9	2			11
20. niaiseux, se		1			6	4			11
21. aréna		1			9				10
22. liqueur					3	7			10
23. brake					9				9
24. chaudron					8	1			9
25. coudon					9				9
26. lunch		2			4	3			9
27. fax		8							8

Mots	*Corpus technique*	*Corpus journalistique*	*Corpus scientifique*	*Corpus sociopolitique*	*Corpus oral*	*Corpus littéraire*	*Corpus administratif*	*Corpus métalinguistique*	*TOTAL*
28. guidoune						8			8
29. momentum		1	5	2					8
30. week-end		6			1	1			8
31. bois franc					4	3			7
32. accoté,e		1			3	2			6
33. achaler					3	3			6
34. aqueduc	1	4					1		6
35. bonyeu						6			6
36. checker					6				6
37. mitaines						6			6
38. sacrer le camp					3	3			6
39. tuque					1	5			6
40. beigne		2			1	2			5
41. boeuf						5			5
42. comics						5			5
43. crème glacée						5			5
44. débarbouillette						5			5
45. parking						4		1	5
46. peinturer					3	2			5
47. faire du pouce		1			1	2			4
48. baveux,se					2	2			4
49. carriole					4				4
50. criard						4			4
51. dentifrice			3			1			4
52. fourrer						4			4
53. gosses						4			4
54. appartement					1	2			3
55. bâdrer					3				3
56. brassière						3			3
57. calotte					2	1			3
58. cassot						3			3

Mots	*Corpus technique*	*Corpus journalistique*	*Corpus scientifique*	*Corpus sociopolitique*	*Corpus oral*	*Corpus littéraire*	*Corpus administratif*	*Corpus métalinguistique*	*TOTAL*
59. décrocheur,se		2		1					3
60. donner l'heure juste		2		1					3
61. flat					2	1			3
62. joke					2	1			3
63. magasinage		2		1					3
64. poêle					1	2			3
65. poudrerie					1	2			3
66. repêchage		3							3
67. roulotte					1	1	1		3
68. tarte au sucre					2	1			3
69. théâtre d'été		3							3
70. câline					2				2
71. coquerelle						2			2
72. engrosser		1				1			2
73. firmament				1		1			2
74. licences					2				2
75. maudite marde						2			2
76. ouananiche		2							2
77. papier-mouchoir	2								2
78. pisseuse						2			2
79. pitonner		1			1				2
80. robineux, se						2			2
81. trempette					2				2
82. verglacer					2				2
83. avoir le vent dans les voiles				1					1
84. avoir les yeux pleins d'eau						1			1
85. en avoir plein le cul						1			1
86. arcade				1					1
87. barrer					1				1

Mots	*Corpus technique*	*Corpus journalistique*	*Corpus scientifique*	*Corpus sociopolitique*	*Corpus oral*	*Corpus littéraire*	*Corpus administratif*	*Corpus métalinguistique*	*TOTAL*
88. biscuit soda						1			1
89. bloke						1			1
90. bowling						1			1
91. burn-out					1				1
92. cartable						1			1
93. catalogne						1			1
94. catin						1			1
95. champlure						1			1
96. cheap					1				1
97. chiottes								1	1
98. draft								1	1
99. écrapoutir						1			1
100. familiale					1				1
101. gadelles								1	1
102. graduation						1			1
103. grands-pères					1				1
104. green		1							1
105. idylle						1			1
106. importé, e						1			1
107. ire				1					1
108. lobbying		1							1
109. manger de la marde						1			1
110. matrone						1			1
111. nonobstant						1			1
112. nordicité		1							1
113. oeil magique		1							1
114. pâté chinois		1							1
115. plotte						1			1
116. poutine		1							1
117. prérequis							1		1
118. quiz						1			1
119. rafting					1				1

Mots	*Corpus technique*	*Corpus journalistique*	*Corpus scientifique*	*Corpus sociopolitique*	*Corpus oral*	*Corpus littéraire*	*Corpus administratif*	*Corpus métalinguistique*	*TOTAL*
120. ressoudre					1				1
121. sleigh ride					1				1
122. sponsor		1							1
123. tapette					1				1
124. toasteur					1				1
125. trâlée						1			1
126. avoir le cul sur la paille									0
127. achigan									0
128. affile-crayon									0
129. ail des bois									0
130. année académique									0
131. âtre									0
132. babillard									0
133. baguel									0
134. baklava									0
135. balayeuse									0
136. baptème									0
137. bas-culotte									0
138. bécasse									0
139. berceuse									0
140. beurre de peanut									0
141. bouteur									0
142. briqueler									0
143. brûlot									0
144. câlisse									0
145. cancellation									0
146. carte-soleil									0
147. chambreur.se									0
148. chefferie									0
149. chiquer la guenille									0
150. chop suey									0

Mots	*Corpus technique*	*Corpus journalistique*	*Corpus scientifique*	*Corpus sociopolitique*	*Corpus oral*	*Corpus littéraire*	*Corpus administratif*	*Corpus métalinguistique*	*TOTAL*
151. condominium									0
152. congère									0
153. copieux,se									0
154. coquetel									0
155. cretons									0
156. crossage									0
157. cuisinière									0
158. drabe									0
159. efface									0
160. fan-club									0
161. fardoches									0
162. ferry									0
163. flamme									0
164. frais chié									0
165. francophonisation									0
166. free-lance									0
167. garrochage									0
168. grafignure									0
169. herbe à puce									0
170. horloge grand-père									0
171. hot chicken									0
172. intercom									0
173. avoir de la jasette									0
174. joujouthèque									0
175. kit									0
176. kiwi									0
177. kleenex									0
178. lettre d'application									0
179. limoner									0
180. limousine									0
181. lisable									0

Mots	*Corpus technique*	*Corpus journalistique*	*Corpus scientifique*	*Corpus sociopolitique*	*Corpus oral*	*Corpus littéraire*	*Corpus administratif*	*Corpus métalinguistique*	*TOTAL*
182. M.T.S.									0
183. moufle									0
184. newfie									0
185. onde									0
186. pardessus									0
187. patente à gosses									0
188. piquetage									0
189. placotage									0
190. pow-wow									0
191. racquetball									0
192. rouli-roulant									0
193. slip-coquille									0
194. spaghettini									0
195. tourner les coins ronds									0
196. tsé									0
197. tête fromagée									0
198. trench									0
199. vente de garage									0
200. work-out									0
Total des occurrences	**19**	**163**	**12**	**34**	**710**	**336**	**27**	**4**	**1305**
Total des mots	**4**	**37**	**3**	**13**	**59**	**80**	**7**	**4**	**-**

3.2.2 Présence et fréquence des 75 mots absents des sept sous-ensembles de la BDTS dans le corpus de cinq millions de mots de la BDTS

Comme nous l'avons mentionné précédemment, pour les 75 mots absents des sept sous-ensembles de la BDTS, nous avons balayé un deuxième corpus de la BDTS, soit celui de cinq millions de mots (V. Annexe D).

Les données du Tableau XV montrent les résultats des 49 mots relevés dans ce corpus de cinq millions de la BDTS, sur les 75 cherchés. Nous remarquons la prédominance du sous-ensemble littéraire[1] avec un total de 196 occurrences et 34 mots (langue parlée publiée : 57 occurrences et 16 mots; langue littéraire : 139 occurrences et 18 mots). Par ailleurs, le sous-ensemble de la langue parlée révèle 71 occurrences avec une présence de 15 mots, le sous-ensemble journalistique, 64 occurrences et 19 mots. Les autres sous-ensembles affichent des résultats très inférieurs, avec 33 occurrences et 17 mots pour le sous-ensemble scientifique, 5 occurrences et 4 mots pour le sous-ensemble monographie et 1 occurrence et 1 mot pour le sous-ensemble sociopolitique. Ici encore, les faibles fréquences dans les sous-ensembles spécialisés peuvent s'expliquer par la composition de ce corpus et de la liste des mots sélectionnés se prêtant moins à ces types de discours.

Nous remarquons de plus qu'arrivent en tête les jurons *baptème* et *câlisse* avec respectivement 64 et 60 occurrences. Le premier juron a été relevé principalement

[1] Nous avons combiné les discours de la langue parlée publiée (contes, monologues, théâtre, radio, télévision) et de la langue littéraire (romans, théâtre poésie, chansons) à l'intérieur du sous-ensemble littéraire.

dans le sous-ensemble littéraire (54 occ.), tandis que le deuxième se trouve réparti surtout dans les sous-ensembles langue parlée (16 occ.) et littéraire (20 occ.).

Tableau XV

Présence et fréquence des 75 mots dans le corpus de cinq millions de mots de la BDTS (Ordre décroissant du total des réponses)

N.B. : Afin de faciliter la lecture de ce tableau, nous avons omis les corpus de la langue scientifique, du droit public et de la médecine. Aucun des 75 mots n'y figurait.

MOTS	*Langue parlée*	*Langue parlée publié*	*Langue littérai-re*	*Info-science*	*Méta-linguis-tique*	*Sociopo-litique*	*Jour-naux*	*Mono-graphies*	*TOTAL*
1. baptême	7	3	51		3				64
2. câlisse	16	20	21		3				60
3. cuisinière			17				11		28
4. balayeuse	14	7	1		2		1		25
5. kit	8	1				1	8		18
6. berceuse	2		8		5				15
7. âtre			8				5	1	14
8. chambreur, se	7	1	5						13
9. beurre de peanut	1	8					2		11
10. condominium							9		9
11. kleenex	2	2	4	1					9
12. flamme		1	7						8
13. kiwi							8		8
14. bas-culotte	3		3		1				7
15. cretons	4				1			2	7
16. congère					4				4
17. drabe		2					2		4
18. horloge grand-père		3	1						4
19. pardessus	2	2							4
20. piquetage	1	2					1		4
21. racquetball							4		4
22. brûlot			3						3
23. herbe à puce			3						3
24. avoir de la jasette					3				3
25. moufle					3				3

MOTS	*Langue parlée*	*Langue parlée publié*	*Langue littérai-re*	*Info-science*	*Méta-linguis-tique*	*Sociopo-litique*	*Jour-naux*	*Mono-graphies*	*TOTAL*
26. onde			3						3
27. placotage		2					1		3
28. achigan							2		2
29. ail des bois							2		2
30. babillard			1				1		2
31. chiquer la guenille			1		1				2
32. fan-club							2		2
33. ferry					2				2
34. frais chié		1			1				2
35. limoner	2								2
36. M.T.S.							2		2
37. tête fromagée								2	2
38. tourner les coins ronds		1					1		2
39. avoir le cul sur la paille					1				1
40. bouteur					1				1
41. briqueler		1							1
42. coquetel					1				1
43. crossage			1						1
44. efface	1								1
45. grafignure	1								1
46. hot chicken			1						1
47. newfie							1		1
48. pow-wow							1		1
49. trench					1				1
50. affile-crayon									0
51. année académique									0
52. baguel									0
53. baklava									0
54. bécasse									0
55. cancellation									0
56. carte-soleil									0

MOTS	*Langue parlée*	*Langue parlée publié*	*Langue littérai-re*	*Info-science*	*Méta-linguis-tique*	*Sociopo-litique*	*Jour-naux*	*Mono-graphies*	*TOTAL*
57. chefferie									0
58. chop suey									0
59. copieux, se									0
60. fardoches									0
61. francophonisation									0
62. free-lance									0
63. garrochage									0
64. intercom									0
65. joujouthèque									0
66. lettre d'application									0
67. limousine									0
68. lisable									0
69. patente à gosses									0
70. rouli-roulant									0
71. slip-coquille									0
72. spaghettini									0
73. tsé									0
74. vente de garage									0
75. work-out									0
Total des occurrences	**71**	**57**	**139**	**1**	**33**	**1**	**64**	**5**	**371**
Nombre de mots	**15**	**16**	**18**	**1**	**17**	**1**	**19**	**4**	**-**

Au terme de cette recherche dans le corpus de cinq millions de mots de la BDTS, 26 mots demeurent toujours absents des corpus consultés. La dernière étape du balayage a consisté à effectuer une consultation dans le corpus des CD-Actualité.

3.2.3 Présence et fréquence des 26 mots absents des deux corpus de la BDTS dans le corpus des CD-Actualité

Le Tableau XVI complète la recherche sur la fréquence des 200 mots dans les trois corpus dépouillés. Il donne la liste des 26 mots pour lesquels nous avons effectué un balayage dans le corpus des CD-Actualité des années 1985 à 1997. (L'année 1994 n'était pas disponible au moment de la recherche.) Ce corpus, comme nous l'avons déjà mentionné, est uniquement d'ordre journalistique. Nous avons procédé par ordre chronologique inversé, et seuls les mots obtenant une fréquence zéro dans la récente année étaient cherchés dans le CD de l'année précédente, et ainsi de suite.

Des 22 mots présents dans l'ensemble des CD-Actualité, 17 proviennent des textes journalistiques de 1997. Nous remarquons que les journalistes ont utilisé l'expression *vente de garage* plus que tous les autres mots de la liste, en totalisant 92 occurrences. Cette fréquence élevée s'explique par l'adoption d'une loi, en 1997, par le conseil de ville de Montréal interdisant la pratique très répandue chez les Montréalais d'organiser des *ventes de garage* le printemps venu. Cette loi avait suscité une grande controverse de la part des citoyens et on en avait beaucoup parlé dans les médias.

L'arrivée du *bagel* dans les habitudes alimentaires des Québécois est ici saluée par une présence marquée dans les textes journalistiques. En effet, nous avons relevé ce

mot (jamais sous la forme *baguel*) 75 fois dans les textes de l'année 1997. De même, *chefferie* et *carte-soleil*, absents des deux autres corpus, ont été utilisés 54 et 31 fois, *francophonisation*, une seule fois. Comme les journaux reflètent les tendances d'une société, il n'est pas étonnant de trouver ces mots dans les textes journalistiques. Les journalistes, qui contribuent largement à la diffusion des nouveaux termes, s'emploient habituellement à insérer dans leurs textes le dernier-né du lexique.

Tableau XVI

Présence et fréquence des 26 mots dans le corpus des CD-Actualité (Ordre décroissant du total des réponses)

MOTS	*1997*	*1996*	*1995*	*1993*	*1992*	*1985-1991*	*TOTAL*
1. vente de garage	92						92
2. baguel	75						75
3. chefferie	54						54
4. carte-soleil	31						31
5. rouli-roulant	10						10
6. fardoches	6						6
7. intercom	6						6
8. work-out	6						6
9. année académique	4						4
10. chop suey	4						4
11. patentes à gosses	0	4					4
12. joujouthèque	3						3
13. baklava	2						2
14. garrochage	2						2
15. limousine	2						2
16. spaghettini	2						2
17. cancellation	0	0	1				1
18. copieux,se	0	0	0	0	0	1	1
19. francophonisation	1						1
20. free-lance	1						1
21. lettre d'application	0	0	0	0	0	1	1
22. lisable	0	0	0	0	1		1
23. affile-crayon	0	0	0	0	0	0	0
24. bécasse	0	0	0	0	0	0	0
25. slip-coquille	0	0	0	0	0	0	0
26. tsé	0	0	0	0	0	0	0
Total des occurrences	**301**	**4**	**1**	**0**	**1**	**2**	**309**
Total des mots : (22)	**17**	**1**	**1**	**0**	**1**	**2**	**-**

3.3 Mots absents de tous les corpus

Après avoir balayé les deux corpus de la BDTS et celui des CD-Actualité, nous nous trouvons à la fin de cette recherche d'occurrences avec trois mots, sur les 200 d'origine, toujours absents de tous les corpus consultés. Il s'agit de *affile-crayon*, *bécasse* et *slip-coquille.* L'absence de ces mots soulève quelques interrogations. *Affile-crayon* est-il devenu désuet? Il est inconnu de 18 personnes et critiqué par 24. *Slip-coquille* n'a-t-il jamais quitté son statut de néologisme pour se répandre dans l'usage? Dans 23 cas, on ne connaît pas ce mot tandis que le sens de *bécasse* , quant à lui, est inconnu par 33 répondants.

En conclusion, le fait que les professionnels de la langue ne connaissent pas ou peu ces trois mots explique leur absence dans tous les corpus consultés.

3.4 Mots synonymes ou mots en concurrence

Nous pouvons à ce stade-ci établir un rapprochement entre des mots ou expressions synonymes ou mis en concurrence, en considérant leur fréquence à l'intérieur des différents types de discours. Nous reproduisons le nombre d'occurrences relevées pour chacun dans les différents corpus.

3.4.1 *Papier-mouchoir* et *kleenex*

Papier-mouchoir	**(2 occurrences)**	**Kleenex**	**(9 occurrences)**
Technique	2	Littéraire	4
		Langue parlée	2
		Langue parlée publiée	2
		Infoscience	1

Aucun usage n'est relevé pour *papier-mouchoir* sauf dans le sous-ensemble technique. Par contre, *kleenex* n'est présent que dans les sous-ensembles langue parlée et littéraire. Il y a corrélation avec les résultats de l'enquête, où *papier-mouchoir* atteint un consensus fort à l'écrit et à l'oral standard, alors que *kleenex* , 41 fois critiqué, montre un consensus à l'oral familier.

3.4.2 *Cuisinière* et *poêle*

Cuisinière	**(28 occurrences)**	**Poêle**	**(3 occurrences)**
Littéraire	17	Littéraire	2
Journalistique	11	Oral	1

Nous remarquons que le mot *cuisinière* est employé plus fréquemment que *poêle*, mais est restreint à deux sous-ensembles. D'ailleurs, lors de l'enquête, *cuisinière* obtient un consensus dans les registres de l'écrit et de l'oral standard, tandis que *poêle* l'atteint à l'oral familier; 27 personnes le considèrent cependant critiquable.

3.4.3 *Moufle* et *mitaine*

Moufle	**(3 occurrences)**	**Mitaine**	**(6 occurrences)**
Métalinguistique	3	Littéraire	6

Aucun emploi de *moufle* n'a été relevé dans l'ensemble des corpus consultés si ce n'est dans les textes métalinguistiques. *Moufle* n'a pas atteint de consensus lors de l'enquête et est peu critiqué (7 fois). *Mitaine* affiche un consensus dans trois registres, soit l'écrit standard, l'oral standard et l'oral familier. Une fois encore, la perception des informateurs correspond à la fréquence des mots relevée dans les types de discours.

3.4.4 *Fin de semaine* et *week-end*

Fin de semaine	**(42 occurrences)**	**Week-end**	**(8 occurrences)**
Oral	23	Journalistique	6
Journalistique	11	Littéraire	1
Littéraire	4	Oral	1
Administratif	4		

Malgré une utilisation en apparence plus fréquente de *week-end*, due surtout à la tendance des médias à l'utiliser abondamment, l'usage de *fin de semaine* serait plus répandue que

week-end, surtout dans les textes journalistiques et dans les échanges à l'oral. Ces données correspondent à la perception des professionnels de la langue recueillie lors de l'enquête, où *fin de semaine* affichait un consensus élevé dans les registres de l'écrit et de l'oral standard, avec seulement trois emplois critiquables. *Week-end* n'atteignait aucun consensus et était considéré critiquable par 36 répondants.

3.4.5 *Automobile, voiture* et *char*

Automobile (105 occurrences)		**Voiture (65 occurrences)**		**Char (65 occurrences)**	
Journalistique	28	Journalistique	25	Oral	63
Sociopolitique	19	Littéraire	21	Journalistique	1
Administratif	18	Oral	12	Littéraire	1
Oral	14	Technique	4		
Technique	12	Sociopolitique	3		
Littéraire	10				
Scientifique	4				

De toute évidence, avec une présence dans sept sous-ensembles différents et un total de 105 occurrences, *automobile* est le mot le plus fréquemment employé et, par conséquent, celui qui couvre le plus grand nombre de registres. *Char* et *voiture* arrivent ex æquo avec 65 occurrences chacun. Par contre, *voiture* se partage presque également les sous-ensembles journalistique et littéraire, et bien que présentant un résultat égal à *char*, n'obtient que 12 occurrences à l'oral. On note, toujours pour *voiture*, un emploi semblable à celui d'*automobile* dans les textes journalistiques et il est plus employé que *char* et *automobile* dans le sous-ensemble littéraire. Il n'est cependant pas surprenant de trouver *char* plus souvent dans le sous-ensemble oral.

Ici encore, ces données coïncident avec celles de l'enquête, où les répondants accordaient un consensus à *automobile* et à *voiture* dans les registres écrit standard et oral standard et à *char* pour le registre très familier, avec pour ce dernier 37 emplois critiquables.

3.5 Vue d'ensemble des résultats, tous corpus confondus

Le Tableau XVII constitue la synthèse des trois tableaux précédents et présente, en ordre décroissant, les occurrences relevées pour chacun des 200 mots sélectionnés aux fins de notre étude. Seulement 33 mots ont été relevés plus de 10 fois, dont les plus fréquents l'ont été de 75 à 116 fois. Il s'agit de *fun, automobile, gang, vente de garage, pogner* et *baguel*. En ce qui concerne les mots *vente de garage* et *baguel*, rappelons toutefois qu'ils ont été cherchés dans un large corpus, soit les CD-Actualité, ces deux mots étant absents des deux corpus de la BDTS.

Finalement, les données présentées à la Figure 7 comparent le nombre total de mots avec le nombre total d'occurrences relevés pour l'ensemble des trois corpus consultés.

Tableau XVII

Présence et fréquence des 200 mots, tous corpus confondus (Ordre décroissant du total des réponses)

MOTS	*Fréquence totale Sous-ens. de la BDTS*	*Fréquence totale Corpus 5 M de la BDTS*	*Fréquence totale CD-Actualité*	*GRAND TOTAL*
1. fun	116			116
2. automobile	105			105
3. gang	97			97
4. vente de garage	0	0	92	92
5. pogner	89			89
6. baguel	0	0	75	75
7. chum	69			69
8. char	65			65
9. voiture	65			65
10. baptème	0	64		64
11. câlisse	0	60		60
12. astheure	57			57
13. chefferie	0	0	54	54
14. patate	46			46
15. job	44			44
16. fin de semaine	42			42
17. party	36			36
18. caribou	31			31
19. carte-soleil	0	0	31	31
20. avoir hâte	29			29
21. cuisinière	0	28		28
22. balayeuse	0	25		25
23. stie	24			24
24. kit	0	18		18
25. blonde	16			16
26. berceuse	0	15		15
27. bines	15			15

MOTS	*Fréquence totale Sous-ens. de la BDTS*	*Fréquence totale Corpus 5 M de la BDTS*	*Fréquence totale CD-Actualité*	*GRAND TOTAL*
28. âtre	0	14		14
29. prélart	14			14
30. chambreur,se	0	13		13
31. banc de neige	11			11
32. beurre de peanut	0	11		11
33. niaiseux, se	11			11
34. aréna	10			10
35. liqueur	10			10
36. rouli-roulant	0	0	10	10
37. brake	9			9
38. chaudron	9			9
39. condominium	0	9		9
40. coudon	9			9
41. kleenex	0	9		9
42. lunch	9			9
43. fax	8			8
44. flamme	0	8		8
45. guidoune	8			8
46. kiwi	0	8		8
47. momentum	8			8
48. week-end	8			8
49. bas-culotte	0	7		7
50. bois franc	7			7
51. cretons	0	7		7
52. accoté, e	6			6
53. achaler	6			6
54. aqueduc	6			6
55. bonyeu	6			6
56. checker	6			6
57. fardoches	0	0	6	6
58. intercom	0	0	6	6

MOTS	*Fréquence totale Sous-ens. de la BDTS*	*Fréquence totale Corpus 5 M de la BDTS*	*Fréquence totale CD-Actualité*	*GRAND TOTAL*
59. mitaines	6			6
60. sacrer le camp	6			6
61. tuque	6			6
62. work-out	0	0	6	6
63. beigne	5			5
64. boeuf	5			5
65. comics	5			5
66. crème glacée	5			5
67. débarbouillette	5			5
68. parking	5			5
69. peinturer	5			5
70. faire du pouce	4			4
71. année académique	0	0	4	4
72. baveux,se	4			4
73. carriole	4			4
74. chop suey	0	0	4	4
75. congère	0	4		4
76. criard	4			4
77. dentifrice	4			4
78. drabe	0	4		4
79. fourrer	4			4
80. gosses	4			4
81. horloge grand-père	0	4		4
82. pardessus	0	4		4
83. patente à gosses	0	0	4	4
84. piquetage	0	4		4
85. racquetball	0	4		4
86. avoir de la jasette	0	3		3
87. appartement	3			3
88. bâdrer	3			3
89. brassière	3			3

MOTS	*Fréquence totale Sous-ens. de la BDTS*	*Fréquence totale Corpus 5 M de la BDTS*	*Fréquence totale CD-Actualité*	*GRAND TOTAL*
90. brûlot	0	3		3
91. calotte	3			3
92. cassot	3			3
93. décrocheur,se	3			3
94. donner l'heure juste	3			3
95. flat	3			3
96. herbe à puce	0	3		3
97. joke	3			3
98. joujouthèque	0	0	3	3
99. magasinage	3			3
100. moufle	0	3		3
101. onde	0	3		3
102. placotage	0	3		3
103. poêle	3			3
104. poudrerie	3			3
105. repêchage	3			3
106. roulotte	3			3
107. tarte au sucre	3			3
108. théâtre d'été	3			3
109. achigan	0	2		2
110. ail des bois	0	2		2
111. babillard	0	2		2
112. baklava	0	0	2	2
113. câline	2			2
114. chiquer la guenille	0	2		2
115. coquerelle	2			2
116. engrosser	2			2
117. fan-club	0	2		2
118. ferry	0	2		2
119. firmament	2			2
120. frais chié	0	2		2

MOTS	*Fréquence totale Sous-ens. de la BDTS*	*Fréquence totale Corpus 5 M de la BDTS*	*Fréquence totale CD-Actualité*	*GRAND TOTAL*
121. garrochage	0	0	2	2
122. licences	2			2
123. limoner	0	2		2
124. limousine	0	0	2	2
125. M.T.S.	0	2		2
126. maudite marde	2			2
127. ouananiche	2			2
128. papier-mouchoir	2			2
129. pisseuse	2			2
130. pitonner	2			2
131. robineux, se	2			2
132. spaghettini	0	0	2	2
133. tête fromagée	0	2		2
134. tourner les coins ronds	0	2		2
135. trempette	2			2
136. verglacer	2			2
137. avoir le cul sur la paille	0	1		1
138. avoir le vent dans les voiles	1			1
139. avoir les yeux pleins d'eau	1			1
140. en avoir plein le cul	1			1
141. arcade	1			1
142. barrer	1			1
143. biscuit soda	1			1
144. bloke	1			1
145. bouteur	0	1		1
146. bowling	1			1
147. briqueler	0	1		1
148. burn-out	1			1
149. cancellation	0	0	1	1
150. cartable	1			1

MOTS	*Fréquence totale Sous-ens. de la BDTS*	*Fréquence totale Corpus 5 M de la BDTS*	*Fréquence totale CD-Actualité*	*GRAND TOTAL*
151. catalogne	1			1
152. catin	1			1
153. champlure	1			1
154. cheap	1			1
155. chiottes	1			1
156. copieux,se	0	0	1	1
157. coquetel	0	1		1
158. crossage	0	1		1
159. draft	1			1
160. écrapoutir	1			1
161. efface	0	1		1
162. familiale	1			1
163. francophonisation	0	0	1	1
164. free-lance	0	0	1	1
165. gadelle	1			1
166. graduation	1			1
167. grafignure	0	1		1
168. grands-pères	1			1
169. green	1			1
170. hot chicken	0	1		1
171. idylle	1			1
172. importé, e	1			1
173. ire	1			1
174. lettre d'application	0	0	1	1
175. lisable	0	0	1	1
176. lobbying	1			1
177. manger de la marde	1			1
178. matrone	1			1
179. newfie	0	1		1
180. nonobstant	1			1
181. nordicité	1			1

MOTS	*Fréquence totale Sous-ens. de la BDTS*	*Fréquence totale Corpus 5 M de la BDTS*	*Fréquence totale CD-Actualité*	*GRAND TOTAL*
182. oeil magique	1			1
183. pâté chinois	1			1
184. plotte	1			1
185. poutine	1			1
186. pow-wow	0	1		1
187. prérequis	1			1
188. quiz	1			1
189. rafting	1			1
190. ressoudre	1			1
191. sleigh ride	1			1
192. sponsor	1			1
193. tapette	1			1
194. toasteur	1[2]			1
195. trâlée	1			1
196. trench	0	1		1
197. affile-crayon	0	0	0	0
198. bécasse	0	0	0	0
199. slip-coquille	0	0	0	0
200. tsé	0	0	0	0
Total des occurrences	**1305**	**371**	**309**	**1985**

[2] Sous la forme *toaster*.

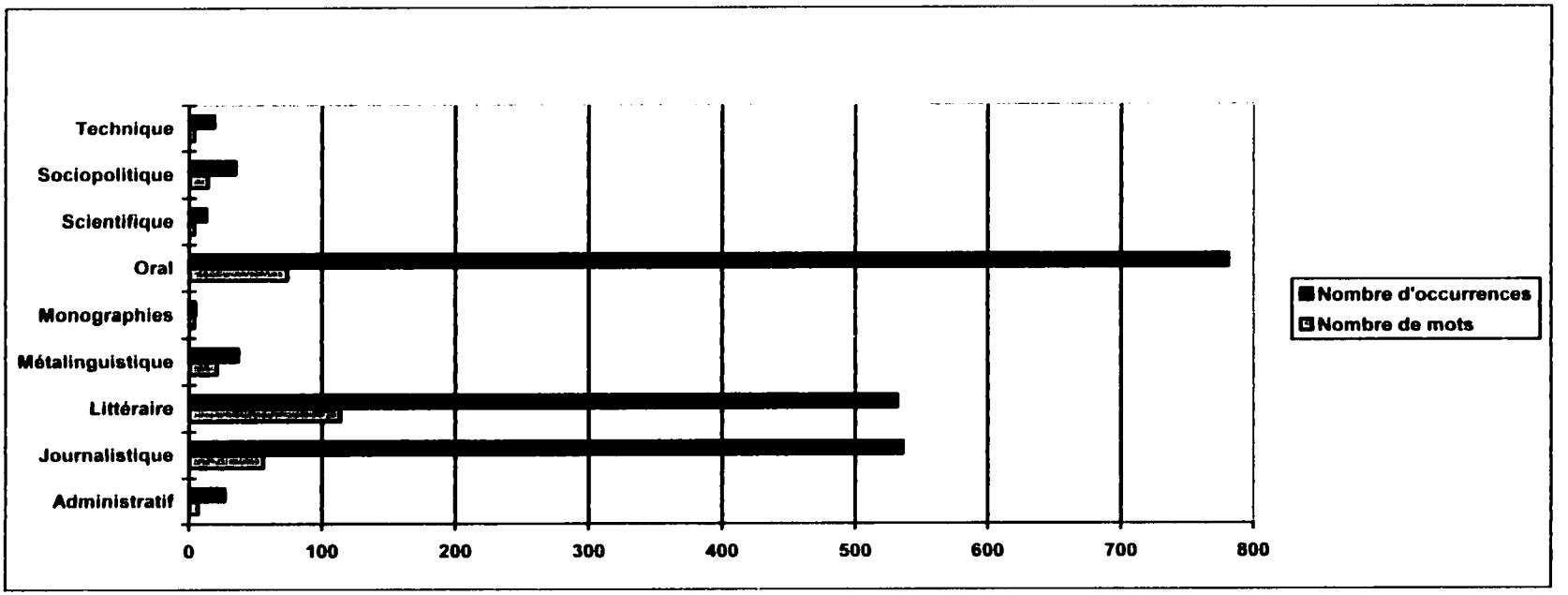

Fig. 7 Rapport entre le nombre de mots et le nombre d'occurrences présents dans les corpus

3.6 Mots présents uniquement dans certains types de discours

Après avoir regardé l'ensemble des résultats quant à la fréquence dans les divers corpus des 200 mots sélectionnés, nous allons maintenant cerner les groupes de mots caractérisant les sous-ensembles oral, littéraire et journalistique.

3.6.1 Mots relevés uniquement dans le sous-ensemble de langue orale (21 mots)

bâdrer	barrer	brake
burn-out	câline	carriole
cheap	checker	coudon
efface	familiale	grafignure
grands-pères	licences	limoner
rafting	ressoudre	sleigh ride
tapette	trempette	toasteur

Les mots de la liste ci-dessus n'ont pas été repérés dans les sous-ensembles de langue écrite, quels qu'ils soient; il apparaît évident que les rédacteurs évitent l'utilisation de ces mots. Selon nos résultats, ces mots n'appartiendraient qu'à la langue orale et notamment celle qu'on utilise dans des situations familières et très familières. Nous verrons au chapitre suivant si les résultats de l'enquête menée auprès des cent professionnels de la langue confirment ces données.

3.6.2 Mots relevés uniquement dans le sous-ensemble littéraire (50 mots)

âtre	biscuit soda	bloke
boeuf	bonyeu	bowling

brassière	briqueler	brûlot
cartable	cassot	catalogne
catin	champlure	chiquer la guenille
comics	coquerelle	crème glacée
criard	crossage	cuisinière
débarbouillette	drabe	écrapoutir
en avoir plein le cul	flamme	fourrer
frais chié	gosses	graduation
guidoune	herbe à puce	horloge grand-père
hot chicken	idylle	importé,e
les yeux pleins d'eau	manger de la marde	matrone
maudite marde	mitaines	nonobstant
onde	pisseuse	plotte
prélart	quiz	robineux, se
s'tie (hostie)	trâlée	

Nous devons, pour bien saisir la signification de cette liste, rappeler ici que le sous-ensemble littéraire de la BDTS est composé d'ouvrages d'auteurs québécois utilisant fréquemment une langue très familière, parfois *joualisante* pour rapporter les dialogues de leurs personnages. Il ne s'agit donc pas essentiellement d'une littérature dite classique. Il est intéressant par contre de noter à ce propos que, bien que plusieurs de ces mots proviennent d'un lexique surtout oral, ils étaient absents des sous-ensembles oraux lors de notre recherche. Comme il s'agit du sous-ensemble littéraire, nous établirons, au prochain chapitre, un rapprochement avec la perception des écrivains quant à l'emploi de ces mêmes mots selon les résultats de l'enquête.

3.6.3 Mots relevés uniquement dans le sous-ensemble journalistique (41 mots)

achigan	ail des bois	bagel
baklava	cancellation	carte-soleil
chefferie	chop suey	condominium
copieux	fan-club	fardoches
fax	francophonisation	free-lance
garrochage	green	intercom
joujouthèque	kiwi	lettre d'application
limousine	lisable	lobbying
M.T.S.	newfie	nordicité
oeil magique	ouananiche	pâté chinois
patente à gosses	poutine	pow wow
racquetball	repêchage	rouli-roulant
spaghettini	sponsor	théâtre d'été
vente de garage	work-out	

Il est intéressant de constater la diversité des mots de cette liste. Il appert d'emblée qu'ils se distinguent des séries de mots relevés dans les sous-ensembles oral ou littéraire présentés précédemment. Tout comme dans le cas du sous-ensemble littéraire, nous établirons un rapprochement, au chapitre quatre, avec cette liste de mots et la perception des journalistes quant à l'emploi de ces mêmes mots, d'après les résultats obtenus à l'enquête.

3.6.4 Mots relevés uniquement dans les textes métalinguistiques (11 mots)

chiottes	draft	gadelles
bouteur	congère	coquetel
avoir le cul sur la paille	ferry	avoir de la jasette
moufle	trench	

Ces mots, comme nous l'avons mentionné au point 3.4, ont été employés dans le cadre de travaux ou d'ouvrages portant sur la linguistique. Ils ne représentent pas l'usage qu'en ferait un rédacteur ou un communicateur et par conséquent, leur présence n'est pas significative.

CONCLUSION

Nous avons procédé, au cours de ce troisième chapitre, à la présentation des données concernant la présence et la fréquence des 200 mots sélectionnés aux fins de notre étude dans différents corpus représentatifs de divers types de discours. Le balayage de ces corpus nous a permis de relever la présence de 125 mots dans les sept sous-ensembles de la BDTS, pour un total de 1 305 occurrences; des 75 mots absents des sept sous-ensembles, 49 ont été recensés dans le corpus de cinq millions de mots de la BDTS avec 371 occurrences; des 26 mots accusant toujours une fréquence zéro, 22 se trouvaient dans le corpus des CD-Actualité, avec 309 occurrences. À la fin de ce balayage, trois mots demeurent absents de tous les corpus. Il s'agit de *affile-crayon*, *bécasse* et *slip-coquille*. Lors de l'enquête, ces mots ont d'ailleurs reçu un nombre

élevé de réponses dans les catégories « emploi critiquable » et « mot inconnu », ce qui pourrait expliquer leur absence dans les textes.

La présence des mots (nombre de mots différents) est plus élevée dans les sous-ensembles littéraire (114 mots), journalistique (78 mots) et oral (74 mots). À l'opposé, le nombre d'occurrences (fréquence des mots) est respectivement plus élevé dans les sous-ensembles oral (781 occ.), journalistique (536 occ.) et littéraire (532 occ.). Le rapport présence/fréquence des mots dans les sous-ensembles littéraire et oral indique une plus grande richesse lexicale, soit l'emploi d'un vocabulaire plus riche et varié dans le discours littéraire; le discours oral affiche par contre une plus grande répétition des mêmes mots.

Les mots les plus fréquents dans l'ensemble des corpus sont : *fun, automobile, gang, vente de garage* et *pogner*, relevés plus de 75 fois chacun (*vente de garage* et *baguel* n'ayant toutefois été trouvés que dans les CD-Actualité).

Les mots synonymes ou en concurrence inclus dans la liste montrent des résultats significatifs concernant le choix que font les rédacteurs québécois, dont les textes ont été balayés, pour l'un ou l'autre de ces mots synonymes. On remarque, par exemple, la présence plus fréquente de *fin de semaine* que de *week-end*; *moufle* ne figure dans aucun corpus, *papier-mouchoir* n'est relevé que dans le discours technique; *char* et *poêle* sont réservés à l'oral et en littérature tandis que *automobile* couvre presque tous

les types de discours. Ces données font l'objet d'une comparaison avec les résultats de l'enquête dans le chapitre 4 qui suit.

CHAPITRE 4

RELATION ENTRE LA PERCEPTION DES RÉPONDANTS LORS DE L'ENQUÊTE ET LA FRÉQUENCE DES 200 MOTS RELEVÉE DANS LES DIFFÉRENTS CORPUS ET SOUS-ENSEMBLES

Dans les chapitres 2 et 3, nous avons présenté, d'une part, les résultats de l'enquête concernant la perception de 100 professionnels de la langue à l'égard d'une liste de 200 mots pour la plupart propres au français québécois, et d'autre part, la présence et la fréquence de ces mêmes 200 mots dans des textes rédigés au Québec et consignés dans différents corpus de la BDTS et des CD-Actualité.

L'objet du présent chapitre, et aussi l'un des principaux objectifs de notre étude, est de procéder à une comparaison entre ces deux ensembles de résultats afin de vérifier si la perception de nos répondants, au moment de décider de l'appartenance d'un mot à un ou à plusieurs registres de langue, correspond aux différents registres de langue ou situations de communication dans lesquels les rédacteurs québécois utilisent effectivement ces mêmes mots. Les tableaux XVIII à XXV présentent, pour chacun des registres, la comparaison de ces deux ensembles de résultats : aux mots ayant obtenu un consensus lors de l'enquête se juxtaposent les occurrences relevées lors de la recherche de fréquence des mêmes mots dans les différents corpus de textes. À la

suite de ces résultats, un tableau-synthèse offre un aperçu de la présence des mots dans les différents types de discours d'après les consensus relevés dans chaque registre (V. Tableau XXVI).

Comme nous en avons fait mention au chapitre 3, une partie des mots figurent uniquement dans le sous-ensemble journalistique et une autre série de mots ne sont présents que dans le sous-ensemble littéraire. Nous avons donc repris chacune de ces listes afin de les comparer à la perception des journalistes, d'une part, et à celle des écrivains, d'autre part (V. Tableaux XXVII et XXVIII). Nous avons par la suite établi le même rapprochement entre la perception de l'ensemble des répondants et les mots apparaissant uniquement dans le sous-ensemble oral (V. Tableau XXIX), de même qu'entre la perception des répondants à l'égard des mots synonymes ou en concurrence et l'emploi réel de ces mots dans les différents discours (V. Tableau XXX).

4.1 Relation entre les mots ayant obtenu un consensus dans le registre *écrit soutenu* et leur fréquence relevée dans les différents sous-ensembles

Les huit mots ayant obtenu un consensus dans le registre écrit soutenu (V. Tableau XVIII) sont fréquents principalement dans le sous-ensemble littéraire (13 occurrences) et journalistique (7 occurrences), les autres étant faiblement répartis dans les sous-ensembles sociopolitique, administratif et technique. *Âtre* obtient la fréquence la plus élevée dans les textes (14 occ.) tandis que *ire* est le mot le plus souvent classé par les répondants dans ce registre lors de l'enquête. Les écrits

journalistiques et littéraires étant souvent de niveau soutenu, il n'est par conséquent pas étonnant de trouver les mots de cette liste dans ce type d'écrits. Notons, enfin, qu'aucun mot du registre soutenu n'a été relevé dans le discours oral, ni dans les discours spécialisés.

Tableau XVIII

Relation entre les mots ayant obtenu un consensus dans le registre *écrit soutenu* et leur fréquence relevée dans les différents sous-ensembles

Registre ÉCRIT SOUTENU	**Nombre de réponses obtenues à l'enquête**	**Fréquence relevée dans les différents sous-ensembles** (occurrences)
1. ire	84	1 journalistique
2. nonobstant	79	1 littéraire
3. onde	74	3 littéraire
4. firmament	69	2 = 1 sociopolitique
		1 littéraire
5. âtre	66	14 = 5 journalistique
		8 littéraire
		1 monographie
6. idylle	66	1 littéraire
7. congère	65	4 métalinguistique
8. nordicité	61	1 journalistique

4.2 Relation entre les mots ayant obtenu un consensus dans le registre *écrit standard* et leur fréquence relevée dans les différents sous-ensembles

Les mots du Tableau XIX confirment une appartenance claire au registre de l'écrit standard et recueillent également une présence et une fréquence élevée dans les corpus. Tout en couvrant tous les types de discours, la moitié des mots sont davantage concentrés dans les textes journalistiques (31 mots) et les textes littéraires (26 mots). Dix-huit mots sont relevés dans le sous-ensemble ou le discours oral, le reste étant faiblement réparti dans les autres sous-ensembles.

Soulignons particulièrement la présence de mots tels *automobile*, *caribou*, *fin de semaine*, *voiture*, *chefferie* et *carte-soleil*, affichant tous une fréquence élevée dans divers types de discours. Les professionnels de la langue au Québec, notamment les journalistes et les écrivains, utilisent sans hésitation ces mots, les associant sans doute à un usage public et standard. Précisons à cet effet que la définition de *chefferie*, dans le NPR 1996, ne comporte pas le sens utilisé pour l'enquête de « direction d'un parti politique ou d'un groupe de travail »; que *fin de semaine* porte la mention « au Canada et pour éviter l'anglic. » et que *carte-soleil* n'y figure tout simplement pas. Nous pouvons donc aisément conclure, dans ces cas, à la cohérence des résultats et affirmer qu'il s'agit de mots relevant d'un niveau standard.

Par ailleurs, *dentifrice*, *théâtre d'été*, *racquetball* et *décrocheur* recueillent un consensus fort élevé d'appartenance à l'écrit standard, mais ne sont relevés qu'en petit nombre dans les différents discours. Par conséquent, le lien entre la perception

des répondants et l'emploi réel de ces mots dans les différents types d'écrits reste à préciser.

Tableau XIX

Relation entre les mots ayant obtenu un consensus dans le registre *écrit standard* et leur fréquence relevée dans les différents sous-ensembles

Registre ÉCRIT STANDARD	**Nombre de réponses obtenues à l'enquête**	**Fréquence relevée dans les différents sous-ensembles** (occurrences)
1. kiwi	88	8 journalistique
2. théâtre d'été	86	3 journalistique
3. automobile	84	105 = 28 journalistique
		19 sociopolitique
		18 administratif
		14 oral
		12 technique
		10 littéraire
		4 scientifique
4. poudrerie	84	3 = 2 littéraire
		1 oral
5. baklava	83	2 journalistique
6. caribou	83	31 = 28 journalistique
		3 littéraire
7. dentifrice	82	4 = 1 littéraire
		3 scientifique
8. racquetball	80	4 journalistique
9. décrocheur	79	3 = 2 journalistique
		1 sociopolitique
10. fin de semaine	79	42 = 23 oral
		11 journalistique
		4 littéraire
		4 administratif
11. achigan	78	2 journalistique
12. ouananiche	78	2 journalistique
13. papier-mouchoir	78	2 technique

Registre ÉCRIT STANDARD	**Nombre de réponses obtenues à l'enquête**	**Fréquence relevée dans les différents sous-ensembles** (occurrences)
14. piquetage	78	4 = 1 journalistique
		1 oral
		2 littéraire
15. ail des bois	77	2 journalistique
16. tarte au sucre	77	3 = 2 oral
		1 littéraire
17. avoir le vent dans les voiles	77	1 sociopolitique
18. limousine	76	2 journalistique
19. spaghettini	75	2 journalistique
20. babillard	73	2 1 journalistique
		1 littéraire
21. cuisinière	73	28 = 11 journalistique
		17 littéraire
22. voiture	73	65 = 4 technique
		25 journalistique
		3 sociopolitique
		12 oral
		21 littéraire
23. repêchage	71	3 journalistique
24. aqueduc	70	6 = 1 technique
		4 journalistique
		1 administratif
25. baguel	70	75 journalistique
26. carriole	70	4 oral
27. beigne	69	5 = 2 journalistique
		1 oral
		2 littéraire
28. banc de neige	68	11 = 9 oral
		2 littéraire
29. M.T.S.	68	2 journalistique

Registre ÉCRIT STANDARD	**Nombre de réponses obtenues à l'enquête**		**Fréquence relevée dans les différents sous-ensembles** (occurrences)
30. donner l'heure juste	66	3 =	2 journalistique
			1 sociopolitique
31. horloge grand-père	66		4 littéraire
32. crème glacée	65		5 littéraire
33. cretons	63	7 =	4 oral
			1 métalinguistique
			2 monographies
34. idylle	63		1 littéraire
35. lobbying	63		1 journalistique
36. tête fromagée	63		2 monographies
37. rafting	63		1 oral
38. aréna	60	10 =	1 journalistique
			9 oral
39. bas-culotte	60	7 =	3 oral
			3 littéraire
			1 métalinguistique
40. bois franc	60	7 =	4 oral
			3 littéraire
41. joujouthèque	60		3 journalistique
42. débarbouillette	59		5 littéraire
43. condominium	58		9 journalistique
44. tuque	58	6 =	1 oral
			5 littéraire
45. berceuse	57	15 =	2 oral
			8 littéraire
			5 métalinguistique
46. nordicité	56		1 journalistique
47. catalogne	55		1 littéraire
48. mitaine	54		6 littéraire
49. flamme	53		8 littéraire
50. prérequis	53		1 administratif

Registre ÉCRIT STANDARD	**Nombre de réponses obtenues à l'enquête**	**Fréquence relevée dans les différents sous-ensembles** (occurrences)
51. âtre	52	5 journalistique
		8 littéraire
52. chefferie	52	54 journalistique
53. firmament	52	2 = 1 sociopolitique
		1 littéraire
54. trempette	52	2 oral
55. carte-soleil	51	31 journalistique
56. herbe à puce	51	3 littéraire
57. familiale	50	1 oral

4.3 Relation entre les mots ayant obtenu un consensus dans le registre *oral standard* et leur fréquence relevée dans les différents sous-ensembles

Les mots ayant obtenu un consensus à l'oral standard, tout comme ceux en ayant obtenu un à l'écrit standard, ont été relevés dans tous les sous-ensembles, avec cependant une fréquence plus élevée dans les discours journalistiques (35 mots) et littéraires (28 mots). Voir à cet effet le Tableau XX. Ces résultats ne surprennent guère car, comme nous l'avons mentionné au chapitre précédent, les mots ayant obtenu un consensus à l'écrit et à l'oral standard sont pour ainsi dire les mêmes, à l'exeption d'une dizaine de mots supplémentaires figurant à l'oral standard.

Finalement, les mots propres à l'oral standard ne sont pas présents en plus grand nombre dans les discours oraux : nous en avons relevé 20, ce qui représente, à peu de chose près, les résultats obtenus pour l'écrit standard. Pour le reste, nous pouvons faire les mêmes commentaires que ceux émis pour les mots du registre de l'écrit standard en ce qui concerne le lien existant entre la perception des répondants et la fréquence des mots dans les divers corpus et sous-ensembles.

Tableau XX

Relation entre les mots ayant obtenu un consensus dans le registre *oral standard* et leur fréquence relevée dans les différents sous-ensembles

Registre ORAL STANDARD	**Nombre de réponses obtenues à l'enquête**	**Fréquence relevée dans les différents sous-ensembles** (occurrences)
1. poudrerie	76	3 = 2 littéraire
		1 oral
2. caribou	75	31 = 28 journalistique
		3 littéraire
3. fin de semaine	75	42 = 23 oral
		11 journalistique
		4 littéraire
		4 administratif
4. théâtre d'été	75	3 journalistique
5. baklava	74	2 journalistique
6. banc de neige	73	11 = 9 oral
		2 littéraire
7. tarte au sucre	73	3 = 2 oral
		1 littéraire
8. bois franc	72	7 = 4 oral
		3 littéraire
9. carriole	72	4 oral
10. dentifrice	72	4 = 3 scientifique
		1 littéraire
11. kiwi	72	8 journalistique

Registre ORAL STANDARD	Nombre de réponses obtenues à l'enquête		Fréquence relevée dans les différents sous-ensembles (occurrences)
12. automobile	71	105 =	12 technique
			28 journalistique
			4 scientifique
			19 sociopolitique
			14 oral
			10 littéraire
			18 administratif
13. racquetball	71		4 journalistique
14. crème glacée	70		5 littéraire
15. spaghettini	70		2 journalistique
16. avoir le vent dans les voiles	70		1 sociopolitique
17. papier-mouchoir	69		2 technique
18. débarbouillette	68		5 littéraire
19. lobbying	68		1 journalistique
20. piquetage	68	4 =	1 journalistique
			1 oral
			2 littéraire
21. tuque	68	6	1 oral
			5 littéraire
22. babillard	67	2 =	1 journalistique
			1 littéraire
23. repêchage	67		3 journalistique
24. achigan	66		2 journalistique
25. ail des bois	66		2 journalistique
26. beigne	66	5 =	2 journalistique
			1 oral
			2 littéraire
27. décrocheur, se	66	3 =	2 journalistique
			1 sociopolitique
28. M.T.S	66		2 journalistique

Registre ORAL STANDARD	**Nombre de réponses obtenues à l'enquête**		**Fréquence relevée dans les différents sous-ensembles** (occurrences)
29. limousine	65		2 journalistique
30. voiture	65	65 =	4 technique
			25 journalistique
			3 sociopolitique
			12 oral
			21 littéraire
31. aréna	64	10 =	1 journalistique
			9 oral
32. cretons	64	7 =	4 oral
			1 métalinguistique
			2 monographies
33. cuisinière	64	28	11 journalistique
			17 littéraire
34. horloge grand-père	64		4 littéraire
35. ouananiche	64		2 journalistique
36. tête fromagée	64		2 monographies
37. baguel	63		75 journalistique
38. donner l'heure juste	63	3 =	2 journalistique
			1 sociopolitique
39. condominium	61		9 journalistique
40. pâté chinois	61		1 journalistique
41. chop suey	60		4 journalistique
42. mitaines	60		6 littéraire
43. rafting	60		1 oral
44. aqueduc	59	6 =	1 technique
			4 journalistique
			1 administratif
45. herbe à puce	58		3 littéraire
46. joujouthèque	58		3 journalistique

Registre ORAL STANDARD	**Nombre de réponses obtenues à l'enquête**	**Fréquence relevée dans les différents sous-ensembles** (occurrences)
47. berceuse	57	15 = 2 oral
		8 littéraire
		5 métalinguistique
48. catalogne	56	1 littéraire
49. familiale	56	1 oral
50. trempette	56	2 oral
51. carte-soleil	55	31 journalistique
52. chefferie	55	54 journalistique
53. coquerelle	55	2 littéraire
54. oeil magique	55	1 journalistique
55. bas-culotte	54	7 = 3 oral
		3 littéraire
		1 métalinguistique
56. roulotte	54	3 1 oral
		1 littéraire
		1 administratif
57. chaudron	53	9 = 8 oral
		1 littéraire
58. idylle	53	1 littéraire
59. flamme	51	8 littéraire
60. magasinage	51	3 = 2 journalistique
		1 sociopolitique
61. prérequis	51	1 administratif
62. rouli-roulant	51	10 journalistique
63. brûlot	50	3 littéraire
64. poutine	50	1 journalistique

4.4 Relation entre les mots ayant obtenu un consensus dans le registre *oral familier* et leur fréquence relevée dans les différents sous-ensembles

Le Tableau XXI affiche les 63 mots pour lesquels les répondants ont reconnu une appartenance forte au registre de l'oral familier. Nous observons une fréquence plus élevée de ces mots dans le sous-ensemble littéraire (42 mots) et dans le sous-ensemble oral (36 mots). Il s'agit, dans ces deux cas, d'une hausse significative en comparaison du registre de l'oral standard. Le sous-ensemble journalistique compte 26 mots, représentant ainsi une baisse par rapport au registre de l'oral standard.

Ces résultats reflètent l'usage : les textes journalistiques, et particulièrement les textes littéraires, outre le registre standard qu'on leur connaît, empruntent fréquemment au registre familier. Il serait intéressant, ultérieurement, d'identifier et d'analyser le registre familier utilisé dans ces sous-ensembles grâce aux contextes d'emploi de chacun de ces mots dans les différents corpus analysés.

Pour terminer, le fait de trouver de nombreux mots du registre de l'oral familier dans les discours oraux confirme le lien existant entre la perception des répondants et la présence des mots dans ce type de discours. De plus, les occurrences relevées à l'oral familier sont nettement plus élevées qu'à l'oral standard : 514 occurrences sont comptabilisées pour une présence de 36 mots à l'oral familier par rapport à 103 occurences pour une présence de 20 mots à l'oral standard.

Tableau XXI

Relation entre les mots ayant obtenu un consensus dans le registre *oral familier* et leur fréquence relevée dans les différents sous-ensembles

Registre ORAL FAMILIER	**Nombre de réponses obtenues à l'enquête**	**Fréquence relevée dans les différents sous-ensembles** (occurrences)
1. avoir de la jasette	82	3 métalinguistique
2. blonde	79	16 = 1 journalistique
		8 oral
		7 littéraire
3. barrer	78	1 oral
4. placotage	78	3 = 2 lg parlée publiée
		1 langue parlée
5. biscuit soda	75	1 littéraire
6. faire du pouce	75	4 = 2 littéraire
		1 journalistique
		1 oral
7. party	75	36 = 32 oral
		3 journalistique
		1 littéraire
8. achaler	74	6 = 3 littéraire
		3 oral
9. niaiseux, euse	74	11 = 6 oral
		4 littéraire
		1 journalistique
10. job	73	44 = 26 oral
		12 littéraire
		5 journalistique
		1 sociopolitique

Registre ORAL FAMILIER	**Nombre de réponses obtenues à l'enquête**		**Fréquence relevée dans les différents sous-ensembles** (occurrences)
11. balayeuse	72	25 =	1 journalistique
			14 oral
			8 littéraire
			2 métalinguistique
12. chum	72	69 =	4 journalistique
			1 sociopolitique
			55 oral
			8 littéraire
			1 administratif
13. patate	72	46 =	28 oral
			18 littéraire
14. poêle	72	3 =	1 oral
			2 littéraire
15. tourner les coins ronds	72	2 =	1 journalistique
			2 littéraire
16. hot chicken	70		1 littéraire
17. cassot	68		3 littéraire
18. pitonner	68	2 =	1 journalistique
			1 oral
19. fun	67	116 =	108 oral
			7 littéraire
			1 administratif
20. draft	66		1 métalinguistique
21. efface	66		1 oral
22. avoir les yeux pleins d'eau	66		1 littéraire
23. accoté, e	65	6 =	1 journalistique
			3 oral
			2 littéraire

Registre ORAL FAMILIER	**Nombre de réponses obtenues à l'enquête**	**Fréquence relevée dans les différents sous-ensembles** (occurrences)
24. kleenex	64	9 = 1 scientifique
		2 oral
		6 administratif
25. prélart	64	14 littéraire
26. liqueur	63	10 = 3 oral
		7 lilttéraire
27. peinturer	63	5 = 3 oral
		2 littéraire
28. robineux, euse	63	2 littéraire
29. vente de garage	63	92 journalistique
30. avoir hâte	61	29 = 2 journalistique
		16 oral
		11 littéraire
31. kit	60	18 = 8 journalistique
		1 sociopolitique
		8 oral
		1 littéraire
32. beurre de peanut	58	11 = 2 journalistique
		1 oral
		8 littéraire
33. burn-out	58	1 oral
34. pâté chinois	58	1 journalistique
35. poutine	57	1 journalistique
36. roulotte	57	3 = 1 oral
		1 littéraire
		1 administratif
37. chop suey	56	4 journalistique
38. intercom	56	6 journalistique
39. magasinage	56	3 = 2 journalistique
		1 sociopolitique
40. mitaine	56	6 littéraire

Registre ORAL FAMILIER	**Nombre de réponses obtenues à l'enquête**	**Fréquence relevée dans les différents sous-ensembles** (occurrences)
41. bâdrer	55	3 oral
42. brassière	55	3 littéraire
43. calotte	55	3 = 2 oral
		1 littéraire
44. champlure	55	1 littéraire
45. grafignure	55	1 oral
46. lunch	55	9 = 2 journalistique
		4 oral
		3 littéraire
47. trâlée	55	1 littéraire
48. chambreur, euse	54	13 = 7 oral
		6 littéraire
49. fan-club	54	2 journalistique
50. grands-pères	54	1 oral
51. herbe à puce	53	3 littéraire
52. joke	53	3 = 2 oral
		1 littéraire
53. pow-wow	53	1 journalistique
54. chaudron	52	9 = 8 oral
		1 littéraire
55. copieux, euse	52	1 journalistique
56. coquerelle	52	2 littéraire
57. gang	52	97 = 4 journalistique
		1 sociopolitique
		76 oral
		16 littéraire
58. trempette	52	2 oral
59. cartable	51	1 littéraire
60. bines	50	15 = 10 oral
		5 littéraire
61. fax	50	8 journalistique

Registre ORAL FAMILIER	**Nombre de réponses obtenues à l'enquête**		**Fréquence relevée dans les différents sous-ensembles** (occurrences)
62. graduation	50		1 littéraire
63. pogner	50	89 =	1 journalistique
			74 oral
			14 littéraire

4.5 Relation entre les mots ayant obtenu un consensus dans le registre *oral très familier* et leur fréquence relevée dans les différents sous-ensembles

Nous voyons au Tableau XXII que les 17 mots classés par nos répondants dans le registre oral très familier ne sont présents que dans trois types de discours : littéraire (9 mots), oral (9 mots) et journalistique (5 mots). La fréquence, toutefois, est encore ici nettement plus élevée dans le sous-ensemble oral, avec 202 occurrences, par rapport à 27 pour le sous-ensemble littéraire et à neuf pour le sous-ensemble journalistique.

Coudon, *câline*, *cheap* et *checker* ne figurent que dans le sous-ensemble oral, tandis que *pogner* (74 occ.), *char* (63 occ.) et *astheure* (42 occ.) sont parmi les mots les plus fréquents des corpus dépouillés.

Encore une fois, les mots classés dans le registre de l'oral très familier par les répondants sont employés plus souvent dans des contextes oraux, d'après les textes consignés dans la BDTS.

Tableau XXII

Relation entre les mots ayant obtenu un consensus dans le registre *oral très familier* et leur fréquence relevée dans les différents sous-ensembles

Registre ORAL TRÈS FAMILIER	**Nombre de réponses obtenues à l'enquête**	**Fréquence relevée dans les différents sous-ensembles** (occurrences)
1. coudon	67	9 oral
2. patente à gosse	64	4 journalistique
3. garrochage	61	2 journalistique
4. tsé	61	0 occurrence
5. câline	60	2 oral
6. baveux	59	4 = 2 oral
		2 littéraire
7. pogner	58	89 = 74 oral
		14 littéraire
		1 journalistique
8. écrapoutir	57	1 littéraire
9. astheure	55	57 = 42 oral
		15 littéraire
10. char	55	65 = 63 oral
		1 journalistique
		1 littéraire
11. bonyeu	54	6 littéraire
12. cheap	54	1 oral
13. newfie	54	1 journalistique
14. sacrer le camp	54	6 = 3 oral
		3 littéraire
15. bloke	52	1 littéraire
16. checker	50	6 oral
17. trâlée	50	1 littéraire

4.6 Relation entre les mots ayant obtenu un consensus dans le registre *vulgaire* et leur fréquence relevée dans les différents sous-ensembles

D'après le Tableau XXIII, les 15 emplois considérés vulgaires par les informateurs n'ont été recensés que dans le corpus littéraire, à l'exception de *tapette,* que l'on trouve seulement dans le discours oral. C'est également dans ce discours que deux jurons obtiennent les fréquences les plus élevées : *câlisse,* présent 16 fois et *baptème,* sept fois.

Il est plutôt surprenant de constater que le discours oral comporte si peu de mots ou emplois considérés comme vulgaires. Ils sont par contre présents dans le discours littéraire, où ils figurent dans des dialogues. Par conséquent, si nous ne considérons que ces résultats, nous devons affirmer qu'une corrélation entre le classement des mots vulgaires et l'usage réel n'existe que dans un contexte littéraire.

Tableau XXIII

Relation entre les mots ayant obtenu un consensus dans le registre *vulgaire* et leur fréquence relevée dans les différents sous-ensembles

Registre VULGAIRE	**Nombre de réponses obtenues à l'enquête**	**Fréquence relevée dans les différents sous-ensembles** (occurrences)
1. plotte	92	1 littéraire
2. fourrer	86	4 littéraire
3. manger de la marde	75	1 littéraire
4. pisseuse	75	2 littéraire
5. stie	75	24 littéraire
6. maudite marde	74	2 littéraire
7. câlisse	72	60 = 21 littéraire
		20 langue parlée publiée
		16 langue parlée
		3 métalinguistique
8. crossage	67	1 littéraire
9. frais chié	61	2 = 1 langue parlée publiée
		1 métalinguistique
10. baptème	60	64 = 51 littéraire
		7 lg parlée
		3 langue parlée publiée
		3 métalinguistique
11. boeuf	59	5 littéraire
12. guidoune	59	8 littéraire
13. gosses	58	4 littéraire
14. en avoir plein le cul	55	1 littéraire
15. tapette	50	1 oral

4.7 Relation entre les mots ayant obtenu un consensus dans la catégorie *emploi ou emprunt critiquable* et leur fréquence relevée dans les différents sous-ensembles

D'après le Tableau XXIV, la moitié des emplois critiquables ne sont présents que dans le sous-ensemble oral, les autres mots se partageant les discours journalistique et littéraire. La fréquence extrêmement faible de ces mots dans les différents textes québécois montre une volonté chez les rédacteurs de les éviter et confirme le choix des répondants de les juger critiquables.

Ces résultats justifieraient en conséquence l'emploi d'une étiquette normative accolée à ces mots dans un ouvrage lexicographique.

Tableau XXIV

Relation entre les mots ayant obtenu un consensus dans la catégorie *emploi critiquable* et leur fréquence relevée dans les différents sous-ensembles

Catégorie EMPLOI CRITIQUABLE	**Nombre de réponses obtenues à l'enquête**	**Fréquence relevée dans les différents sous-ensembles** (occurrences)
1. cancellation	72	1 journalistique
2. lettre d'application	69	1 journalistique
3. brake	64	9 oral
4. checker	64	6 oral
5. licences	63	2 oral
6. sponsor	63	1 journalistique
7. flat	61	3 = 2 oral
		1 littéraire
8. free-lance	59	1 journalistique
9. toasteur	58	1 oral
10. cheap	56	1 oral
11. comics	50	5 littéraire
12. ferry	50	2 métalinguistique

4.8 Relation entre les mots de la catégorie *mot ou sens inconnu* et leur fréquence relevée dans les différents sous-ensembles

Le Tableau XXV présente les mots les plus inconnus des locuteurs. (Nous y avons inclus certains mots en deçà du consensus afin de faire ressortir les mots absents de tous les corpus consultés.) Nous voyons que les mots de cette liste, répertoriés que dans quelques sous-ensembles, affichent des fréquences très faibles. De fait, trois mots affichent une fréquence zéro, soit *affile-crayon*, *bécasse* et *slip-coquille*.

Nous voyons donc qu'une relation existe entre le fait de ne pas connaître un mot et celui de ne pas le relever dans les textes.

Tableau XXV

Relation entre les mots ayant obtenu un consensus dans la catégorie *mot ou sens inconnu* et leur fréquence relevée dans les différents sous-ensembles

Catégorie MOT OU SENS INCONNU	**Nombre de réponses obtenues à l'enquête**	**Fréquence relevée dans les différents sous-ensembles** (occurrences)
1. bouteur	64	1 métalinguistique
2. limoner	55	2 langue parlée
3. slip-coquille	41	0 occurrence
4. bécasse	33	0 occurrence
5. fardoches	33	6 journalistique
6. pardessus	32	4=2 oral
		2 littéraire
7. francophonisation	27	1 journalistique
8. free-lance	21	1 journalistique
9. affile-crayon	18	0 occurrence

4.9 Synthèse des résulats de l'ensemble des registres

À titre indicatif et récapitulatif, le Tableau XXVI donne un aperçu du nombre de mots présents dans les divers types de discours d'après le consensus relevé selon les registres.

Tableau XXVI

Nombre de mots présents dans les types de discours d'après le consensus relevé selon les différents registres

Types de discours	Registres de langue						
	Écrit soutenu Consensus 8 mots	Écrit standard Consensus 57 mots	Oral standard Consensus 64 mots	Oral familier Consensus 63 mots	Oral très familier Consensus 17 mots	Vulgaire Consensus 15 mots	Emploi critiquable Consensus 12 mots
Administratif	-	4	5	4	-	-	-
Journalistique	3	31	35	26	5	-	4
Littéraire	5	26	28	42	9	16	2
Métalinguistique	1	7	7	3	-	2	1
Monographies	1	4	4	-	-	-	-
Oral	-	18	20	36	9	3	6
Scientifique	-	2	2	1	-	-	-
Sociopolitique	1	6	6	5	-	-	-
Technique	-	4	4	-	-	-	-

4.10 Relation entre les mots présents uniquement dans le discours journalistique et la perception des 21 journalistes à l'égard de ces mots

Comme nous le mentionnions dans la présentation de ce chapitre, il s'est avéré, au cours de notre recherche, que certains mots n'étaient présents que dans un type de discours particulier. Il nous a alors paru intéressant de pousser la recherche afin de déterminer s'il existait un lien entre la catégorie d'emploi des répondants et le type de discours dans lequel nous trouvions ces mots.

Le Tableau XXVII présente une liste de 41 mots appartenant au discours journalistique. La fréquence relevée apparaît en ordre décroissant (colonne 1) ainsi que les données des répondants lors de l'enquête. Nous avons utilisé les caractères gras pour mettre en relief les résultats les plus élevés pour chaque registre. Nous croyons cependant que la fréquence peu élevée de certains mots doit néanmoins être prise en compte, car ces mots ne figurent dans aucun autre discours.

Il importe de noter que les mots ayant les fréquences plus élevées sont concentrés dans les registres de l'écrit standard et de l'oral standard, soit plus de la moitié de la liste. Cette constatation nous amène à conclure que les journalistes emploient dans leurs textes des mots, sens et expressions jugés standard par l'ensemble des répondants, et ce, même si bon nombre de ces mots ne figurent pas dans les différents dictionnaires usuels en usage au Québec.

Tableau XXVII

Fréquence des mots présents uniquement dans le discours journalistique et perception des 21 journalistes à l'égard de ces mots

(Ordre décroissant de la fréquence)

MOTS	*Fréquence : Sous-ensemble journalistique*	*Écrit soutenu*	*Écrit standard*	*Oral standard*	*Oral familier*	*Oral très familier*	*Vulgaire*	*Emploi critiquable*	*Mot, sens inconnu*	*TOTAL*
1. vente de garage	92	2	12	**13**	10	4				41
2. baguel	75	5	**13**	**13**	7	3	3			44
3. chefferie	54	3	**13**	11	8	2	1	2		40
4. carte-soleil	31	1	13	**14**	5	4		2		39
5. rouli-roulant	10	4	**11**	**11**	8	2		2		38
6. condominium	9	4	12	**13**	5	3		3		40
7. fax	8	2	6	7	**9**	3		6		33
8. kiwi	8	9	**17**	**17**	6	3				52
9. fardoches	6	4	5	**6**	4	3		2	7	31
10. intercom	6	2	5	7	**11**	2		6		33
11. work-out	6		3	4	**9**	3	1	**9**		29
12. chop suey	4	2	11	**12**	9	5	1	1		41
13. patente à gosses	4				5	**14**	5	5	1	30
14. racquetball	4	4	15	**16**	7	4		1		47
15. joujouthèque	3	5	12	**14**	6	3		2		42
16. repêchage	3	4	15	**17**	7	3				46
17. théâtre d'été	3	5	**16**	**16**	7	3				47
18. achigan	2	5	**18**	15	5	4	3			50
19. ail des bois	2	7	**16**	15	7	2	2			49
20. baklava	2	6	**16**	**16**	3	4	3		1	49
21. fan-club	2	1	8	**9**	8	5	2	2	1	36
22. garrochage	2		1	2	8	**12**	3	5		31
23. limousine	2	3	**13**	**14**	7	3	1	3		44
24. M.T.S.	2	2	**15**	**15**	6	3	1			42
25. ouananiche	2	6	**15**	14	5	4	1	1		46

MOTS	*Fréquence : Sous-ensemble journalistique*	*Écrit soutenu*	*Écrit standard*	*Oral standard*	*Oral familier*	*Oral très familier*	*Vulgaire*	*Emploi critiquable*	*Mot, sens inconnu*	*TOTAL*
26. spaghettini	2	5	**15**	**15**	7	3				45
27. cancellation	1	1	1	1	7	4	1	**16**		31
28. copieux	1		1	2	9	**11**	2	4		29
29. francophonisation	1	6	7	7	2			**8**	1	31
30. free-lance	1			1	6	1	1	**13**	3	25
31. green	1		3	3	7	2	1	**11**		27
32. lettre d'application	1			1	**9**	4	1	13		28
33. lisable	1			1	5	9	1	**12**		28
34. lobbying	1	5	**13**	**14**	7	2		1		42
35. newfie	1				4	**13**	8	4		29
36. nordicité	1	**13**	9	9	3	1		2	2	39
37. oeil magique	1	2	11	**12**	7	3		4	1	40
38. pâté chinois	1	4	14	**16**	8	4	1			47
39. poutine	1	4	**12**	11	10	5	2			44
40. pow wow	1	2	4	3	**9**	**9**		3		30
41. sponsor	1	3	3	3	5	2		**11**		27
TOTAL	-	**131**	**374**	**390**	**277**	**174**	**45**	**154**	**17**	**1562**

4.11 Relation entre les mots présents uniquement dans le discours littéraire et la perception des 19 écrivains à l'égard de ces mots

Le Tableau XXVIII illustre les résultats quant à la perception des écrivains à l'égard des 47 mots relevés uniquement dans le sous-ensemble littéraire. Nous avons utilisé les caractères gras pour mettre en relief les résultats les plus élevés.

Il s'agit ici d'un cas particulier, car nous remarquons une distribution éparpillée des données dans ce tableau. Bien que l'échantillon de mots soit restreint et que la fréquence ne soit pas très élevée, il nous est tout de même possible d'interpréter cet aller-retour d'un registre à un autre. Dans un contexte littéraire, l'auteur a le privilège de s'accorder la liberté de puiser dans un éventail de registres selon le style qu'il emprunte ou le message qu'il désire transmettre. Liberté dont sont habituellement privés les rédacteurs des autres domaines d'écriture. Et ce n'est qu'en acceptant d'emblée ce qui précède que nous pouvons affirmer qu'il existe un lien entre la perception des écrivains quant à l'appartenance de ces 47 mots à différents registres et la présence de ceux-ci uniquement dans le discours littéraire.

Tableau XXVIII

Fréquence des mots présents uniquement dans le discours littéraire et perception des 19 écrivains à l'égard de ces mots

MOTS	*Fréquence : sous-ensemble littéraire*	*Écrit soutenu*	*Écrit standard*	*Oral standard*	*Oral familier*	*Oral très familier*	*Vulgaire*	*Emploi critiquable*	*Mot, sens inconnu*	*TOTAL*
1. stie	24		1		4	6	**13**	2		26
2. prélart	14	1	3	5	**9**	6		1		25
3. flamme	8	**11**	8	6	7	2				34
4. guidoune	8	1	2	1	4	9	**12**	5		34
5. bonyeu	6		1	1	4	**10**	5	1	1	23
6. mitaine	6	4	7	**11**	**11**	4				37
7. boeuf	5		1		4	4	**12**	4	1	26
8. comics	5				7	6	1	**11**		25
9. crème glacée	5	4	10	**14**	7	4		1		40
10. débarbouillette	5	3	8	**14**	9	3				37
11. criard	4	1	1	2	**7**	6	3	5		25
12. fourrer	4		2		2	2	**16**	7		29
13. gosses	4		2		6	6	**9**	3		26
14. horloge grand-père	4	6	**12**	9	7	2		1		37
15. brassière	3		1	3	6	**7**	1	**7**		25
16. brûlot	3	1	7	**11**	8	3			1	31
17. cassot	3	1	4	8	**11**	5				29
18. herbe à puce	3	2	**11**	9	7	3		1		33
19. onde	3	**16**	7	3	1					27
20. coquerelle	2	3	7	9	**10**	5	1	1		36
21. frais chié	1+1méta	2		2	3	6	**12**	4		29
22. maudite marde	2		1		5	5	**16**	3		30
23. pisseuse	2		1		2	1	**15**	4	1	24
24. robineux, euse	2		3	5	**12**	4	1	1		26
25. biscuit soda	1		1	6	**13**	4		3		27
26. bloke	1	1		1	3	**10**	8	5		28

MOTS	*Fréquence : sous-ensemble littéraire*	*Écrit soutenu*	*Écrit standard*	*Oral standard*	*Oral familier*	*Oral très familier*	*Vulgaire*	*Emploi critiquable*	*Mot, sens inconnu*	*TOTAL*
27. bowling	1	1	3	3	7	**8**	2	5		29
28. briqueler	1	6	7	**8**	5	3			4	33
29. cartable	1	2	4	9	**12**	2		2		31
30. catalogne	1	4	**9**	**9**	8	4			1	35
31. catin	1		2	2	6	**9**		3	1	23
32. champlure	1		1	2	**12**	7	1	7		30
33. chiquer la guenille	1		1	1	**8**	**8**				18
34. crossage	1		1		2	2	**13**	7	2	27
35. écrapoutir	1	1	3	2	8	**13**	2	3		32
36. en avoir plein le cul	1		1	2	5	**8**	**8**	2		26
37. graduation	1		3	3	5	3	1	**9**		24
38. hot chicken	1			3	**13**	5		7		28
39. idylle	1	**13**	10	7	3					33
40. importé,e	1				4	5	**9**	8	1	27
41. manger de la marde	1		1		3	4	**15**	4		27
42. matrone	1	**7**	5	2	2	5	1			22
43. nonobstant	1	**13**	6	6	1					26
44. plotte	1		1		1	2	**18**	7		29
45. quiz	1	1	**10**	6	8	4		4		33
46. trâlée	1	1	1	1	6	**11**	3	2		25
47. avoir les yeux pleins d'eau	1	3	8	8	**12**	2				33
TOTAL :	-	**109**	**178**	**194**	**300**	**228**	**198**	**140**	**13**	**1360**

4.12 Relation entre les mots présents uniquement dans le discours oral et la perception de l'ensemble des répondants à l'égard de ces mots

Une particularité se dégage de l'analyse du Tableau XXIX : les 21 mots présents uniquement dans le sous-ensemble oral ont tous été jugés critiquables, à des degrés divers, par les professionnels de la langue; ceux-ci les ont classés majoritairement dans les registres de l'oral familier et de l'oral très familier. À preuve, les totaux de l'oral familier, très familier et la catégorie emploi critiquable sont supérieurs aux autres. *Carriole*, *familiale*, *rafting* et *trempette* ont cependant obtenu plus de réponses dans les registres de l'oral et de l'écrit standard.

Tableau XXIX

Fréquence des mots présents uniquement dans le discours oral et perception de l'ensemble des répondants à l'égard de ces mots

MOTS	*Fréquence : sous-enemble oral*	*Écrit soutenu*	*Écrit standard*	*Oral standard*	*Oral familier*	*Oral très familier*	*Vulgaire*	*Emploi critiqua-ble*	*Mot, sens inconnu*	*TOTAL*
1. brake	9				27	42	11	**64**		144
2. coudon	9	1	2	2	42	**67**	12	18		144
3. checker	6				25	50	17	**64**		156
4. carriole	4	31	70	**72**	33	12	1	2		221
5. bâdrer	3	4	7	8	**55**	46	7	15		142
6. câline	2		1	2	28	**60**	31	17	1	140
7. licences	2		2	4	49	25	2	**63**		145
8. limoner	2	7	5	3	21	20	4	6	55	121
9. trempette	2	11	52	**56**	52	10	1	1		183
10. barrer	1	2	9	15	**78**	29	4	19		156
11. burn-out	1	3	33	44	**58**	22	5	34		199
12. cheap	1			2	35	54	15	**56**		162
13. efface	1	2	13	20	**66**	30	2	23		156
14. familiale	1	12	50	**56**	46	21	1	8		194
15. grafignure	1	1	4	8	**55**	38	3	23	1	133
16. grands-pères	1	10	42	46	**54**	11		1	8	172
17. rafting	1	7	**63**	60	38	9	1	16		194
18. ressoudre	1	3	1	2	**45**	41	3	21	8	124
19. sleigh ride	1		5	8	46	22	1	**49**	3	134
20. tapette	1		2		24	45	**50**	21		142
21. toaster	1			2	43	33	2	**58**		138
TOTAL :	-	**94**	**361**	**410**	**920**	**687**	**173**	**579**	**76**	**3300**

4.13 Fréquence des mots synonymes ou en concurrence et perception des répondants à l'égard de ces mots

Les résultats présentés au Tableau XXX concernant la fréquence des mots synonymes ou en concurrence et leur classement par les répondants lors de l'enquête dans les divers registres sont, encore une fois, significatifs : le mot obtenant un consensus élevé dans les registres de l'oral et de l'écrit standard affiche la fréquence la plus élevée dans la paire ou le groupe de mots. Seul *papier-mouchoir* est moins fréquent que *kleenex*, malgré un consensus plus fort.

Tableau XXX

Fréquence des mots synonymes ou en concurrence et perception des répondants à l'égard de ces mots

MOTS	*Fréquence (occurrences)*	*Écrit soutenu*	*Écrit standard*	*Oral standard*	*Oral Familier*	*Oral très familier*	*Vulgaire*	*Emploi critiquable*	*Mot inconnu*
kleenex	9	1	6	14	64	32	3	41	
papier-mouchoir	2	29	78	69	14	3	0	2	
poêle	3	5	17	17	72	26	2	20	
cuisinière	28	33	73	64	19	6	2	5	
mitaine	6	11	54	60	56	16	2	2	
moufle	3	49	39	33	9	2	0	7	4
fin de semaine	42	25	79	75	37	14	2	3	
week-end	8	13	42	44	24	5	1	36	1
char	65	0	4	2	32	55	15	37	
voiture	65	24	73	65	30	6	1	2	
automobile	105	39	84	71	13	6	2	2	

CONCLUSION

Nous avons vu, dans ce dernier chapitre, qu'il existe une cohérence entre les données de l'enquête et la présence et la fréquence des mots dans les divers types de discours. En effet, dans le cas de tous les registres étudiés, il a été possible d'établir une relation entre les mots ayant obtenu un consensus dans l'un ou l'autre registre et le type de discours dans lequel ces mots ont été relevés.

De façon générale, la plus forte concentration des mots ayant atteint un consensus dans les divers registres de langue se trouve dans les discours littéraire, journalistique et oral et sont relevés en très faible proportion dans les discours scientifique, administratif et technique. Cela s'explique en partie par la liste des mots sélectionnés et par la composition des corpus (proportion moins importante de textes spécialisés). De fait, les mots ayant obtenu un consensus dans le registre soutenu sont relevés essentiellement dans les discours littéraire et journalistique. Les consensus obtenus pour l'écrit et l'oral standard, dont font partie des mots tels *chefferie* et *carte-soleil*, couvrent tous les types de discours, mais sont davantage concentrés dans les textes journalistiques et littéraires, reflétant ainsi le caractère public et standard de ces mots. Quant à l'oral familier, à l'exception des textes techniques et des monographies, les mots ayant obtenu un consensus sont présents dans tous les autres types de discours avec une fréquence plus élevée par ailleurs dans les textes littéraires et les discours oraux. Il existe donc un lien entre la présence des mots propres au discours oral et la perception des répondants. Le consensus atteint pour l'oral très familier n'est inclus

que dans trois discours, soit littéraire, journalistique et oral avec, encore une fois, une fréquence nettement plus élevée pour l'oral. Notons qu'un mot a obtenu la fréquence zéro dans ce registre : *t'sé*. Enfin, tous les mots ayant obtenu un consensus pour le registre vulgaire ne sont recensés que dans le discours littéraire, à l'exception de *tapette*, qui, étonnamment, est le seul mot relevé dans le disocurs oral. Dans ce cas, la relation existant entre la présence de mots vulgaires dans les corpus et la perception des répondants n'existerait que dans un contexte littéraire.

Les mots ayant obtenu un consensus dans la catégorie « Emploi ou emprunt jugé critiquable », représentant ici les marques normatives, sont répertoriés, en nombre très faible, dans les discours littéraire, journalistique et oral. Cela nous amène à penser que les rédacteurs sont sensibles à la norme en excluant ces emprunts de leurs textes.

Trois mots de la catégorie « Mot inconnu » affichent une fréquence zéro. Il s'agit de *affile-crayon*, *bécasse* et *slip-coquille*. Les autres mots de cette catégorie sont répertoriés en très petit nombre, corroborant ainsi la relation existant entre la perception des répondants et l'absence, ou la quasi-absence de ces mots dans les divers corpus.

Nous avons aussi voulu vérifier s'il existait un lien entre la catégorie d'emploi des répondants et le type de discours dans lequel nous trouvons les mots. Un lien évident existe dans le cas des mots ne figurant que dans le discours journalistique : ils ont été

classés dans les registres de l'écrit et de l'oral standard par les journalistes lors de l'enquête, ce qui nous permet d'affirmer que les journalistes emploient des mots et expressions québécois et standard dans leurs écrits. Dans le cas des écrivains, les mots sont distribués un peu partout, sans appartenance particulière à un type de registre. Nous croyons ces résultats justifiés, compte tenu que, dans un contexte littéraire, aucun registre n'est privilégié; l'auteur emprunte le registre correspondant au message qu'il veut transmettre.

Par ailleurs, les mots présents uniquement dans le discours oral ont tous été jugés critiquables par l'ensemble des répondants, qui les ont classés majoritairement dans les registres de l'oral familier et de l'oral très familier.

En dernier lieu, il y a corrélation entre les mots synonymes ou en concurrence, lesquels affichent le consensus le plus élevé à l'oral et à l'écrit standard, et leur présence dans les types de discours correspondants.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Notre recherche, consacrée à l'étude d'un nouveau système de marques lexicographiques mieux adapté au contexte de communication du Québec, visait trois principaux objectifs. Le premier objectif consistait à voir s'il y a consensus au sein d'un groupe cible de professionnels de la langue quant à l'emploi de mots ou expressions pour la plupart d'usage québécois et reflétant divers registres de langue. Nous avons utilisé à cette fin la méthode de l'enquête par questionnaire auprès d'une population de 100 professionnels de la langue répartie dans les régions de Montréal, Québec, Sherbrooke et Trois-Rivières. Nous avons soumis à nos 100 répondants une grille de marques d'usage assortie de 200 mots à classer dans les différents registres de langue proposés, soit l'écrit soutenu, l'écrit standard, l'oral standard, l'oral familier, l'oral très familier et le registre vulgaire. De plus, une section propre aux marques normatives, sous l'appellation « Emploi ou emprunt critiquable », permettait aux répondants d'indiquer leur perception quant au caractère « critiquable » du mot. Dix-neuf écrivains, 21 journalistes ou communicateurs, 21 professeurs de français et 39 traducteurs, réviseurs, rédacteurs et linguistes ont rempli le questionnaire.

L'analyse des résultats est basée sur l'atteinte d'un consensus ou la perception de la convergence à l'intérieur de chaque registre : un mot doit avoir recueilli 50 réponses et plus pour atteindre un consensus. De façon générale, les 100 répondants ont nettement délimité l'appartenance des mots aux différents registres proposés. Deux aspects importants ressortent de l'analyse. D'une part, l'existence d'un lien très étroit entre les

registres de l'écrit et de l'oral standard : les répondants ont classé, à peu de chose près, les mêmes mots à l'intérieur de ces deux registres. C'est donc dire qu'en ce qui concerne l'emploi d'un niveau de langue standard, ils ne voient peu ou pas de distinction entre l'écrit ou l'oral. D'autre part, la démarcation souvent très nette observée entre les consensus des autres registres, soit l'écrit soutenu, l'oral familier, l'oral très familier et le registre vulgaire démontre le caractère relativement étanche des registres proposés. Certains registres étaient susceptibles de provoquer l'hésitation, voire l'ambiguïté chez les répondants, notamment les registres oral familier, oral très familier et vulgaire. Mais les résultats obtenus sont convaincants. Nous croyons donc que ces deux aspects renforcent l'idée qu'une telle grille peut être fonctionnelle et adéquate.

De façon plus détaillée, quelques éléments de l'analyse de l'enquête méritent d'être mis en relief. D'abord, nous avons relevé à l'écrit soutenu la présence du mot québécois *nordicité*, absent du NPR (1996); à l'écrit et à l'oral standard, des emprunts acceptés tels *kiwi*, *baklava*, *ouananiche*, *spaghettini* recueillent un consensus de la part de nos répondants ainsi que quatre emprunts critiqués, soit *racquetball*, *rafting*, *lobbying* et *condominium*. Quant au registre de l'oral très familier, seulement deux mots obtiennent également un consensus à l'oral familier : *pogner* et *trâlée*, démontrant, encore une fois, la capacité des répondants à classer les mots selon les registres proposés. Les mots ayant obtenu un consensus dans le registre vulgaire n'en obtiennent pas dans les autres registres. Ajoutons qu'au terme de cette analyse, 45 mots sur les 200 proposés n'ont obtenu aucun consensus. Bon nombre de ces mots affichent un nombre élevé de

réponses dans les cases « emploi critiquable » ou « mot inconnu », ce qui expliquerait la difficulté pour les répondants de les associer à un registre précis.

Dans la catégorie « Emploi ou emprunt critiquable », les répondants ont classé plusieurs mots d'usage public et standard en France, dont *ferry*, *free-lance* et *sponsor*. On note donc une perception très différente de la part des professionnels de la langue au Québec quant à l'emploi de ces emprunts à l'anglais.

D'après les informations recueillies, il y aurait lieu de marquer les mots des registres soutenu, familier, très familier et vulgaire. Les mots de niveau standard, écrit et oral, ne recevraient aucune marque, puisqu'il s'agit d'un registre neutre. En outre, il ne semble pas y avoir d'hésitation à accoler une marque « soutenu » à des mots québécois, tel *nordicité*, bien qu'il soit absent des dictionnaires usuels, ni même à accoler une étiquette normative à des mots standard en France, tels *ferry*, *free-lance* et *sponsor*.

Finalement, les répondants ont accueilli avec intérêt la nouvelle grille de marques proposée. Certains d'entre eux ont émis le souhait qu'un ouvrage de référence reflétant davantage nos usages québécois soit accessible aux étudiants ainsi qu'à leurs professeurs.

Notre deuxième objectif du mémoire consistait en la vérification de la présence et de la fréquence des 200 mots de notre liste dans les différents types de discours consignés dans la BDTS et dans les CD-Actualité. Lors du balayage de ces corpus, nous avons

relevé la présence de 125 mots dans les sept sous-ensembles de la BDTS, totalisant 1 305 occurrences, 49 mots ont été recensés dans le corpus de cinq millions de mots de la BDTS avec 371 occurrences et, en dernier lieu, 22 mots figuraient dans le corpus journalistique des CD-Actualité. *Affile-crayon*, *bécasse* et *slip-coquille* sont demeurés absents de tous les corpus. Les mots sont principalement présents dans les sous-ensembles littéraire, journalistique et oral et les occurrences sont plus nombreuses, dans l'ordre, dans les sous-ensembles oral, journalistique et littéraire. Les mots *fun* et *automobile* sont les plus fréquemment relevés. Quant aux mots synonymes ou en concurrence insérés dans la liste, on y remarque, entre autres, que *fin de semaine* et *mitaine* sont plus fréquents dans les corpus que leurs concurrents *week-end* et *moufle*.

Enfin, le dernier objectif consistait à savoir s'il existe un lien entre la perception des répondants à l'enquête et la présence des mots dans les différents types de discours des corpus dépouillés. Or il s'est avéré, à l'analyse des données, que ce lien est présent. Les mots de notre liste ont été repérés principalement dans les sous-ensembles littéraire, journalistique et oral. Le fait qu'un petit nombre de mots seulement aient été relevés dans les textes scientifiques, techniques et administratifs s'explique par la constitution des corpus et par la composition même de la liste ayant servi de point de départ à l'enquête. Cette liste comptait, en effet, peu de mots se prêtant naturellement à ce genre de discours.

De façon plus détaillée, soulignons, entre autres points, que les mots ayant obtenu un consensus dans les registres de l'écrit et de l'oral standard, bien qu'ils aient été trouvés

dans tous les types de discours, sont présents en plus grand nombre dans les discours littéraire et journalistique. Ceci démontre, d'une part, le caractère public et standard des mots ayant obtenu un consensus dans ces registres et, d'autre part, la relation existant entre la perception des répondants au questionnaire et la présence de ces mots dans les sous-ensembles de discours public. Nous notons par ailleurs que les mots ayant obtenu un consensus à l'oral familier couvrent également tous les types de discours avec une fréquence plus élevée toutefois dans les textes littéraires et les discours oraux. Ces résultats contribuent à établir une correspondance entre le registre de l'oral familier et le discours oral consigné dans la BDTS. Par ailleurs, les mots ayant obtenu un consensus à l'oral très familier ne sont relevés que dans trois types de discours, mais principalement à l'oral, ce qui corrobore les réponses de nos répondants. Les mots considérés vulgaires sont essentiellement recensés dans le discours littéraire, ce discours reproduisant des dialogues de tous les niveaux de langue, y compris le niveau vulgaire. De même, les emplois jugés critiquables par les répondants ne sont répertoriés qu'en petit nombre dans les textes, ce qui porte à croire que les rédacteurs tendent à les éviter. En ce qui concerne les mots inconnus des locuteurs, ils sont quasi absents des textes et trois de ces mots affichent la fréquence zéro : *affile-crayon*, *bécasse* et *slip-coquille*. Il existe un lien direct entre les mots notés « inconnu » par les répondants et leur absence ou leur très faible fréquence dans les différents discours.

Il existe également une relation entre les mots présents uniquement dans le sous-ensemble journalistique et la perception des journalistes à l'égard de ces mots : ces derniers sont concentrés dans les registres standard, ce qui revient à dire, d'une part, que

les journalistes reconnaissent le caractère public et standard de ces mots et, d'autre part, qu'ils les emploient dans leurs textes. Une relation, mais de nature différente, existe également entre les mots présents uniquement dans le sous-ensemble littéraire et la perception des écrivains à l'égard de cette liste de mots : les résultats obtenus montrent la liberté que prennent les écrivains dans leurs textes quant à l'utilisation voire l'exploitation de tous les registres de langue.

En dernier lieu, les répondants ont jugé critiquables, à des degrés divers, tous les mots présents uniquement dans le sous-ensemble oral; cela dénote, ici encore, une relation directe entre la perception des répondants face à ces mots et l'emploi de ces mots dans le dicours.

Nous avons fait état, au début de notre mémoire, que pour marquer les mots d'une manière précise, cohérente et uniforme, les lexicographes devaient avoir à leur disposition de larges corpus de discours oraux et écrits représentatifs du français utilisé au Québec; un système de marques limité; une définition précise et claire des marques retenues; une procédure à suivre pour marquer les mots dans les articles de dictionnaires de manière à en assurer la cohérence et l'uniformité; une connaissance enfin de la perception d'un groupe témoin d'utilisateurs à l'égard de mots ou d'expressions pour lesquels l'usage ne semble pas fixé. Nous espérons avoir démontré la pertinence de ces remarques. En effet, le système limité et précis de marques soumis à notre groupe témoin s'est avéré très pertinent et fonctionnel. De même, la comparaison entre l'usage des mots dans les différents types de discours et la perception des usagers est très

révélatrice et mérite d'être poursuivie. À cet égard, la liste des mots de départ avec un marquage « arbitraire » compte tenu des informations tirées des dictionnaires usuels diffèrent sur bien des points de la perception de nos répondants et de ce que l'on trouve effectivement dans les textes. Il serait maintenant intéressant de tester cette nouvelle grille à partir de cas concrets dans de réels articles de dictionnaires, de généraliser à partir des cas types étudiés, de poursuivre la discussion avec d'autres groupes témoins et d'expliciter le traitement des marques normatives abordés dans le présent mémoire.

ANNEXES

ANNEXE A

QUESTIONNAIRE ET DÉFINITION DES SITUATIONS DE COMMUNICATION

Madame, Monsieur,

Je suis étudiante à la maîtrise en études françaises à l'Université de Sherbrooke. Dirigée par M^me^ Hélène Cajolet-Laganière, je consacre mon mémoire de maîtrise à l'emploi d'un certain nombre de mots, de sens ou d'expressions selon différentes situations de communication.

Dans le cadre de cette recherche, un questionnaire composé d'une liste de 200 mots ou expressions utilisés au Québec est distribué à une centaine de rédacteurs et rédactrices, communicateurs et communicatrices dispersés dans les régions de Montréal, Québec, Sherbrooke et Trois-Rivières.

Nous vous demandons de bien vouloir remplir le questionnaire ci-joint et, selon le cas, nous le retourner dans l'enveloppe de retour affranchie fournie à cet effet.

Nous vous remercions de votre précieuse collaboration. Il nous est en effet indispensable que des gens comme vous nous fassent part de leurs observations.

Nous vous prions de recevoir, Madame, Monsieur, nos salutations distinguées.

Marie-France Langlois

p. j. Questionnaire

RENSEIGNEMENTS PERSONNELS

Sexe : ☐ F ☐ M **Âge :** ____

Lieu de naissance :
☐ Province de Québec
☐ Autre _____

Lieu de résidence :
☐ Région de Québec
☐ Région de Trois-Rivières
☐ Région de Sherbrooke
☐ Région de Montréal

Dernier diplôme obtenu :
☐ Secondaire
☐ Collégial
☐ Universitaire
☐ Autre _____

Catégorie d'emploi :
☐ Animateur ou animatrice
  ☐ *radio*
  ☐ *télévision*
☐ Écrivain ou écrivaine
☐ Journaliste
  ☐ *presse écrite*
  ☐ *presse électronique*
☐ Professeur ou professeure de français
  ☐ *cégep*
  ☐ *université*
☐ Recherchiste
  domaine _____.
☐ Rédacteur ou rédactrice
  domaine _____
☐ Réviseur ou réviseure
  domaine _____
☐ Traducteur ou traductrice
  domaine _____
☐ Autre _____

QUESTION 1

En vous basant sur la classification des situations de communication de la page suivante, veuillez indiquer, pour chaque mot ou expression, dans quelle situation de communication vous l'utiliseriez. Selon le cas, il est possible de cocher plus d'une case.

N. B. : *Ne considérer que le sens décrit pour chacun des mots ou chacune des expressions.*

QUESTION 2

Que pensez-vous d'une telle classification des situations de communication? Permet-elle de rendre compte adéquatement du français québécois? Y apporteriez-vous des modifications? Si oui, lesquelles?

Nous vous invitons à nous communiquer vos commentaires sur la feuille fournie à la fin de ce questionnaire.

S.V.P. RETOURNER DANS LES SEPT JOURS.

Définition des situations de communication

LE NIVEAU soutenu :

Mot, sens ou expression utilisé dans la langue **écrite ou orale** au Québec et employé généralement dans des textes d'un style recherché, notamment dans la littérature autre que populaire ou lors de communications très soignées.

LE NIVEAU standard :

1° **Écrit standard** : Mot, sens ou expression utilisé dans la **langue écrite** au Québec et employé
généralement dans des textes officiels (écrits de toutes sortes, correspondance d'affaires, articles de journaux, etc.).

2° **Oral standard** : Mot, sens ou expression employé au Québec dans **des discours publics ou officiels** en présence d'autres personnes, par exemple dans des réunions, tables rondes, entrevues radiophoniques et télévisuelles, dans des échanges lors de réunions ou d'assemblées, etc.

LE NIVEAU familier :

1° **Oral familier** : Mot, sens ou expression employé dans la **langue orale entre parents ou amis** et dans des circonstances de familiarité. Peut occasionnellement se retrouver à l'écrit.
.

2° **Oral très familier** : Mot, sens ou expression employé dans la **langue orale** très négligée et très relâchée, dans des situations de grande familiarité soulevée notamment par une forte émotivité (la colère par exemple). Peut se retrouver parfois à l'écrit.

LE NIVEAU vulgaire (parfois **injurieux** et **méprisant**) :

Mot, sens ou expression choquant ou grossier que l'on ne se permet généralement pas dans l'un ou l'autre des niveaux précédents. Ces mots peuvent exprimer le mépris et, selon le contexte d'utilisation, peuvent aller jusqu'à blesser ou insulter quelqu'un.

J'utiliserais ces mots dans les situations de communication suivantes :

LES MOTS ET LEUR DÉFINITION	Écrit soutenu	Écrit standard	Oral standard	Oral familier	Oral très familier	Vulgaire	Je pense que cet emploi ou cet emprunt est critiquable.	Je ne connaissais pas ce mot ou ce sens.
1. **accoté, accotée** Personne qui vit en concubinage								
2. **achaler** Déranger, contrarier, agacer quelqu'un								
3. **achigan** Poisson d'eau douce comestible d'Amérique du Nord								
4. **affile-crayon** Petit instrument dans lequel on aiguise les crayons en les faisant tourner ou en les maintenant dans une cavité comportant une ou des lames								
5. **ail des bois** Ail qui pousse en forêt à l'état sauvage								
6. **année académique** Temps qui s'écoule entre le début et la fin de l'année scolaire ou universitaire								
7. **appartement** Pièce d'un logement, d'une maison								
8. **aqueduc** Canalisation de distribution des eaux								
9. **arcade** Salle de jeux électroniques								
10. **aréna** Amphithéâtre sportif couvert où se trouve une patinoire surtout destinée à la pratique du hockey								
11. **astheure** Maintenant, à présent								
12. **âtre** Partie de la cheminée où l'on fait le feu								
13. **automobile** Véhicule à quatre roues progressant de lui-même à l'aide d'un moteur								
14. **babillard** Tableau sur lequel on pose des affiches, des notes								
15. **bâdrer** Agacer, importuner quelqu'un								
16. **baguel** Petit pain en forme d'anneau, à la mie très ferme								
17. **baklava** Gâteau oriental à pâte feuilletée avec du miel et des amandes								
18. **balayeuse** Appareil qui aspire les poussières								
19. **banc de neige** Amas de neige provoqué par le vent ou des travaux de déneigement								
20. **baptême** Sacre, juron								

LES MOTS ET LEUR DÉFINITION	J'utiliserais ces mots dans les situations de communication suivantes : Écrit soutenu	Écrit standard	Oral standard	Oral familier	Oral très familier	Vulgaire	Je pense que cet emploi ou cet emprunt est critiquable.	Je ne connaissais pas ce mot ou ce sens.
21. barrer Fermer à clé								
22. bas-culotte Sous-vêtement féminin composé d'une culotte et de bas, en une seule pièce								
23. baveux, baveuse Personne qui provoque les autres d'une manière arrogante, par des insultes, des moqueries								
24. bécasse Sotte, nigaude								
25. beigne Pâte frite, glacée ou saupoudrée de sucre glacé								
26. berceuse Siège à bascule que l'on peut faire balancer d'avant en arrière par un simple mouvement du corps								
27. beurre de peanut Arachides broyées et réduites en pâte								
28. bines Haricots blancs								
29. biscuit soda Craquelin dont le levain est du bicarbonate de soude								
30. bloke Terme que les francophones emploient pour désigner les anglophones canadiens								
31. blonde Amie, conjointe								
32. boeuf Policier, surtout en auto-patrouille								
33. bois franc Bois dur (érable, chêne, merisier...)								
34. bonyeu Mon Dieu!								
35. bouteur Engin sur tracteur à chenilles très puissant, utilisé surtout dans les travaux de terrassement								
36. bowling Sorte de jeu de quilles et de boules. Endroit où l'on y joue								
37. brake Dispositif servant à ralentir, à arrêter le mouvement d'un ensemble mécanique								
38. brassière Sous-vêtement féminin destiné à soutenir les seins								
39. briqueler Revêtir un mur de briques, poser des briques								
40. brûlot Petit moustique noir dont la piqûre provoque une sensation de brûlure suivie de démangeaisons								
41. burn-out Ensemble des troubles résultant d'un surmenage ou d'un								

LES MOTS ET LEUR DÉFINITION	J'utiliserais ces mots dans les situations de communication suivantes :							
	Écrit soutenu	Écrit standard	Oral standard	Oral familier	Oral très familier	Vulgaire	Je pense que cet emploi ou cet emprunt est critiquable.	Je ne connaissais pas ce mot ou ce sens.
épuisement professionnel								
42. câline Forme atténuée de câlisse								
43. être en câlisse Être fâché, de très mauvaise humeur								
44. calotte Coiffure garnie d'une visière								
45. cancellation Fait de rendre nul, sans effet								
46. caribou Mammifère ruminant de grande taille qui vit dans les régions froides de l'hémisphère Nord								
47. carriole Voiture d'hiver montée sur patins bas, tirée par des chevaux								
48. cartable Cahier à couverture rigide muni d'anneaux servant à retenir des feuilles mobiles								
49. carte-soleil Carte prouvant l'identité d'une personne et lui donnant droit de bénéficier de l'assurance-maladie du Québec								
50. cassot Petit récipient destiné à recevoir des petits fruits								
51. catalogne Étoffe faite de bandes de tissus de différentes couleurs et dont on fait des tapis, des couvertures								
52. catin Figurine humaine servant de jouet d'enfant								
53. chambreur, chambreuse Personne qui loue une chambre dans une maison privée								
54. champlure Appareil placé sur un tuyau de canalisation permettant de régler à volonté le débit d'eau								
55. char Véhicule progressant de lui-même à l'aide d'un moteur								
56. chaudron Récipient métallique pour faire chauffer ou bouillir quelque chose								
57. cheap De peu de valeur, bon marché, de piètre qualité								
58. checker Regarder, vérifier, surveiller quelqu'un ou quelque chose								
59. chefferie Direction d'un parti politique ou d'un groupe de travail								
60. chiotte(s) Endroit sale et en désordre, mal entretenu; au pluriel : toilettes								

LES MOTS ET LEUR DÉFINITION	J'utiliserais ces mots dans les situations de communication suivantes : Écrit soutenu	Écrit standard	Oral standard	Oral familier	Oral très familier	Vulgaire	Je pense que cet emploi ou cet emprunt est critiquable.	Je ne connaissais pas ce mot ou ce sens.
61. chiquer la guenille Disputer sur tout et sur rien								
62. chop suey Plat américano-chinois composé de légumes variés et de viande								
63. chum Camarade, ami ou conjoint								
64. comics Bandes dessinées, plus souvent périodiques								
65. condominium Forme de copropriété d'un immeuble								
66. congère Amas de neige entassée par le vent								
67. copieux, copieuse Élève qui copie sur ses camarades ou sur ses livres de classe								
68. coquerelle Insecte nocturne qui vit dans les maisons								
69. coquetel Mélange de boissons contenant de l'alcool								
70. coudon Marque l'interrogation, l'étonnement, l'impatience								
71. crème glacée Crème congelée parfumée à diverses essences								
72. cretons Charcuterie faite de porc ou de veau haché								
73. criard Avertisseur très sonore d'un véhicule								
74. crossage Fait de tromper, de rouler quelqu'un dans une affaire								
75. cuisinière Appareil électroménager servant à chauffer, à cuire les aliments								
76. avoir le cul sur la paille Être ruiné, sans ressource								
77. en avoir plein le cul En avoir assez								
78. débarbouillette Petit carré de tissu éponge avec lequel on fait sa toilette								
79. décrocheur, décrocheuse Celui ou celle qui abandonne ses études avant la fin de l'obligation scolaire								
80. dentifrice Préparation servant à nettoyer et à blanchir les dents								
81. donner l'heure juste Exposer un problème tel qu'il est, sans détour								
82. drabe D'un brun très clair								

J'utiliserais ces mots dans les situations de communication suivantes :

LES MOTS ET LEUR DÉFINITION	Écrit soutenu	Écrit standard	Oral standard	Oral familier	Oral très familier	Vulgaire	Je pense que cet emploi ou cet emprunt est critiquable.	Je ne connaissais pas ce mot ou ce sens.
83. draft Bière mise sous pression et versée directement dans les verres								
84. écrapoutir Écraser, réduire en miettes								
85. efface Petit bloc de caoutchouc servant à effacer								
86. engrosser Rendre une femme enceinte								
87. familiale Grande automobile conçue pour transporter plusieurs personnes et dont la banquette arrière peut se rabattre pour faciliter le transport des bagages								
88. fan-club Association regroupant les admirateurs d'une vedette, d'un groupe, d'une équipe sportive								
89. fardoches Broussailles poussant un peu partout								
90. fax Système de télécopie passant par une ligne téléphonique								
91. ferry (ferry-boat) Navire spécialement conçu pour le transport des trains ou des véhicules et de leurs passagers, d'une rive à l'autre d'un fleuve ou d'un lac								
92. fin de semaine Congé du samedi et du dimanche								
93. firmament Voûte du ciel								
94. flamme Passion amoureuse, désir amoureux								
95. flat Crevaison d'un pneu								
96. fourrer Faire l'amour								
97. frais chié Très prétentieux, très suffisant, snob								
98. francophonisation Action d'accroître le nombre d'employés francophones dans un organisme privé ou public								
99. free-lance Personne rémunérée à la quantité de texte rédigé (journaliste, traducteur)								
100. fun Plaisir, amusement								
101. gadelle Petite baie comestible rouge, noire ou blanche, poussant par grappes								
102. gang Groupe de personnes qui se tiennent en troupe, ayant des								

LES MOTS ET LEUR DÉFINITION	J'utiliserais ces mots dans les situations de communication suivantes : Écrit soutenu	Écrit standard	Oral standard	Oral familier	Oral très familier	Vulgaire	Je pense que cet emploi ou cet emprunt est critiquable.	Je ne connaissais pas ce mot ou ce sens.
affinités, des intérêts en commun								
103. garrochage Action de lancer, tirer de tous côtés								
104. gosses Glandes productrices des spermatozoïdes								
105. graduation Fait de recevoir un diplôme qui souligne la réussite d'un cycle d'études								
106. grafignure Entaille superficielle, longiligne								
107. grands-pères Petites boules de pâte cuites dans du sirop d'érable en ébullition								
108. green Partie rase et bien roulante du gazon d'un terrain de golf autour de chaque trou								
109. guidoune Femme facile, de moeurs légères, qui recherche les plaisirs sexuels								
110. avoir hâte à Espérer vivement								
111. herbe à puce Plante vénéneuse vivace (sumac) dont le contact peut provoquer une inflammation								
112. horloge grand-père Horloge de grandes dimensions, posée sur le sol								
113. hot chicken Sandwich au poulet chaud nappée de sauce brune								
114. idylle Petite aventure amoureuse naïve et tendre, généralement chaste								
115. importé, importée Personne qui immigre dans un pays								
116. intercom Système de communication intérieur, de liaison téléphonique								
117. ire Violent mécontentement accompagné d'agressivité								
118. (avoir de la) **jasette** Disposition à parler beaucoup, facilité de parole								
119. job Emploi, travail salarié								
120. joke Courte histoire imaginée à laquelle on veut faire croire								
121. joujouthèque Établissement où l'on peut louer ou emprunter des								

LES MOTS ET LEUR DÉFINITION	J'utiliserais ces mots dans les situations de communication suivantes : Écrit soutenu	Écrit standard	Oral standard	Oral familier	Oral très familier	Vulgaire	Je pense que cet emploi ou cet emprunt est critiquable.	Je ne connaissais pas ce mot ou ce sens.
jouets								
122. kit Ensemble d'objets ayant le même usage								
123. kiwi Fruit d'Extrême-Orient, à pulpe verte, à l'écorce brunâtre et pileuse								
124. kleenex Mouchoir de papier jetable								
125. lettre d'application Lettre dans laquelle on demande un emploi								
126. licences Certificat de capacité nécessaire pour la conduite des automobiles, motocyclettes, etc.								
127. limoner Se plaindre sans cesse, critiquer sans arrêt								
128. limousine Grande automobile qui fait la navette entre les aéroports, les gares et les hôtels								
129. liqueur Boisson gazeuse sans alcool								
130. lisable Qui est aisé à lire								
131. lobbying Activité d'un groupe de pression auprès des organismes de décision								
132. lunch Repas léger du midi, plus rarement du soir, que l'on prend à la maison ou que l'on apporte au travail ou à l'école								
133. magasinage Action de faire des courses, des emplettes dans les magasins								
134. manger de la marde Avoir des difficultés, de la misère								
135. maudite marde Juron s'employant dans toutes sortes de circonstances familières								
136. matrone Femme d'un certain âge, autoritaire et vulgaire								
137. momentum Impulsion, élan donné à une action, souvent dans les sports								
138. moufle Pièce de l'habillement qui couvre entièrement la main, sans séparation pour les doigts, sauf pour le pouce								
139. M.T.S. Abréviation de maladie transmise sexuellement								
140. newfie Terme employé pour désigner les habitants de Terre-Neuve								

LES MOTS ET LEUR DÉFINITION	J'utiliserais ces mots dans les situations de communication suivantes : Écrit soutenu	Écrit standard	Oral standard	Oral familier	Oral très familier	Vulgaire	Je pense que cet emploi ou cet emprunt est critiquable.	Je ne connaissais pas ce mot ou ce sens.
141. niaiseux, niaiseuse Personne ou chose stupide, absurbe, idiote								
142. nonobstant Sans être empêché par quelque chose, malgré								
143. nordicité Caractère spécifique des habitants ou des lieux des zones nordiques de l'hémisphère boréal								
144. oeil magique Petite ouverture munie d'une lentille traversant une porte et permettant de voir de l'intérieur vers l'extérieur								
145. onde Eau de la mer, les eaux								
146. ouananiche Saumon d'eau douce des régions nordiques (Lac-Saint-Jean, Côte-Nord)								
147. papier-mouchoir Mouchoir fait en papier								
148. pardessus Couvre-chaussure qui recouvre l'ensemble de la chaussure								
149. parking Espace réservé pour garer les automobiles								
150. party Réunion de divertissement organisée à plusieurs personnes								
151. patate Tubercule comestible, riche en féculents, d'une plante potagère cultivée en plein champ								
152. pâté chinois Met composé de boeuf haché cuit, de maïs et de pommes de terre en purée disposés en couches superposées								
153. patente à gosses Un objet, une chose, un assemblage qui surprend ou qui fonctionne mal								
154. peinturer Couvrir, colorer avec de la peinture								
155. piquetage Surveillance exercée par les grévistes pour interdire aux employés non syndiqués et aux briseurs de grève l'accès aux lieux de travail								
156. pisseuse Terme qu'on employait souvent pour désigner une religieuse enseignante								
157. pitonner Appuyer sur les touches d'un clavier ou pousser sur un bouton pour activer un mécanisme, faire fonctionner un								

	J'utiliserais ces mots dans les situations de communication suivantes :							
LES MOTS ET LEUR DÉFINITION	**Écrit soutenu**	**Écrit standard**	**Oral standard**	**Oral familier**	**Oral très familier**	**Vulgaire**	**Je pense que cet emploi ou cet emprunt est critiquable.**	**Je ne connaissais pas ce mot ou ce sens.**
appareil								
158. placotage Fait de bavarder, de discuter de toutes sortes de choses								
159. plotte Sexe féminin								
160. poêle Appareil électroménager servant à chauffer, à cuire les aliments								
161. pogner Attraper, prendre quelque chose								
162. porter des mitaines Gros gants, sans séparation de doigts, sauf pour le pouce, portés pour se protéger du froid								
163. faire du pouce Arrêter un véhicule en faisant un signe du pouce, pour se faire transporter gratuitement								
164. poudrerie Neige fine que le vent pousse en rafales, en tourbillons								
165. poutine Portion de frites garnie de fromage en grains et recouverte d'une sauce brunâtre légèrement épicée								
166. pow-wow Réunion de personnes pour célébrer quelque chose, fête bruyante								
167. prélart Revêtement souple et imperméable pour planchers								
168. prérequis Cours qui doit obligatoirement en précéder un autre dans un programme d'études								
169. quiz Jeu, concours par questions et réponses, généralement à la télévision								
170. racquetball Sport qui se joue à deux ou à quatre et qui consiste à projeter une petite balle dure sur le mur puis à la rattraper au bond								
171. rafting Descente sportive, en canot pneumatique, de cours d'eau entrecoupés de rapides								
172. repêchage Réunion des équipes (hockey, football...) au cours de laquelle on sélectionne des joueurs								
173. ressoudre Arriver, survenir sans être attendu, à l'improviste								
174. robineux, robineuse Personne qui consomme de l'alcool frelaté ou dénaturé								

LES MOTS ET LEUR DÉFINITION	J'utiliserais ces mots dans les situations de communication suivantes : Écrit soutenu	Écrit standard	Oral standard	Oral familier	Oral très familier	Vulgaire	Je pense que cet emploi ou cet emprunt est critiquable.	Je ne connaissais pas ce mot ou ce sens.
175. rouli-roulant (Sport) Planche munie de roulettes utilisée surtout par les adolescents								
176. roulotte Remorque d'automobile aménagée pour servir de logement aux vacanciers								
177. sacrer le camp Quitter, s'en aller								
178. sleigh ride Promenade en groupe dans une carriole, un traîneau								
179. slip-coquille (Sport) Pièce d'équipement qui protège les parties génitales masculines								
180. spaghettini Spaghetti très fin								
181. sponsor Personne, entreprise qui soutient financièrement quelqu'un ou quelque chose en vue d'en retirer des avantages publicitaires								
182. stie (hostie) Sacre, juron employé dans toutes sortes de circonstances								
183. tapette Homme ayant des manières efféminées et affectées								
184. tarte au sucre Pâtisserie formée d'un fond de pâte garni d'un mélange de crème et de cassonade								
185. tête fromagée Charcuterie faite de tête de porc en gelée								
186. théâtre d'été Théâtre dont les représentations se déroulent durant la saison estivale et habituellement à l'extérieur des grands centres								
187. toasteur Appareil pour griller le pain								
188. tourner les coins ronds Exécuter une tâche rapidement, grossièrement								
189. trâlée Grand nombre de personnes, surtout des enfants								
190. trempette Préparation de sauce assaisonnée, de consistance onctueuse, dans laquelle on trempe des morceaux de légumes crus								
191. trench Manteau imperméable à ceinture que l'on porte à l'automne et au printemps								

LES MOTS ET LEUR DÉFINITION	J'utiliserais ces mots dans les situations de communication suivantes :							
	Écrit soutenu	Écrit standard	Oral standard	Oral familier	Oral très familier	Vulgaire	Je pense que cet emploi ou cet emprunt est critiquable.	Je ne connaissais pas ce mot ou ce sens.
192. tsé (tu sais) Sert à marquer le désaccord ou à renforcer une affirmation								
193. tuque Bonnet d'hiver en laine, en forme de cône et parfois surmonté d'un gland ou d'un pompon								
194. avoir le vent dans les voiles Se dit d'une personne dont les affaires vont bien, qui est en train de réussir								
195. vente de garage Vente de débarras souvent dans un garage ou sous un abri d'auto								
196. verglacer Couvrir de verglas								
197. voiture Véhicule automobile								
198. week-end Congé du samedi et du dimanche								
199. work-out Conditionnement physique accompagné de musique								
200. avoir les yeux pleins d'eau Avoir les larmes aux yeux								

COMMENTAIRES

ANNEXE B

TABLEAU SYNTHÈSE
DES COMMENTAIRES ET PROPOSITIONS

des spécialistes lors d'un colloque sur les marques lexicographiques
tenu en novembre 1994 à Montréal
(Actes à paraître)

Certains commentaires sont tirés du mémoire de maîtrise de Corneille Mbaga.

Tableau 1	Les marques de registres
Tableau 2	Les marques normatives
Tableau 3	Les marques connotatives

N. B. : Les tableaux suivants (4, 5 et 6) ne font pas partie intégrante de notre étude, mais nous avons jugé pertinent de présenter un tableau complet des marques en raison de certaines interrelations possibles.

Tableau 4	Les marques topolectales
Tableau 5	Les marques technoscientifiques
Tableau 6	Les marques de temps
Tableau 7	Les marques de fréquence

Tableau 1. LES MARQUES DE REGISTRES DE LANGUE

COMMENTAIRES, REMARQUES ET CRITIQUES	BESOINS ET PROPOSITIONS
La marque *familier*	**La marque *familier***
« La notion de mot familier a évolué. [...] le NPR ajoute les précisions suivantes (à la définition du PR) : *concerne la situation de discours et non l'appartenance sociale.* [...] De même, la définition de la marque *familier* a été modifiée dans la deuxième édition du DQA. » (Thiboutot 1995b : 44).	« Il y aurait vraiment avantage à abandonner la marque FAM., qui confond trop de valeurs stylistiques sous une même dénomination. » (Corbeil : 20).
« Dans le NPR et le DQA, on trouve à quelques reprises des mots marqués *très familier* [...] » (Thiboutot 1995b : 44).	« [...] il faudra innover dans la pratique des marques en introduisant, peut-être, une nouvelle opposition langue parlée / langue écrite et en évitant de tout indiquer par la seule marque *familier*. » (Corbeil : 20).
Dans le DQA, les mots portant la marque *familier* (marque plus proche de l'oral spontané) y sont les plus nombreux (Mbaga 1994 : 28).	
« Il y a une relation entre cette marque (familier) et les usages en langue parlée. Il en découle un certain malaise face à l'évolution qu'on observe aujourd'hui dans la lexicographie française et québécoise. » (Corbeil : 19).	
Certains mots québécois contenus dans le DQA passent de la marque *courant* à *familier* dans la seconde version (Thiboutot 1995b : 45).	
La marque *populaire*	**La marque *populaire***
« [...] plusieurs auteurs s'accordent dorénavant pour dire que *populaire* s'applique à une situation de communication et non pas uniquement à une classe sociale. » (Thiboutot 1995b : 45).	« À cause de l'ambiguïté de la marque *populaire*, de son inefficacité et du fait que, de toute façon, elle n'est plus adaptée ou pertinente aujourd'hui, nous proposons de ne plus y avoir recours et de ne retenir que la gradation [...] de *très familier* à *soutenu*, ces marques faisant référence à la situation de communication plutôt qu'à l'appartenance du locuteur à une catégorie sociale. » (OLF : 22).
« [...] on peut remarquer que les dictionnaires ne s'entendent pas toujours pour dire qu'un mot est *familier* ou *populaire*, et qu'il existe de nombreuses associations des marques *familier* et *populaire* avec les marques connotatives. » (Thiboutot 1995b : 58).	« Je proposerais d'abandonner l'opposition populaire / bourgeois et les adjectifs qui s'y réfèrent, de la remplacer par une analyse de la société en sous-groupes de locuteurs définis par des critères objectifs [...] (Corbeil : 18).
De nombreux mots portant l'étiquette *populaire* dans le PR passent à la catégorie *familier* dans le NPR (Thiboutot 1995b : 44).	

COMMENTAIRES, REMARQUES ET CRITIQUES	BESOINS ET PROPOSITIONS
« [...] la marque *populaire* apparaît inadéquate, non seulement parce qu'elle est la seule marque à qualifier un infralecte particulier, c'est-à-dire le langage des milieux populaires, mais aussi parce qu'elle sous-tend l'impossibilité pour les membres des milieux populaires de jouer avec les possibilités du langage, [...] » (Deshaies : 9).	« [...] *populaire*, si on le définit par rapport à une couche de la société, devrait s'opposer à *bourgeois*, à *intellectuel*, à *paysan* ou à *ouvrier* [...] plutôt qu'à *littéraire*, [...]. La marque *soutenu* serait plus appropriée, si on veut l'opposer à *populaire* (ou *relâché*). » (Rey cité par Thiboutot 1995b : 45).
Les marques *soutenu*, *littéraire* et *poétique*	**Les marques *soutenu* et *littéraire***
« Les marques *didactique*, *littéraire*, *poétique*, ne présentent pas de difficulté si on dispose d'un bon corpus de référence, [...] » (Corbeil : 20).	« Il serait sans doute préférable de parler de français *soutenu*, qui a l'avantage de qualifier la langue autant écrite que parlée, alors que *littéraire* concerne uniquement la langue écrite. » (Thiboutot 1995b : 60).
« Les mots littéraires ne sont pas les mêmes d'un dictionnaire à l'autre, [...]. Les marques *poétique* et *style soutenu* ne sont utilisées que par les dictionnaires Robert. » (Thiboutot 1995b : 60).	« Il serait utile de maintenir la distinction entre le registre soutenu et la langue littéraire [...] puisqu'il n'y a pas identité entre les deux. » (OLF : 20).
	« Le registre soutenu n'aurait pas à être marqué. » (Gadbois : 7).
Les marques *vulgaire* et *argotique*	**Les marques *vulgaire* et *argotique***
« L'adjectif *vulgaire* est ambigu. [...] il s'oppose parfois à *bourgeois*. Mais il signifie aussi impoli, grossier, inconvenant. C'est avec ce sens que la marque VULG. est utilisée dans les Robert [...] » (Corbeil : 19).	« Conserver le critère de politesse et le définir comme tel, et de l'indiquer soit en conservant la marque VULG., soit en trouvant une autre étiquette moins connotée, plus neutre. » (Corbeil : 19).
« Le terme *argot*, et surtout l'adjectif *argotique*, sont également ambigus. [...] un lien s'est établi entre *argot*, *argotique*, et un usage de la langue quelque part vers *populaire* et *familier*. » (Corbeil : 19).	« [...] restreindre *argot* et *argotique* pour désigner des éléments lexicaux propres à un milieu d'initiés, avec son sens de langage d'exclusion, et renvoyer à la notion de langue spécialisée les vocabulaires de spécialité. » (Corbeil : 19).
Bon nombre de mots d'argot font maintenant partie de la langue populaire ou même familière (Thiboutot 1995b : 46).	

COMMENTAIRES, REMARQUES ET CRITIQUES	BESOINS ET PROPOSITIONS
Commentaires généraux « Dans la pratique lexicographique actuelle, il s'agit certainement de la catégorie de marques la plus embarrassante. [...] » (Corbeil : 18). « [...] faut-il faire la distinction entre niveaux de langue (*familier, populaire, argot*), et marques stylistiques (*littéraire, soutenu, poétique*)? » (Thiboutot 1995b : 43). « À l'instar d'autres langues, il existe dans le français québécois une catégorie de mots standard (Mbaga 1994 : 98). « Les marques sociales, appelées aussi niveaux ou registres de langue, indiquent le contexte d'utilisation des mots; en fait, elles ont trait à la connotation interne des mots dans une communauté linguistique donnée. » (Mbaga 1995 : 14). « Chez les Québécois d'expression française, il y a un consensus dans la perception de presque tous les mots de leur langue. » (Mbaga 1994 : 98). « [...] plusieurs de ces registres sont incompréhensibles pour l'élève et nécessitent plus que les explications qu'en donnent les tableaux, tels *argotique, péjoratif* ou *régional.* » (Baribeau : 6). Toutes les connotations d'un mot ne se retrouvent pas au dictionnaire (Baribeau : 9).	**Propositions générales** « Il faut fonder l'attribution des marques d'usage sur l'observation systématique, et non seulement intuitif, des faits de langue [...] le recours aux corpus impose, à cet égard, au lexicographe, une discipline et une prudence salutaires, [...]. » (Corbeil : 22). « À l'évidence, la description du lexique du français au Québec doit se faire du point de vue de l'usage légitime québécois, en tenant compte des attentes et des besoins des utilisateurs québécois. » (Corbeil : 22). « Les lexicographes pourraient ordonner leurs appréciations de cette façon : *très familier, familier*, (non marqué, neutre, standard), *courant, soutenu.* La marque *courant* permet d'opposer un emploi normal actuel à un emploi spécial ou vieux. » (OLF : 20). « Il y aurait lieu, si c'est possible, de distinguer les registres oraux et écrits en fonction de situations type de communication, et de considérer trois paliers dans chacun des deux cas : par exemple, l'écrit recherché, soutenu et familier; l'oral soutenu, familier et très familier. » (Gadbois : 7). Ces marques doivent fournir aux locuteurs une description exacte du mot avec ses connotations sociolinguistiques (MEQ : 23). On pourrait retenir les quatre registres de langue suivants : familier, populaire, soutenu, spécialisé (Bibeau : 2).

Tableau 2. LES MARQUES NORMATIVES

COMMENTAIRE, REMARQUES ET CRITIQUES	BESOINS ET PROPOSITIONS
« Elles évoquent (les marques normatives) et font appel au sentiment normatif du locuteur en attirant son attention sur les réserves qui existent à l'égard d'un mot, d'un sens, d'une expression, pour le mettre en garde contre un usage répandu jugé discutable ou condamnable. » (Corbeil : 17). « Rappelons que pour ce qui est des dictionnaires québécois, les jugements normatifs sont chose courante. » (Thiboutot 1995b : 49). « En général, les dictionnaires adoptent une attitude avant tout descriptive et y restent fidèles. » (Thiboutot 1995b : 48). « En parcourant les dictionnaires, on se rend (compte) qu'un certain nombre de marques, qui ne figurent pas dans la liste des abréviations, "étiquettent" des mots : *tour critiqué, à proscrire, impropre, à éviter, abusivement, anglicisme déconseillé, recommandation officielle*, etc. » (Thiboutot 1995b : 48). « Plusieurs mots sont suivis de la remarque *cet emploi est critiqué* dans le DQA2, [...] » (Thiboutot 1995b : 50). « Le *Multi* traite les difficultés en fonction du français international, mais il suit aussi la politique de l'Office de la langue française. » (Thiboutot 1995b : 50). « Les jugements normatifs sont illustrés par des marques et des remarques explicites qui signalent et qualifient des usages critiqués ou considérés comme fautifs ou qui signalent des prescriptions proposées en remplacement d'usages incorrects. » (OLF : 37). « Quant aux dictionnaires de langue québécois, ils semblent plus explicites sur la norme ainsi que sur le traitement des commentaires normatifs. » (OLF : 38). « Les marques normatives ne sont cependant pas toutes explicitées dans les dictionnaires de langue. » (OLF : 38). « On note que les marques normatives sont de manière générale regroupées suivant deux principaux types d'écarts observés : les écarts d'ordre grammatical [...] et les écarts d'ordre sémantique [...]. » (OLF : 39).	Les marques normatives « devraient être davantage explicitées, notamment dans la présentation du dictionnaire. Il apparaît important en effet que lexicographes et terminologues donnent des précisions sur la manière dont ils présentent la norme et explicitent les marques normatives. » (OLF : 43). « Le recours à une marque qui relève du discours descriptif comme *emploi critiqué*, qui est du reste déjà en usage pour qualifier les divers types d'écarts observés, pourrait être une solution à envisager dans le cas des dictionnaires de langue. » (OLF : 44). « Il ressort qu'il est très important de connaître le nom de l'organisme de normalisation de même que les critères utilisés pour décider si un terme est critiqué, recommandé ou normalisé. » (Pérusse : 4). « Tout bon dictionnaire doit faire la distinction entre la norme québécoise et la norme de français international (québécismes de bon aloi, expressions et termes officiels, etc.). » (Pérusse : 4). « [...] il faut repousser l'envie de faire apparaître des marques normatives dans le ou les dictionnaires. » (Bibeau : 2). « [...] le dictionnaire doit être une ressource, non un instrument d'orientation ou de pression linguistique [...]. » (Bibeau : 2). « Comme pour les anglicismes, la nécessité de marquer les écarts à la norme et de proposer les formes correctes s'impose pour bon nombre de locuteurs québécois. Cependant, là encore, il n'y a pas lieu d'alourdir la nomenclature des dictionnaires de langue ou encyclopédiques par des renseignements sur des constructions ou des formes fautives. » (De Villers : 7). « De façon concrète nous recommandons l'utilisation de l'astérisque pour signaler toutes les formes fautives et la mention de la forme correcte en vue de renseigner l'usager efficacement. » (De Villers : 7).

COMMENTAIRE, REMARQUES ET CRITIQUES	BESOINS ET PROPOSITIONS
Les marques d'emprunt « Dans le cas de la forme fautive on conserve en sous-entrée les termes précédés de mentions telles que : *on dit aussi, on emploie aussi, synonyme, encore appelé, forme fautive, en concurrence du mot français*, les équivalents français corrects sont proposés vis-à-vis des formes fautives de façon à s'imposer rapidement à l'élève qui recherche la forme correcte. L'intervention normative est explicite. Ex. : les mots à proscrire sont précédés d'un astérisque, ils sont renvoyés aux emplois exacts. À l'entrée de l'emploi exact, l'anglicisme ou le calque à éviter sont cités. » (MEQ : 23). « Le traitement des mots empruntés à l'anglais varie considérablement d'un dictionnaire à l'autre. [...] Il semble qu'une certaine confusion règne dans ce domaine (Thiboutot 1995b : 52). « Le PR qualifie d'*emprunt* un terme accepté et qui est entré dans l'usage et d'*anglicisme* un terme critiqué comme emprunt abusif ou inutile. » (Thiboutot 1995b : 51-52). « On note que les dictionnaires Robert utilisent davantage la marque *anglicisme* que les dictionnaires Larousse et que, pour les mots étudiés, les recommandations officielles sont indiquées de manière irrégulière. » (Thiboutot 1995b : 67). « [...] des mots marqués *anglicisme* dans le DQA1 sont désormais qualifiés d'emprunts (mot anglais) dans le DQA2 [...] » (Thiboutot 1995b : 67). « On éprouve certaines difficultés à définir ce que l'on nomme communément un anglicisme, car la notion est multiforme, voire ambiguë. En effet, on sait que la **marque** lexicographique traditionnelle "anglicisme" ne correspond pas à la définition que les dictionnaires courants donnent de ce **mot**. » (OLF : 32). « [...] on remarque que la définition du mot et celle de la marque reflètent respectivement un point de vue strictement descriptif et un point de vue plus prescriptif. » (OLF : 32).	**Les marques d'emprunt** « Dans le cas d'un mot étranger, il convient de mentionner l'origine, de discuter de cet emprunt et le cas échéant, de fournir les dérivés. Ex. : rock et rockeur, de l'anglais rock'n roll. » (MEQ : 21). « Il est d'une importance vitale pour la langue française au Québec de la débarrasser de toute marque de colonisation linguistique. C'est pourquoi il faut appuyer les enseignantes et les enseignants dans leur lutte contre les anglicismes en leur offrant un ouvrage dictionnairique qui permette de le faire. » (MEQ : 22). « La distinction la plus importante à établir ici est entre emprunt sans sentiment de concurrence et emprunt avec sentiment de concurrence entre la langue emprunteuse et la langue prêteuse, ce sentiment pouvant être conflictuel entre les membres de la communauté. » (Corbeil : 10). « [...] identifier par une marque les emprunts de luxe, les emprunts inutiles. » (Corbeil : 16). « [...] s'inspirer de l'énoncé de politique de l'Office de la langue française. » (Corbeil : 17). « Cette marque que nous proposons serait : **de l'anglais**; on pourrait y ajouter, selon le besoin et suivant l'idéologie du lexicographe, une marque de nature normative comme *emprunt accepté, emprunt critiqué,(mot, sens ou emploi) critiqué*, ou *à éviter*, ou *à rejeter*, suivie éventuellement de la forme à retenir. » (OLF : 33). « Il faut notamment mettre fin à la confusion entre l'emprunt à l'anglais (un constat historique) et l'anglicisme (un jugement normatif). Qu'on le veuille ou pas, un dictionnaire de langue à l'école, dans la famille ou au bureau est un outil normatif; il est important qu'il ne soit pas que cela, mais il doit être aussi cela. » (Gadbois : 8). « Cependant il apparaît difficile d'effectuer un traitement lexicographique poussé des emprunts, notamment des faux-amis et des constructions inspirées de l'anglais dans un dictionnaire de langue ou dans un dictionnaire encyclopédique. » (De Villers : 6).

COMMENTAIRE, REMARQUES ET CRITIQUES	BESOINS ET PROPOSITIONS
« Au Québec et, semble-t-il, en Belgique, le mot *anglicisme* se confond avec la marque *anglic.* et est traditionnellement synonyme de "forme à éviter"; en France, ce n'est pas forcément le cas. » (OLF : 32-33). « [...] la distinction entre *anglais* et *anglicisme* dans le NPR est tout à fait satisfaisante de même que la définition de la marque *anglicisme* [...]. » (Corbeil : 17). « De plus, dans le contexte québécois, où un certain colonialisme linguistique de la part de l'anglais a pesé et continue de peser sur la pratique de la langue française, je tiens à souligner que le seul critère de l'usage, de son ancienneté ou de sa fréquence n'est pas suffisant pour déterminer qu'un mot ou un sens anglais est admissible dans l'usage légitime [...]. » (Corbeil : 17). « Pour les locuteurs du Québec, la question du marquage des anglicismes est peut-être aussi cruciale que celle des québécismes. L'emprunt direct à l'anglais auquel sont allergiques de nombreux locuteurs québécois pose moins de problèmes lexicographiques que le calque insidieux dont l'apparence est française. » (De Villers : 6).	« À cet égard, les dictionnaires français sont de peu d'utilité pour les usagers du Québec, car ils se contentent généralement de consigner quelques emprunts qui ne sont pas vraiment problématiques chez nous. Nous devons plutôt disposer de recueils où sont répertoriés les anglicismes inutiles et où sont proposées les formes françaises correspondantes. » (De Villers : 6).

Tableau 3. LES MARQUES CONNOTATIVES

COMMENTAIRES, REMARQUES EST CRITIQUES	BESOINS ET PROPOSITIONS
« Peu de mots sont dits ruraux et la marque comme telle ne figure pas dans le tableau des abréviations (des dictionnaires). C'est une marque d'appartenance sociale, dans le même ordre d'idée que *populaire*, qui désigne la langue du "peuple", alors que *rural* désignerait la langue des gens vivant en milieu rural. » (Thiboutot 1995b : 58). « [...] (les marques connotatives) constituent également un jugement sur les unités lexicales : *vulgaire, obscène, trivial.* [...] à ces marques s'en ajoutent d'autres : *péjoratif, injurieux, par plaisanterie, ironique enfantin, méprisant, insulte, rural.* » (Thiboutot 1995b : 47). « S'il y a un grand nombre de mots tabous dans les dictionnaires, il en est certains qui sont tout simplement absents des dictionnaires : leur rejet constitue la forme de sanction culturelle la plus grave. » (Thiboutot 1995b : 47). « Les marques connotatives ne sont pas à proprement parler des niveaux ou registres de langue. Ce sont plutôt des connotations de nature sociale, affective ou culturelle. » (Thiboutot 1995b : 62).	« La question relève pour beaucoup du contexte culturel et de l'époque; il importe de donner l'heure juste aux jeunes (Q)uébécois sur l'effet vulgaire, péjoratif, ironique ou plaisantin d'un mot ou d'un sens, en associant notamment des marques aux marques spatiales. » (Gadbois : 8).

Tableau 4. LES MARQUES TOPOLECTALES[1]

COMMENTAIRES, REMARQUES ET CRITIQUES	BESOINS ET PROPOSITIONS
Les connotations topolectales « transmettent des indices qui identifient un mot ou un sens comme appartenant à une communauté [...] » (Corbeil : 11). « Elles révèlent l'écart entre un fait de langue et les usages habituels de la communauté à laquelle appartient le locuteur, que décrit le dictionnaire. » (Corbeil : 11). « Elles fonctionnent à partir de la perception du locuteur selon l'usage de sa propre communauté. » (Corbeil : 11). « En fait, on ne trouve, dans la plupart des dictionnaires français, qu'une seule marque dans cette catégorie, la marque *régional* [...] » (Corbeil : 15). « [...] les marques géographiques, en plus d'être présentées de manière non coordonnée dans tous les dictionnaires, sont également teintées d'un esprit régionaliste, [...] La conséquence en est que, dans l'esprit des Québécois eux-mêmes, s'installe l'idée selon laquelle tout mot québécois n'est que familier. » (Mbaga 1995 : 6). Manque de consensus sur le marquage des mots communs à la France et au Québec (Mbaga 1994 : 5). En éducation, le traitement des québécismes est normatif (MEQ : 18). « [...] les Québécois ressentent le besoin de se situer par rapport à l'usage français ou auraient avantage à connaître l'écart entre notre usage et celui de France, [...] » (Corbeil : 16). On ne retrouve, dans le DQA, aucune indication sur l'appartenance topologique des particularités québécoises puisque celles-ci ne sont pas marquées (Thiboutot 1995a : 16).	« [...] nous aurions avantage à le faire (marquer) dans au moins trois cas : 1° pour indiquer des faits culturels propres à la France, par exemple : *département*, *préfecture* et *préfet*; 2° pour indiquer des sens différents attribués au même mot, ici et en France, par exemple : *bleuet*, *scotch*; 3° pour mettre en relation d'équivalence des mots qui renvoient à la même notion, de manière à établir la bonne correspondance entre chaque mot et sa communauté d'appartenance : *bas / chaussette*, *mitaine / moufle*, *effacé / gomme à effacer*. » (Corbeil : 16). « Dans la pratique du dictionnaire, on peut indiquer cette marque de diverses manières : 1° indiquer la communauté linguistique entre parenthèses; 2° intégrer la mention dans le corps de la définition; 3° créer deux articles si les sens sont trop éloignés, comme pour épinette dans le DQA2 ou le DFP3. » (Corbeil : 16). Dans la grille proposée, les marques topolectales « ne s'appliquent qu'aux unités lexicales qu'il est essentiel à l'usager québécois ou étranger de pouvoir situer dans l'espace géographique francophone [...] : *au Canada*, *en francophonie*, avec précisions éventuelles *(au Québec*, *en Acadie* ou *en Europe*, *en Afrique*, etc.) » (Cardinal : 7). « Il s'agit de décrire par quel mot on décrit telle réalité dans telle région, (et) ce quelle que soit la dimension de celle-ci, ou encore par quel mot on désigne une réalité propre à une région. Par exemple, identifier **mitaine** ainsi : au Québec, désigne un "gros gant [...]", connu en France sous le nom de **moufle**, (et ainsi de suite pour d'autres régions, [...]. L'unité qui sera préférée ou valorisée par les divers usagers des dictionnaires demeurent du ressort de ceux-ci [...]. » (Deshaies : 12).

[1] Ces notes ne font pas partie intégrante de notre étude, mais nous avons jugé pertinent de présenter un tableau complet des marques en raison de certaines interrelations possibles.

COMMENTAIRES, REMARQUES ET CRITIQUES	BESOINS ET PROPOSITIONS
« Les mots de France sont fortement valorisés, les mots québécois souvent discrédités. » (Thiboutot 1995a : 81). « Une grande partie du vocabulaire québécois est commune avec le vocabulaire français, mais on ne peut reproduire avec exactitude l'étendue de ce vocabulaire commun. » (Thiboutot 1995a : 12). « Il n'est pas facile, pour le lexicographe, de différencier usages français, usages québécois et usages communs. [...] L'identification de francismes n'est pas chose facile, et le lexicographe doit faire des choix, surtout en l'absence de corpus. » (Thiboutot 1995a : 101). « Formulée de façon neutre, la marque topolectale constitue un constat de l'usage et fait partie de la description du lexique. » (OLF : 10). « En choisissant le terme *québécisme*, [...] plutôt que *régionalisme québécois*, l'Office s'inscrit dans la perspective autonomiste d'une francophonie constituée de variétés de français légitimes et rejette alors la connotation hiérarchique et normative d'un français central. » (OLF : 11). « Le besoin de marquer l'aire d'extension géographique des variantes correspond aux attentes des usagers au Québec mais soulève plusieurs questions qui renvoient en amont à la disponibilité de l'information et en aval à la rédaction et à l'économie du texte. » (OLF : 12). « Le besoin de faire le lien entre **usage québécois** et **particularités du français extra-québécois** amène à recourir aux informations topolectales. » (OLF : 13). « Sans doute les marques topolectales sont-elles les plus visibles, mais en même temps les plus difficiles à décrire avec exactitude à cause de l'absence relative de données à cet égard et des changements rapides entraînés par la mobilité démographique. » (Bibeau : 2).	« Sans pour autant marquer tous les emplois québécois, une marque intradéfinitionnelle (au début, dans le corps ou à la fin de la définition) ou sous la rubrique synonymique pourrait être fort utile, sans pour autant marginaliser le mot. » (Thiboutot 1995a : 30). « Le Conseil de la langue insiste sur l'importance des marques d'espace : en plus de faciliter la communication entre francophones, les marques topolectales font partie de la description de l'usage ; [...]. » (Thiboutot 1995b : 36). « Un corpus serait donc un outil important pour déterminer quels mots ne doivent plus être marqués : un mot à haute fréquence comme **week-end** ne devrait plus comporter la marque *surtout en France*. Les mots qui désignent des réalités propres à la France, parfois des mots à haute fréquence dans nos textes journalistiques, [...] pourraient comporter une marque intradéfinitionnelle : même s'ils désignent des réalités de France, ils ne sont pas nécessairement des "mots étrangers". » (Thiboutot 1995a : 104). « Il semble nécessaire d'apporter des précisions sur la distribution géographique des mots, non seulement pour identifier les mots qui pourraient être utilisés surtout en France, mais également des spécificités québécoises. Ce marquage doit être fait non pour rejeter les mots, mais pour donner aux usagers du dictionnaire le plus de renseignements possibles sur les mots qu'ils utilisent. » (Thiboutot 1995a : 104). « Dans certains cas, il serait préférable d'utiliser des marques de fréquence (du type *plus fréquent en France*) au lieu d'une marque comme *France*, qui laisse croire que le mot est réservé à l'usage français et qu'il ne peut être connu et utilisé au Québec. » (Thiboutot 1995a : 105). « [...] avant de décider comment marquer les québécismes, il convient d'abord de définir ce qu'ils sont; le concept de québécisme, comme celui d'anglicisme, ne signifie pas la même chose pour tous. » (Poirier cité par Thiboutot 1995b : 23).

COMMENTAIRES, REMARQUES ET CRITIQUES	BESOINS ET PROPOSITIONS
« L'idée de québécisme peut s'articuler de deux manières : [...] 1° Le québécisme est propre au français québécois et n'est pas d'usage actif en France ou ailleurs dans la francophonie, et qui, d'aventure, est identifié, marqué comme tel dans les dictionnaires d'outre-Atlantique. Le québécisme a ici un caractère différentiel et il correspond à la distinction traditionnelle faite par les linguistes et les lexicographes. 2° Le québécisme est employé couramment au Québec, dans le cadre des communications orales et écrites ordinaires générales et / ou spécialisées. Selon ce point de vue, tous les mots de la langue française en usage au Québec et qui ne réfèrent pas explicitement à d'autres réalités spécifiques de la francophonie, sont des québécismes. » (Boulanger : 8-9). « Les labels caractérisent le statut du mot ou du sens par rapport à un usage non marqué. C'est dire qu'ils gèrent les restrictions ou les contraintes d'emploi des éléments de la nomenclature. Ils ne visent donc aucunement la condamnation d'un mot ou son rejet dans une catégorie irrecevable grammaticalement parlant. » (Boulanger : 10). « [...] on détecte deux attitudes opposées devant le marquage des mots régionaux dans les dictionnaires de langue. Dans les ouvrages élaborés en France, tous les ouest-atlantismes sont codés [...]. Dans la grande majorité des dictionnaires français adaptés ou confectionnés au Québec, les québécismes ne sont pas repérables au moyen de ces marques » (Boulanger : 12). « La marque géographique est inutile, puisqu'il existe par ailleurs un appareil de balises qui permet de noter les écarts par rapport à la norme préconisée : marques sociales pour les niveaux de langue, marques socioprofessionnelles pour les terminologies spécialisées, marques chronologiques, marques collocatives, etc. C'est ce réseau qui est important. Par ailleurs, le fait de considérer l'ensemble de la langue française parlée et écrite au Québec comme un tout à décrire est déjà une prise de position normative. » (Boulanger : 20).	« [...] des indications comme *régional au Québec, partout au Québec, au Québec et en France, en France seulement, anglicisme, usage condamné par l'OLF* sont des informations essentielles au lecteur québécois. » (CLF, 1990 : 52 cité par Thiboutot 1995a : 105). Les réalités québécoises devraient comporter une courte présentation standardisée (Baribeau : 9). « [...] l'emploi exclusivement québécois serait identifié comme *québécisme*; les autres emplois régionaux seraient identifiés sous la marque *régionalisme* avec le nom des régions où ces emplois sont actifs. » (Gadbois : 6). « Des régionalismes de noms d'objets, d'animaux, de plantes propres à une région donnée sont dorénavant entrés dans l'usage. Il faudrait les marquer, si l'on considère du point de vue pédagogique, que les jeunes Québécoises et les jeunes Québécois sont en droit de savoir ce qui appartient en propre au français d'ici, d'une région donnée, de tout le Québec, et ce qu'ils partagent avec les autres francophones, de même que de savoir quels sont les correspondants, ailleurs dans la francophonie, aux mots d'ici. Il convient donc de recourir aux marques régionales pour identifier les particularismes langagiers propres au Québec. » (MEQ : 20). « Il convient alors en éducation de n'accepter que les canadianismes et québécismes de bon aloi, considérer les autres comme folkloriques, de proscrire archaïsmes et anglicismes et de marquer les canadianismes et les québécismes en inscrivant au début de la définition, *au Canada* ou *au Québec*. » (MEQ : 21). « Peut-être faudrait-il se contenter d'indiquer les origines géographiques québécoises des entrées en divisant le Québec en cinq ou six régions, à condition que les mots soient encore utilisés. » (Bibeau : 2). « [...] il est souhaitable de marquer les termes ou sens qui ne sont pas universels dans la francophonie. » (Pérusse : 3). « Il est bon de distinguer le plus possible les usages selon les régions du globe (Europe, Amérique, Afrique, etc.), voire selon les provinces (N »-B., Ontario). » (Pérusse : 3).

COMMENTAIRES, REMARQUES ET CRITIQUES	BESOINS ET PROPOSITIONS
« Marquer les québécismes reviendrait à établir un précédent pour une autodescription lexicographique complète d'une langue sur un territoire donné. Jamais les dictionnaire de France ne marquent l'ensemble des francismes ou des mots usuels en France seulement. » (Boulanger : 20). « Marquer les particularités québécoises reviendrait à dire : - qu'il existe une norme supérieure, que cette norme est centralisée ailleurs - à Paris - et que c'est elle qui servirait de référence, [...]; - qu'il existe encore un profond sentiment d'insécurité linguistique vis-à-vis la norme légitime québécoise, qu'en somme on nierait [...]. Marquer les québécismes, ce serait reconnaître qu'il y a quelque chose de différent, au sens négatif s'entend. Marquer par fierté reviendrait malgré tout à proscrire. » (Boulanger : 20-21). « Pour des motifs d'abord économiques, il apparaît beaucoup plus aisé de marquer uniquement les écarts puisque ceux-ci ne constituent qu'une faible proportion de l'ensemble des mots et des acceptions. Refuser de marquer les emplois d'ici pour les locuteurs québécois équivaut à les séparer du reste de la population francophone en leur refusant certaines des clefs de la communication. » (De Villers : 6).	« La marque *régionalisme* signale les mots, les expressions propres à une région et qui désignent des réalités régionales ou qui ne sont pas dénommées en français; les acceptions particulières au français du Québec ou du Canada doivent aussi être mentionnées. Les critères de choix de ces mots marqués doivent respecter l'*Énoncé d'une politique linguistique relative aux québécismes* publié par l'Office de la langue française en 1985. » (De Villers : 5). « L'argument d'un dictionnaire national qui devrait choisir son usage comme norme de référence et signaler les écarts à cette référence est difficilement applicable au Québec, notamment pour des raisons strictement quantitatives. En effet, on estime à plus de 80 %, peut-être 90 %, la partie de l'usage québécois qui fait partie du tronc commun francophone. » (De Villers : 5). « Dans un projet de dictionnaire de l'usage du français au Québec, il faut prendre l'usage légitime québécois comme critère d'acceptabilité d'un mot ou d'un sens. » (Corbeil : 16). « Au Québec, le débat entourant le concept de" marque d'usage " exige que soient clarifiés deux autres concepts, celui de la norme et de sa rhétorique, [...] et celui de la perception du québécisme ou de son statut par rapport à la langue française. » (Boulanger : 8). « La validation de l'usage ne réside pas dans le mot lui-même, mais bien dans le contexte social dans lequel il est cité. Pour cette raison, au Québec, tout mot retenu dans un dictionnaire de langue, qu'il soit usuel partout dans la francophonie ou d'un usage limité au secteur québécois, n'a pas à être pourvu d'un indicatif de localisation diatopique. Du point de vue de la norme interne, rien, absolument rien ne justifie le marquage des mots puisqu'ils sont tous québécois. » (Boulanger : 10). « Encore une fois, il est impératif de se rallier à l'idée que l'absence d'étiquette est le signe de la conformité et de la recevabilité normatives, toute marque topologique étant le témoin d'une restriction d'emploi, rien d'autre. » (Boulanger : 10).

COMMENTAIRES, REMARQUES ET CRITIQUES	BESOINS ET PROPOSITIONS
	« En contrepartie, la lexicographie d'Amérique pourrait envisager de noter les vocables renvoyant à des notions non partagées avec la francophonie. [...] La marque *québécisme* ou *canadianisme* prendrait alors une valeur méliorative axée sur l'ouverture [...]. On peut songer par ailleurs à utiliser les toponymes Québec ou Canada pour identifier les mots dans l'article. » (Boulanger : 12). Un ouvrage devrait identifier les usages européens (Boulanger : 12).

Tableau 5. LES MARQUES TECHNOSCIENTIFIQUES[2]

COMMENTAIRES, REMARQUES ET CRITIQUES	BESOINS ET PROPOSITIONS
« [...] le traitement en lexicographie des vocabulaires techniques et scientifiques reste un des points problématiques de cette discipline. » (Callebaut 1983, cité par Thiboutot 1995b : 72). « Candel rapporte que c'est sans doute par souci de précision que les auteurs de dictionnaires ont tendance à augmenter le nombre de classes, mais du même coup, ils augmentent le risque de classements discutables; il vaudrait mieux, selon elle, déterminer un ensemble minimum de classes, en évitant de faire trop de sous-domaines. » (Thiboutot 1995b : 74). « On voit bien que les mots marqués ne sont pas les mêmes pour les dictionnaires Robert et les dictionnaires Larousse. À partir de quand un mot cesse-t-il d'appartenir au vocabulaire spécialisé pour passer dans le vocabulaire courant? » (Thiboutot 1995b : 77). « Il faut aussi se demander si on doit identifier, et si oui comment, un mot du vocabulaire général qui acquiert une spécialisation technique (**souris**, dans le vocabulaire de l'informatique). La frontière entre terminologie et langue générale est parfois floue [...] » (Thiboutot 1995b : 77). « [...] on remarque un consensus chez les lexicographes quant à l'importance et au traitement des mots spécialisés dans la nomenclature des ouvrages lexicographiques usuels. » (OLF : 23). « Une étude sommaire des marques socioprofessionnelles [...] permet de constater tout d'abord un manque d'homogénéité dans l'adjonction de ces marques. [...] Des lacunes dans le système d'attribution des marques socioprofessionnelles existent tant à l'intérieur d'un même ouvrage que d'une édition à l'autre du même dictionnaire. » (OLF : 26).	« Il semble donc nécessaire et utile de simplifier, de préciser et d'harmoniser les marques socioprofessionnelles dans les dictionnaires usuels. » (OLF : 27). « Il y a nécessité de revoir et de systématiser l'usage des marques socioprofessionnelles, afin d'illustrer clairement les phénomèmes de variation terminologique autant dans les dictionnaires généraux que dans les répertoires terminologiques pour établir et valoriser la qualité terminologique de l'usage des locuteurs qui, autrement, éprouvent souvent un sentiment d'insécurité linguistique. » (OLF : 31).

[2] Ces notes ne font pas partie intégrante de notre étude, mais nous avons jugé pertinent de présenter un tableau complet des marques en raison de certaines interrelations possibles.

Tableau 6. LES MARQUES DE TEMPS[3]

COMMENTAIRES, REMARQUES ET CRITIQUES	BESOINS ET PROPOSITIONS
« Mais quand et comment décide-t-on qu'un mot entre dans l'usage? Il semble que sur ce sujet, les auteurs des dictionnaires ne s'entendent pas toujours. » (Thiboutot 1995b : 37). **Les mots anciens** « On oppose souvent *anciennement, vieilli, vieux* ou *rare* à *moderne* ou *courant* lorsqu'un mot a plusieurs sens. » (Thiboutot 1995b : 37). « La frontière entre *vieux* et *vieilli* n'est pas toujours bien définie. » (Thiboutot 1995b : 41). « Nous avons conservé, au Québec, des mots qui n'ont pas survécu en France. Jusqu'à maintenant, les dictionnaires du français québécois, sauf le DQA et le DFP, n'ont pas tenu compte des deux réalités (française et québécoise) et ont suivi le modèle français dont ils s'inspiraient. » (Thiboutot 1995b : 41). « Malgré ses faiblesses, le système de marques de temps fonctionne relativement bien et n'est pas remis en question par les lexicographes. » (Thiboutot 1995b : 42).	

[3] Ces notes ne font pas partie intégrante de notre étude, mais nous avons jugé pertinent de présenter un tableau complet des marques en raison de certaines interrelations possibles.

Tableau 7. LES MARQUES DE FRÉQUENCE[4]

COMMENTAIRES, REMARQUES ET CRITIQUES	BESOINS ET PROPOSITIONS
« Les dictionnaires utilisent peu les marques de fréquence; quelques mots seulement sont précédés de la marque *rare*. » (Thiboutot 1995b : 68). « Les auteurs de dictionnaires utilisent la marque *rare*, qu'ils opposent quelquefois à *courant*, quand le même mot a deux sens, dont l'un est moins usité que l'autre. » (Thiboutot 1995b : 69). « Les dictionnaires semblent hésiter souvent entre littéraire, *rare* ou *vieux*, ce qui fait mettre en doute la pertinence de la marque *rare*. » (Thiboutot 1995b : 71). « [...] importe-t-il de marquer la fréquence d'un mot ou d'un sens quand on a identifié ce qui est vieux, ce qui est recherché ou ce qui est régional? Je ne le crois pas. » (Gadbois : 8).	« Ces informations (les marques de fréquence) pourraient être utiles dans un dictionnaire, et, selon Gilbert (1969 : 42-43) elles mériteraient d'être systématisées et étendues à des séries synonymiques. » (Thiboutot 1995b : 69). « La marque *rare* est ambiguë. Elle peut être utile quand un mot a deux sens, un rare et un courant. Autrement, il faudrait déterminer si ce mot est littéraire (soutenu) ou simplement vieilli. Puisque bon nombre de dictionnaires ne font pas le dépouillement de corpus, il est malaisé de déterminer quels mots sont rares et lesquels sont fréquents. » (Thiboutot 1995b : 71).

[4] Ces notes ne font pas partie intégrance de notre étude, mais nous avons jugé pertinent de présenter un tableau complet des marques en raison de certaines interrelations possibles.

ANNEXE C

DESCRIPTION DES SEPT SOUS-ENSEMBLES DE LA BDTS

Premier corpus de la BDTS
Premier balayage des 200 mots sélectionnés

Sous-ensembles de 250 000 mots	Composition	Sources ou domaines
Textes techniques	100 textes (extraits de rapports, guides, manuels de formation, normes, procédures, etc.)	Aluminium, environnement, mines, pâtes et papier, télécommunication, transport, hytdroélectricité, informatique, etc.
Textes journalistiques	52 textes 55 textes 17 textes 63 textes 57 textes 75 textes	*L'Actualité* *Le Devoir* *Interface* *La Presse* *Québec Science* *Le Soleil*
Textes scientifiques	100 textes (extraits de mémoire, de thèses, rapports de recherche, etc.)	Biologie, chimie, physique, génie chimique, génie mécanique, etc.
Textes sociopolitiques	100 textes (mémoires ou extraits de mémoires)	Mémoires ou extraits de mémoires présentés à la Commission Bélanger-Campeau
Textes oraux transcrits	25 enquêtes	Enquête de la région des Bois-Francs
Textes littéraires	25 textes	Romans, poésie, chansons, pièces de théâtre, essais, etc.
Textes administratifs	54 textes	Débats de l'Assemblée nationale, conventions collectives, textes juridiques, textes du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE), rapports du vérificateur général du Québec, etc.

ANNEXE D

DESCRIPTION DU CORPUS DE CINQ MILLIONS DE MOTS DE LA BDTS

Deuxième corpus de la BDTS
Balayage des 75 mots absents du premier corpus

Sous-ensembles	Composition	Sources ou domaines
Langue parlée	228 textes 876 280 occurrences	Transcriptions d'enquêtes sociolinguistiques (Estrie, Montréal, Québec, Saguenay--Lac-Saint-Jean)
Langue parlée publiée	155 textes 643 099 occurrences	Contes, monologues, textes radiophoniques, téléromans, etc.
Textes littéraires	31 textes 1 335 769 occurrences	Essais, poésie, théâtre, romans, etc.
Textes scientifiques (Infoscience)	6 textes 29 361 occurrences	Articles scientifiques (sciences humaines, sciences pures, sciences appliquées, etc.)
Textes sociopolitiques	31 textes 156 493 occurrences	Mémoires de la Commission Bélanger-Campeau
Textes journalistiques	60 textes 1 455 446 occurrences	Textes des quotidiens *Le Devoir*, *La Presse*, *Le Soleil*, etc.
Monographies	3 textes 261 877 occurrences	Ethnologie, histoire, etc.
Textes métalinguistiques	7 textes 137 554 occurrences	Études, rapports et autres sur la langue
Textes de droit, de médecine	2 textes 14 300 occurrences	Études, rapports

BIBLIOGRAPHIE

(1963). « Les niveaux de langage ». *C'est-à-dire...*, Août 1963, vol. II, n° 4, p. 1 à 3.

(1963). « Les niveaux de langue ». *C'est-à-dire...*, Le comité de linguistique de Radio-Canada, vol. II, n° 4, août, p. 1 à 3.

(1977). « La norme et l'enseignement de la langue ». *Québec français*, n° 28, décembre 1977, p. 18-20.

(1986). « Énoncé de politique de l'Office de la langue française relatif aux québécismes ». *Trésor de la langue française au Québec, La lexicographie québécoise : bilan et perspectives. Actes du colloque*, 1985, Québec, Les Presses de l'Université Laval, p. 67-78.

AUGER, Pierre (1988). « Identification linguistique des Québécois et dictionnaire général d'usage ou le comment du sentiment linguistique des Québécois en 1986 ». *Revue québécoise de linguistique théorique et appliquée*, vol. 7, n° 1, janvier 1988, p. 55 à 67.

AUGER, Pierre (1990). « Pour une définition des marques d'usage en lexicographie ». *Actes du colloque sur l'aménagement de la langue au Québec.* Communications et synthèse, Mont-Gabriel, 7 et 8 décembre 1989, Collection Notes et documents, n° 75, Québec, Conseil de la langue française, Éditeur officiel du Québec, p. 61 à 74.

AUGER, Pierre (1990). « Pour une définition des marques d'usage en lexicographie ». *Actes du colloque sur l'aménagement de la langue au Québec.* Communications et synthèse, Mont-Gabriel, 7 et 8 décembre 1989, Conseil de la langue française, p. 75 à 83.

AUTHIER, L. et A. MEUNIER (1972). « Norme, grammaticalité et niveaux de langue ». *Langue française*, décembre 1972, n° 16, p. 49 à 62.

BARIBEAU, Colette. (1994). « L'utilisation du dictionnaire en classe : intérêt et défis », *Les marques lexicographiques en contexte québécois*, Actes de la Table ronde tenue à Montréal les 3 et 4 novembre, p. 71-81.

BÉJOINT, Henri (1981). « Les marques d'usages dans les dictionnaires de langue anglaise ». *Tréma*, Université de Paris VII (Sorbonne nouvelle), n° 7, p. 69 à 74.

BIBEAU, Gilles (1988). « La norme et l'enseignement de la langue [II] ». *Québec français*, n° 28, mars 1988, p. 54-56.

BIBEAU, Gilles (1994). « Les marques lexicographiques dans les dictionnaires. », *Les marques lexicographiques en contexte québécois*, Actes de la Table ronde tenue à Montréal les 3 et 4 novembre, p. 147-149.

BIBEAU, Gilles, Claude LESSARD et autres (1987). *L'enseignement du français, langue maternelle, perceptions et attentes*, Québec, Conseil de la langue française, Dossiers, n° 27, Première partie, 292 p.

BOISVERT, Lionel (1985). « La Lexicographie québécoise en perspective ». *Présence francophone*, n° 27, 1985, p. 31-44. [Histoire de la langue jusqu'à la fin du 18e siècle; opposition entre culpabilisation et purisme; vers l'affirmation de soi et l'autonomie]

BOULANGER, Jean-Claude (1986). « Régionalismes québécois usuels : un essai de description ». *La lexicographie québécoise - bilan et perspectives*, Langue française au Québec, 3e section, n° 8, Les Presses de l'Université Laval, p. 187 à 197.

BOULANGER, Jean-Claude (1986). *Aspects de l'interdiction dans la lexicographie française contemporaine*, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 165 p.

BOULANGER, Jean-Claude (1989). « À la recherche d'une norme lexicographique laurentienne ». Communication présentée au Colloque sur la lexicographie bilingue, Université d'Ottawa, 9 et 10 novembre 1989, 39 p. [texte inédit]

BOULANGER, Jean-Claude (1994). « Le pacte normatif du français québécois : réflexions sur les marques lexicographiques diatopiques », *Les marques lexicographiques en contexte québécois,*Actes de laTable ronde tenue à Montréal les 3 et 4 novembre, p. 171-189.

BOURQUIN, Guy (1965). « Niveaux, aspects et registres de langue ». *Linguistics*, n° 13, p. 5 à 15.

BOURRASSA, Élisabeth. *Le traitement microstructurel des régionalismes dans les dictionnaires du français contemporain*, Mémoire, École des gradués, Université Laval, 1991, 103 p.

CAJOLET-LAGANIÈRE, Hélène.(1994). « Attentes et besoins du public québécois en matière de dictionnaire de langue. », *Les marques lexicographiques en contexte québécois,* Actes de la Table ronde tenue à Montréal les 3 et 4 novembre, p. 61-71.

CAJOLET-LAGANIÈRE, Hélène et Pierre MARTEL (1995). *La qualité de la langue au Québec*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 168 p.

CARDINAL, Pierre (1986). « Présentation du projet de Répertoire explicatif du français écrit au Québec ». *La lexicographie québécoise - bilan et perspectives*, Langue française au Québec, 3e section, Les Presses de l'Université Laval, Québec, p. 169 à 186.

CARDINAL, Pierre (1986b). « Présentation du projet de Répertoire explicatif du français écrit au Québec ». *La lexicographie québécoise - bilan et perspectives*, Boisvert L. et coll., Les Presses de l'Université Laval, p. 169-186.

CARDINAL, Pierre (1992). *Genèse et développement de la lexicographie québécoise*, Communication au colloque de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences, Université de Montréal, mai.

CARDINAL, Pierre et JOUSSELIN, Jean-Pierre (1994). « Les marques d'usage dans les dictionnaires et les besoins des usagers », *Les marques lexicographiques en contexte québécois,* Actes de la Table ronde tenue à Montréal les 3 et 4 novembre, p. 149-157.

CARDINAL, Pierre, G. FARID et J.-P. JOUSSELIN (1993). *Luttes idéologiques et lexicographie au Québec*, Communication au Congrès mondial de l'AILA, Université d'Amsterdam, août.

CHEVALIER, Jean-Claude (1969). « Registres et niveaux de langue ». *Le français dans le monde*, n° 69, p. 35 à 41.

CONSEIL DE LA LANGUE FRANÇAISE (1987). *Principes directeurs pour l'amélioration du français langue maternelle*, Rapport du comité consultatif sur l'enseignement du français langue maternelle, Notes et Documents, Québec, n° 65, 100 p.

CORBEIL, Jean-Claude (1994). « Les marques d'usage comme technique de description des aspects connotatifs du lexique », *Les marques lexicographiques en contexte québécois*, Actes de la Table ronde tenue à Montréal les 3 et 4 novembre, p. 29-51.

CORBIN, Danielle et Pierre CORBIN (1980). « Le monde étrange des dictionnaires (1) : "les marques d'usage" dans le Micro-Robert ». *Synonymies, Bulletin du centre d'analyse du discours*, Université de Lille III, Lille, Presses universitaires de Lille, n° 4, p. 237 à 324.

CORBIN, Pierre (1980). « Niveaux de langue : pèlerinage chez un archétype ». *Synonymies, Bulletin du centre d'analyse du discours*, Université de Lille III, Lille, Presses universitaires de Lille, n° 4, p. 325 à 353.

CORBIN, Pierre (1989). « Les marques stylistiques / diastratiques dans les dictionnaires... ». *Encyclopédie internationale de lexicographie*, vol. 1, Berlin, New York, Walter de Gruyter, p. 673 à 680.

CORMIER, Monique C. (1994). « Propositions de marquage dans le *Dictionnaire bilingue canadien* », *Les marques lexicographiques en contexte québécois*, Actes de la Table ronde tenue à Montréal les 3 et 4 novembre, p. 203-213.

DAVELUY, Michelle (1990a). « Examen critique des marques dans *The Heritage Dictionary of the English Language* (1981) ». *Dix études portant sur l'aménagement de la langue au Québec*, Conseil de la langue française, Notes et documents 76, p. 173 à 179.

DAVELUY, Michelle (1990b). « Les marques topolectales et la sociolinguistique ». *Dix études portant sur l'aménagement de la langue au Québec*, Conseil de la langue française, Notes et documents 76, p. 183 à 193.

DESHAIES, Denise (1994. « Conception du langage en sociolinguistique et effet sur la réflexion en lexicographie », *Les marques lexicographiques en contexte québécois*, Actes de la Table ronde tenue à Montréal les 3 et 4 novembre, p. 15-29.

DE VILLERS, Marie-Éva (1994). « Les marques lexicographiques : des points de repère essentiels pour l'usage des mots », *Les marques lexicographiques en contexte québécois*, Actes de la Table ronde tenue à Montréal les 3 et 4 novembre, p. 157-171.

DUGAS, Jean-Yves (1988). « Bilan des réalisations et des tendances en lexicographie québécoise ». *Revue québécoise de linguistique*, vol. 17, n° 2, p. 9-36. [problèmes de lexicographie en Amérique]

GADBOIS, Vital. (1994). « Les marques d'usage en lexicographie pour les étudiants et les étudiantes du collégial québécois », *Les marques lexicographiques en contexte québécois*, Actes de la Table ronde tenue à Montréal les 3 et 4 novembre, p. 81-89.

GAGNÉ, Gilles (1983). « Norme et enseignement de la langue maternelle ». *La norme linguistique*, Collection L'ordre des mots, Paris, Québec, Le Robert, Conseil de la langue française, p. 463 à 509.

GENDRON, Jean-Denis (1986). « Existe-t-il un usage lexical prédominant à l'heure actuelle au Québec? ». *La lexicographie québécoise - bilan et perspectives*, Langue française au Québec, 3e section, Les Presses de l'Université Laval, Québec, p. 89 à 101.

GÉRIN, Pierre (1994). « Particularités du français acadien et besoins des locuteurs », *Les marques lexicographiques en contexte québécois*, Actes de la Table ronde tenue à Montréal les 3 et 4 novembre, p. 51-59.

GIRARDIN, Chantal (1987). « Système des marques et connotations sociales dans quelques dictionnaires culturels français ». *Lexicographica*, n° 3, p. 76-102.

GLATIGNY, Michel (1989). « Les commentaires normatifs dans le dictionnaire monolingue ». *Dictionnaires. Encyclopédie internationale de lexicographie*, vol. 1, n° 61, p. 700-703.

GLATIGNY, Michel (1990). *Les marques d'usage dans les dictionnaires (XVII^e, XVIII^e siècle)*, coordonné et présenté par M. Glatigny, Collection Lexique, n° 9, Lille, Presses universitaires de Lille, 197 p.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC - RAPPORT PARENT (1964). *Rapport de la Commission royale d'enquête sur l'enseignement dans la province de Québec*, Québec, vol. III, chapitre XII, p. 23-49.

HAUSMANN, Franz Joseph (1986). « Les dictionnaires du français hors de France ». *La lexicographie québécoise - bilan et perspectives*, Langue française au Québec, 3^e section, n° 8, PUL, p. 3 à 21.

IMBS, Paul (1969). « Les niveaux de langue dans le dictionnaire ». *Le français dans le monde*, décembre 1969, n° 69, p. 51 à 60.

MARTEL, Pierre et Sylvie Thiboutot. « La perception des marques d'usage de quelques mots en français du Québec », dans *Lexiques-grammaires comparés en français*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins, 1995, p. 189-198.

MARTEL, Pierre et Hélène CAJOLET-LAGANIÈRE (1994). « Les marques de niveau de langue dans les dictionnaires : synthèse et proposition ». Actes du 4^e colloque international Français du Canada-français de France, Augsbourg, septembre 1994, 17 p.

MARTEL, Pierre et Hélène CAJOLET-LAGANIÈRE (1996). *Le français québécois. Usages, standard et aménagement*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 141 p.

MÉNARD, Louis (1994). « La problématique des marques lexicographiques en langue de spécialité : l'expérience du *Dictionnaire de la comptabilité et de la gestion financière* », *Les marques lexicographiques en contexte québécois*, Actes de la Table ronde tenue à Montréal les 3 et 4 novembre, p. 235-245.

MICLAU, Paul (1982). « Les niveaux de langue ». *Les langues de spécialité*, Bucarest, Université de Bucarest, p. 7 à 17.

NESPOULOS, J.-L. et A. BORRELL (1979). « De la diversité des usages linguistiques - contribution à une révision de la notion de niveaux de langue ». *Les langues modernes*, n° 71, p. 260-271.

NIEDOBA, Arlette (1994). « Le choix d'un dictionnaire », *Les marques lexicographiques en contexte québécois*, Actes de la Table ronde tenue à Montréal les 3 et 4 novembre, p. 89-103.

OFFICE DE LA LANGUE FRANÇAISE (1994). « Les marques lexicographiques ». Sous la direction de Louis-Jean Rousseau, *Les marques lexicographiques en contexte québécois*, actes de la table-ronde tenue à Montréal les 3 et 4 novembre, p. 111-147.

PAQUETTE, Jean-Marcel (1983). « Procès de normalisation et niveaux/registres de langue ». *La norme linguistique*, Collection L'ordre des mots, Paris, Québec, Le Robert, Conseil de la langue française, p. 367 à 381.

PÉRUSSE, Nathalie et Hélène DANDURAND (1994). « Besoins des traducteurs et des interprètes en matière de marques lexicographiques », *Les marques lexicographiques en contexte québécois*, actes de la table-ronde tenue à Montréal les 3 et 4 novembre, p. 103-107.

PETIOT, Georges (1977). « Registres de langue et manuels scolaires ». *Langue française*, n° 33, p. 99-113.

POIRIER, Claude (1986). « Les avenues de la lexicographie québécoise ». *La lexicographie québécoise - bilan et perspectives*, Langue française au Québec, 3e section, Les Presses de l'Université Laval, Québec, p. 269 à 280.

POIRIER, Claude (1990a). « Les québécismes dans les dictionnaires : marqués ou non marqués ». *Québec-français*, n° 79, p. 90-91.

POIRIER, Claude (1992). « Identité québécoise, norme et lexicographie ». *Terminogramme*, n° 64, printemps, p. 1-5.

REY, Alain (1986). « La variation linguistique ». *La lexicographie québécoise - bilan et perspectives*, Langue française au Québec, 3e section, Les Presses de l'Université Laval, Québec, p. 191-203.

ROBERTS, Roda P. (1994). « Marques de registres dans les dictionnaires bilingues. », *Les marques lexicographiques en contexte québécois*, Actes de la Table ronde tenue à Montréal les 3 et 4 novembre, p. 191-203.

ROUSSEAU, André (1980). « Le renouveau dans l'enseignement du français ». Actes du colloque La qualité de la langue après la Loi 101, Québec, Conseil de la langue française, n° 3, p. 68-78.

SEUTIN, Émile (1986). « Problèmes de lexicologie "dialectale" ». *La lexicographie québécoise - bilan et perspectives*, Langue française au Québec, 3e section, n° 8, Les Presses de l'Université Laval, p. 209 à 216.

SIMARD, Claude (1990). « Les besoins lexicographiques du milieu de l'enseignement du Québec ». *Dix études portant sur l'aménagement de la langue au Québec*, Québec, Conseil de la langue française, p. 25 à 51.

SMITH, Donald (1990). « Pour une norme québécoise dans l'enseignement du français ». *Langue et identité. Le français et les francophones d'Amérique du Nord*, Textes et points de vue présentés par Noël Corbett, Les Presses de l'Université Laval, Québec, p. 47 à 51.

STOURDZÉ, Colette (1968). « Les niveaux de langue ». *Le français dans le monde*, n° 65, p.18 à 21.

THIBOUTOT, Sylvie (1994). *Inventaire des pratiques lexicographiques en matière de marques d'usage en France, au Québec et ailleurs*, [document reprographié], Sherbrooke, Université de Sherbrooke, 117 p.

THIBOUTOT, Sylvie et Pierre MARTEL (1993). « Les marques d'espace dans les dictionnaires français et québécois ». Actes du XVe congrès international des linguistes, Québec, PUL.

VERREAULT, Claude (1986). « La lexicographie québécoise - bilan et perspectives. Vue d'ensemble ». *La lexicographie québécoise - bilan et perspectives*, Langue française au Québec, 3e section, n° 8, Les Presses de l'Université Laval, p. 288 à 300.

DICTIONNAIRES, RÉPERTOIRES ET GLOSSAIRES

Dictionnaire canadien de la langue française (1969). Bélisle édition de poche, Montréal, Édition Aries inc., 644 p.

Dictionnaire CEC Jeunesse (1986). Montréal, Centre éducatif et culturel, 1 198 p.

Dictionnaire CEC Jeunesse (1990). Nouvelle édition revue et augmentée, Centre éducatif et culturel inc., Montréal, 1 198 p.

Dictionnaire CEC Jeunesse (1992). 3e édition revue et mise à jour, Centre éducatif et culturel inc., Montréal, 1 287 p.

Dictionnaire de fréquence des mots du français parlé au Québec (1992). New York, Peter Lang, 766 p.

Dictionnaire de la langue du XIXe et du XXe siècle (1971). Trésor de la langue française. Sous la direction de Paul Imbs, Centre national de la recherche scientifique, 16 volumes.

Dictionnaire de la langue québécoise (1981). Précédé de la Charte de la langue québécoise, Supplément 1981, Montréal, VLB éditeur, 168 p.

Dictionnaire du français plus. À l'usage des francophones d'Amérique (1988). Édition établie sous la responsabilité de A. E. Shiaty, avec la collaboration de Pierre Auger et de Normand Beauchemin, rédacteur principal : Claude Poirier, Montréal, Centre éducatif et culturel inc., XXIV + 1 856 p. [DFP]

Dictionnaire nord-américain de la langue française (1979). Réimpression 1986, Beauchemin, Montréal.

Dictionnaire québécois d'aujourd'hui (1992). Rédaction dirigée par Jean-Claude Boulanger, Dicorobert, 1 269 p.

Dictionnaire québécois d'aujourd'hui (1993). Nouvelle édition, Rédaction dirigée par Jean-Claude Boulanger, Dicorobert, 1 273 p.

Glossaire du parler français au Canada (1992). Réédition de l'édition publiée en 1968 (réimpression de l'édition de 1930), Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, Langue française au Québec, section 3, n° 1, 709 p.

Le Micro-Robert Poche (1992). Le Micro-Robert Poche, Nouvelle édition (1988) revue et mise à jour, rédaction dirigée par Alain Rey, Paris, Dictionnaires Le Robert, 1 376 p.

Le Nouveau Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française (1993). Nouvelle édition remaniée et amplifiée sous la direction de Josette Rey-Debove et Alain Rey, Paris, Dictionnaires Le Robert, XXXV + 2 492 p. [NPR]

Multidictionnaire des difficultés de la langue française (1992). Montréal, Québec-Amérique.

Le Petit Breton (1990). Dictionnaire scolaire, Les Éditions HRW, Montréal, 1 762 p.

Le Robert Électronique (1990). Éditions Le Robert, Paris.

Répertoire des avis linguisitques et terminologiques (1990). 3e éd., Québec, Les Publications du Québec, 251 p.

Petit Larousse illustré (1988). Paris, Librairie Larousse, 1 680 p.

Petit Larousse illustré 1994 (1993). Paris, Librairie Larousse, 1 777 p.

MÉMOIRES

CORNEILLE, Mbaga (1994). *Élaboration et expérimentation d'une grille sociolinguistique des marques d'usage au Québec*, Mémoire de maîtrise, Université de Sherbrooke, 138 p.

THIBOUTOT, Sylvie (1995). *La pénétration du français de France dans les textes journalistiques québécois*, Mémoire de maîtrise, Université de Sherbrooke, 115 p.